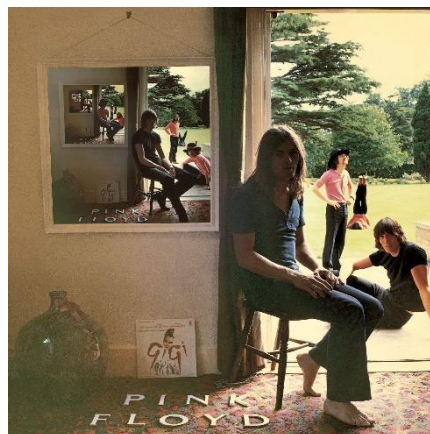


Les vinyles en bibliothèque, un patrimoine à défendre ? Le cas de la collection de l'Espace musique de la Bibliothèque de La Ville de La Chaux-de-Fonds



(Pink Floyd 1969)

Travail de Bachelor réalisé par :

Pieyre-E. BEAUD

Sous la direction de :

Michel GORIN, maître d'enseignement HES

Genève, 31 mars 2021

Filière Information documentaire

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Déclaration

Ce Travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Bachelor of Science HES-SO en Information documentaire.

L'étudiant atteste que son travail a été vérifié par un logiciel de détection de plagiat.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le Travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au Travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 31 mars 2021

Pieyre-E. BEAUD

Remerciements

Arrivé au terme de ce travail de recherche, je voudrais dire un grand merci à toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien durant sa réalisation et en particulier à :

Monsieur Michel Gorin, pour son professionnalisme et sa bienveillance ;

Mesdames Andrée-Anne Vaucher et Manuela Angelini pour leur agréable collaboration ;

Monsieur Laurent Ferrari, technicien audiovisuel à la BVCF, pour ses précisions relatives à la numérisation des disques vinyle ;

Mes collègues et camarades de filière pour leurs conseils et leur soutien ;

Ma famille et mes proches pour la relecture du travail et leur encouragement sans faille ;

L'ensemble des personnes et des institutions compétentes du domaine de l'*Information documentaire* qui ont accepté de répondre au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle.

Résumé

Le mandat a été réalisé en partenariat avec la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds. L'Espace musique de l'institution possède une collection de disques vinyle depuis 1979. Alors que les supports d'écoute de musique ont évolué vers une dématérialisation, le travail de recherche démontre l'intérêt de conserver, ouverte au public, la collection de disques anciens, de la valoriser et de l'inscrire comme patrimoine culturel. Dans un premier temps, ce terme est plus précisément défini et mis en lien avec la réalité de l'objet vinyle. Pour une meilleure compréhension du sujet, une importante rétrospective de l'histoire du disque microsillon et du son enregistré est présentée. Par la suite, la gestion documentaire des supports sonores, de l'acquisition à la diffusion, fait l'objet d'une analyse documentée par les réponses reçues de diverses institutions concernées par ce domaine et la littérature existante en ligne et dans certains ouvrages de référence. De plus, un échantillon de la collection de disques vinyle a été exploré dans ses dimensions quantitatives et en ce qui concerne son état de conservation. Ces recherches permettent de recommander des actions concrètes ayant pour but de sauvegarder au mieux la collection, de légitimer son existence et de lui donner un nouveau souffle.

Mots-clefs : évaluation ; recommandations ; gestion de collection ; musique en bibliothèque ; disques vinyle ; valeur patrimoniale ; conservation partagée ; matérialisation des supports / dématérialisation ; pertinence de la collection ; devoir de mémoire ; valorisation ; création de pôle ; benchmarking ; son ; numérisation ; catalogage ; métadonnées.



Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements.....	ii
Résumé	iii
Liste des tableaux	vii
Liste des figures.....	viii
Glossaire.....	ix
Liste des abréviations.....	xi
1. Introduction.....	1
1.1 Objectifs détaillés du mandat	2
1.2 Méthodologie	3
2. Contexte	6
2.1 La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds	6
2.2 L'Espace musique (voir aussi Annexe 1).....	7
2.3 Le Département audiovisuel	8
3. Le disque vinyle : état de l'art.....	9
3.1 Du disque microsillon à l'objet d'art : brève rétrospective du son enregistré et des supports d'enregistrement.....	9
3.1.1 Le son du vinyle : éternel débat	12
3.2 Hypothèses d'un intérêt marqué et croissant du disque vinyle	13
3.3 Le marché du disque vinyle en chiffres	16
3.4 La place du patrimoine musical en bibliothèque.....	18
3.4.1 Patrimoine : définition	18
3.4.2 La musique en bibliothèque	19
3.4.3 Le vinyle en tant que patrimoine à préserver et à diffuser ?	21
3.5 Gestion documentaire du disque vinyle	21
3.5.1 Acquisition et évaluation	22
3.5.2 Catalogage	22
3.5.3 Conservation et conditions de stockage idéales	23
3.5.4 Valorisation.....	23
3.5.5 Politique de numérisation.....	26
4. La collection de vinyles : analyse de l'existant et propositions pour le futur	27
4.1 La collection.....	27
4.1.1 Historique	28
4.1.1.1 Acquisition	28
4.1.1.2 Migration vers le SIGB <i>Virtua</i>	29
4.1.1.3 Regard global	29
4.1.1.4 Premier tri et vente de vinyles	30
4.1.1.5 Intérêt documentaire.....	30

4.1.2	Évaluation quantitative.....	31
4.1.3	Évaluation qualitative d'un échantillon	32
4.1.3.1	Grille de critères	32
4.1.3.2	Résultats qualitatifs	33
4.1.3.3	Synthèse.....	34
4.2	Conservation et conditions de stockage idéales	35
4.2.1	Conservation partagée	35
4.3	Valorisation	37
4.3.1	L'impact d'un agencement réfléchi.....	37
4.3.2	Les outils de communication.....	40
4.3.3	L'utilisation du site web.....	40
4.3.4	L'action culturelle.....	41
4.3.5	Le prêt de tourne-disques.....	41
4.4	Estimation du temps de travail et des coûts de traitement	41
4.4.1	Catalogage	41
4.4.2	Numérisation	42
5.	Conclusion	43
	Bibliographie	44
	Annexe 1 : Espace musique de la BVCF, 2019	50
	Annexe 2 : Capture d'écran d'une partie de l'évaluation de l'échantillon de LP sous forme de tableur Excel.....	51
	Annexe 3 : Tableau complémentaire à la collection de disques vinyle de la BVCF	52
	Annexe 4 : Situation avant et après la proposition de transformation de l'agencement du « Coin vinyles »	53
	Annexe 5 : Ancien catalogue sur fiches papier de la collection de vinyles	54
	Annexe 6 : Section de la collection de vinyles en magasin.....	55
	Annexe 7 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Genève, Musicologie	56
	Annexe 8 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Montréal	58
	Annexe 9 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la RTS.....	60
	Annexe 10 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Phonothèque nationale	65
	Annexe 11 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par Memoriaiv	68
	Annexe 12 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par le Musée d'ethnographie de la Ville de Genève (MEG).....	71

Annexe 13 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Lausanne, site Riponne, phonothèque	74
Annexe 14 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par le Musée du Son -Fondation Guex-Joris à Martigny	77
Annexe 15 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque Valais-Martigny	80
Annexe 16 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par Médiathèque Valais-Martigny, collections sonores, films et vidéo	82
Annexe 17 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque musicale de Paris – secteur des vinyles empruntables	85
Annexe 18 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque musicale de Paris – secteur des Archives sonores	89
Annexe 19 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque de la Ville de Lyon	92
Annexe 20 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Grandview Heights Public Library, Columbus, Ohio, USA	95

Liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau comparatif de la collection de disques vinyle par genres musicaux à la BVCF	28
Tableau 2 : Total des documents prêtés et prolongés.....	50
Tableau 3 : État de la collection	50
Tableau 4 : Catalogage.....	50
Tableau 5 : Écoute en streaming	50

Liste des figures

Figure 1 : LP <i>Rumours</i> par Fleetwood Mac.....	9
Figure 2 : LP <i>Sticky Fingers</i> par les Rolling Stones.....	12
Figure 3 : LP <i>Catch a fire</i> par les Wailers.....	15
Figure 4 : LP <i>Dernières balises (avant mutation)</i> par H.F. Thiéfaine	16
Figure 5 : Le marché de la musique enregistrée en 2015, en France.....	17
Figure 6 : Répartition des styles musicaux de la collection en nombre de LP par genre	31
Figure 7 : Localisation des styles musicaux en nombre de LP	32
Figure 8 : État de conservation de l'échantillon analysé.....	33
Figure 9 : Types de dégradation de l'échantillon de LP.....	34
Figure 10 : Lot de LP de l'Espace musique stockés proche du sol.....	38
Figure 11 : Zoom sur la proposition du nouveau « Coin à vinyles » de l'Espace musique....	39
Figure 12 : Nouveau meuble de stockage pour les LP	39
Figure 13 : Nouvelle boîte de rangement à LP	40
Figure 14 : Idée de présentoir des dernières acquisitions	40
Figure 15 : Catalogage avec <i>Bibliomaker</i> en 2008.....	79
Figure 16 : Notice bibliographique rédigée par le Département Catalogue de la Médiathèque musicale de Paris	87

Glossaire

33 tours : Il s'agit de l'appellation la plus courante d'un disque vinyle de 30 à 25cm de diamètre. Sa lecture sur un tourne-disque vinyle doit se faire au rythme de 33,33 tours par minute. Ce format a été commercialisé pour la première fois en 1949.

Album : Enregistrement d'un artiste de sa production musicale, il peut être produit sur différents supports, cd, disque vinyle ou sur des fichiers numériques.

Benchmarking : « *Le Benchmark est un processus continu d'évaluation des produits, des services et des méthodes par rapport à ceux des concurrents ou des partenaires les plus sérieux ou des organisations reconnues comme leader ou chef de file.* »

(Dufour 2020)

Conservation partagée : « *Un plan de conservation partagée organise une répartition de la conservation des collections (généralement des périodiques ou des documents de littérature jeunesse) entre différentes bibliothèques ou services d'archives. Le plan est le plus souvent conçu à l'échelon d'une région. Cette conservation raisonnée donne aux usagers une meilleure visibilité et accessibilité sur ces collections, tout en permettant aux établissements d'en maintenir l'exhaustivité, l'intégrité et la bonne conservation.* »

(Université de Poitiers 2019)

Dématérialisation des supports : Remplacement des supports d'informations matériels (dans notre cas, les disques vinyle, CD, etc.) par des fichiers numériques (bibliothèques numériques).

LP : « *Un long play ou long-playing (LP), également appelé longue durée en France ou long jeu au Québec, est un format musical comportant un nombre suffisant de titres pour constituer un album (généralement plus de huit titres pour 40 à 60 minutes d'écoute). Le LP en disque vinyle a généralement un diamètre de 30 cm (12 pouces).* »

(Wikipédia 2020)

Notons également que l'arrivée du CD (1983) a entraîné certaines personnes à utiliser les initiales LP pour indiquer un album sur un support CD.

Memoriav : « *Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, Memoriav a pour mission d'assurer à long terme la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine audiovisuel suisse. Elle contribue ainsi à l'enrichissement de la mémoire collective du pays. Memoriav constitue et anime un réseau d'institutions et de personnes qui recueillent, conservent ou utilisent du patrimoine audiovisuel. Elle initie, soutient et gère des projets de conservation, de description/classement et de mise à disposition du patrimoine audiovisuel suisse dans le respect des normes et de l'éthique professionnelles.* »

(Memoriav 2021)

Métadonnées : « *Les métadonnées sont des données qui en décrivent d'autres. Dans la plupart de ses usages informatiques, le préfixe méta signifie « définition ou description de référence ». Les métadonnées synthétisent des informations élémentaires sur les données, elles facilitent la recherche et la manipulation d'instances de données particulières. L'auteur,*

la date de création, la date de modification et la taille du fichier en sont des exemples. Les métadonnées et leur corollaire, le filtrage des données, aident à localiser un document spécifique. »

(TechTarget 2016)

Liste des abréviations

ACIM :	Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale
BVCF :	Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds
DAV :	Département audiovisuel de la BVCF
FLAC :	Free Lossless Audio Codec, format de fichier sonore
IASA :	The International Association of Sound and Audiovisual Archives
IFLA :	International Federation of Library Associations and Institutions (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions)
ISO :	International Organization for Standardization (Organisation internationale de normalisation)
TB :	Travail de Bachelor
WAV :	Waveform Audio Format, format de fichier linéaire reconnu comme étant un standard pour stocker les fichiers audionumériques.

1. Introduction

Notre intérêt très marqué pour la chose musicale nous a toujours passionné et explique en grande partie notre choix du thème retenu. Comme d'autres, nous avons pu constater combien l'écoute de la musique a passablement évolué avec le temps. L'individu n'a jamais consommé autant de musique qu'aujourd'hui. Les progrès technologiques permettent désormais de disposer d'une gigantesque masse musicale, partout et à tout moment. En effet, la dématérialisation des supports d'écoute, par l'intermédiaire des bibliothèques numériques, a changé notre vision de la musique, de l'artiste, de son œuvre. Sommes-nous seulement, encore sensibles à l'intention recherchée, au message que contient l'album voulu par l'artiste ? Avec le support impalpable tel le fichier MP3, nous pouvons difficilement percevoir l'histoire que veut nous transmettre le compositeur. Il est donc pertinent de se demander si les supports matériels de « jadis » n'ont pas encore beaucoup à nous apporter. Gardienne d'une collection importante de disques vinyle depuis 1979, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, institution de lecture publique, doit se prononcer aujourd'hui quant à la gestion documentaire de cette collection. De l'acquisition à la valorisation de ses disques anciens, l'Espace musique devra engager des démarches concrètes et argumentées s'il souhaite conserver sa collection de 33 tours. Cette dernière, unique en son genre, de par son importance en termes de mètres linéaires et de contenu précieux, a déjà subi un premier tri. Ce dernier a permis de supprimer les doublons et les triplons. Roi des supports d'enregistrement dans les années 50 jusqu'au début des années 80, le vinyle a perdu de son intérêt. Pourtant, ces dix dernières années, l'attrait grandissant de ce support change notre vision des choses. Le vinyle n'est pas simplement un support mais un vrai puits d'informations, entre autres grâce à ses pochettes design. Il peut largement prétendre au statut de patrimoine à conserver : c'est ce que nous allons démontrer dans ce travail de recherche en établissant d'abord un état de l'art en matière de gestion documentaire des disques vinyles et en analysant un échantillon de la collection de l'Espace musique. Pour finir, nous proposerons des recommandations à la BVCF pour sauvegarder à long terme sa collection de 33 tours.

1.1 Objectifs détaillés du mandat

Ce Travail de Bachelor doit, dans un premier temps, livrer à la BVCF un instantané précis et factuel de l'état de l'art relatif à la stratégie entreprise par d'autres bibliothèques concernant les disques vinyle (acquisitions, catalogage, ...) et aux politiques de numérisation des vinyles en vigueur dans diverses institutions. Dans un second temps, le Travail de Bachelor doit formuler des recommandations / méthodologies claires et argumentées en matière de conservation et de valorisation de la collection concernée. Il faudra également fournir des recommandations pertinentes concernant le traitement de la collection, après un état des lieux de cette dernière. Pour finir, comme susmentionné, le travail de recherche doit se pencher sur le terme de patrimoine culturel et argumenter si, en effet, la collection fait partie intégrante de ce dernier,

« [...] comme témoins, en particulier, de la vie artistique, scientifique, politique, économique, sociale ou spirituelle [...] »

(Loi sur la sauvegarde du patrimoine culturel NE 2018)

Ce travail devrait donc accompagner les bibliothécaires dans leurs missions et jouer le rôle d'outil de base facilitant les décisions et les opérations à entreprendre. Ci-dessous, quelques questions qui nous ont permis d'élaborer les grandes lignes du travail de recherche :

- Qu'en est-il en matière de valorisation et de conservation de ce type de collection dans les autres institutions (en Suisse, en Europe, dans le monde anglo-saxon) ?
- Quels sont les éléments pertinents à retenir dont nous pouvons nous inspirer et à adapter à notre cas (en lien avec la question ci-dessus) ?
- Quels sont les critères de traitement documentaire adéquats dans l'analyse de la collection concernée ?
- Est-il bien fondé de considérer les disques vinyle comme faisant partie intégrante des collections d'une bibliothèque ?

L'ensemble des objectifs qui vont suivre apparaissent dans le cahier des charges lu et approuvé par les mandantes et par notre conseiller pédagogique. Nous nous devons de préciser que les objectifs ont été parfois redéfinis en cours de route, en fonction des sources d'information que nous avons trouvées :

- Établir un état de l'art relatif à la stratégie entreprise (acquisition, catalogage, conservation et classement physique, valorisation) par d'autres bibliothèques (en Suisse, en France, dans le monde anglophone) concernant les vinyles considérés comme non patrimoniaux.
 - Constituer une étude ciblée, approfondie et critique des travaux existant dans le domaine
 - S'entretenir avec diverses institutions correspondant le plus possible à celle de la BVCF
 - * Analyse et synthèse de l'état de l'art
- Établir un état de l'art relatif aux politiques de numérisation des vinyles en vigueur, dans diverses institutions¹

¹ Après discussion avec les mandantes, cet objectif a été considéré comme secondaire. Nous ne nous y attarderons donc pas dans ce travail.

- Constituer une étude ciblée, approfondie et critique des travaux existant dans le domaine
- S'entretenir avec diverses institutions du domaine
 - * Analyse et synthèse de l'état de l'art
- Évaluer l'état de conservation de la collection par échantillonnage, selon des critères définis
 - Proposer une grille d'évaluation de l'état physique des documents adaptée au contexte et faire l'état des lieux d'un échantillon représentatif de la collection, si possible avec l'aide d'une tierce personne
 - Proposer des critères pour déterminer la valeur patrimoniale du disque vinyle
 - * Recommandations de traitement documentaire et de conservation de la collection (processus et outils)
- Proposer des moyens de mise en valeur d'une partie des vinyles, dans le cadre du futur nouvel Espace multimédia
 - Évaluer les moyens de valorisation des collections similaires pour la création d'un pôle d'excellence dédié aux disques vinyles
 - Lister les métadonnées indispensables à la numérisation des LP
 - * Recommandations concrètes de valorisation de la collection au regard du contexte de la BVCF

1.2 Méthodologie

Au mois de septembre 2020, nous nous sommes entretenu avec M. Michel Gorin, maître d'enseignement à la HEG de Genève, afin de passer en revue les différents thèmes de TB² qui pouvaient nous intéresser et nous accompagner durant les six prochains mois, sous forme d'un mandat avec une institution. Rapidement conquis par le sujet proposé par la BVCF relatif à sa collection de disques vinyle, nous avons décidé de nous documenter sur le sujet en faisant une recherche sommaire, dans le but de nous imprégner, une première fois, des problématiques centrales de ce travail de recherche. Pour ce faire, nous avons inscrit quelques mots-clefs spontanément, dans des moteurs de recherche en ligne : histoire du vinyle, vinyle et bibliothèque, musique en bibliothèque, patrimoine musical en bibliothèque, numérisation des supports audios, vinyle et conservation / valorisation. Il était question de récolter un premier jet d'informations, plus ou moins pertinent, avant de prendre rendez-vous avec les mandantes de la BVCF : mesdames Vaucher et Angelini, toutes deux bibliothécaires dans cette institution. La postulation pour l'obtention du mandat a été positive et nous avons donc eu un premier entretien avec les représentantes et collaboratrices de la BVCF citées ci-dessus. À la suite du premier rendez-vous (15 octobre) dans l'institution neuchâteloise avec les mandantes, nous avons reçu le feu vert pour commencer nos recherches aboutissant à la réalisation du TB. Ce même jour, Mme Angelini nous a présenté les lieux, dont l'Espace musique où se trouve une partie de la collection de vinyles et quelques collaborateurs y travaillant.

La première étape de notre travail a été la rédaction du cahier des charges reprenant, d'une part, les éléments décrits par la BVCF dans sa proposition de mandat et, d'autre part, la clarification et l'ajout des missions, tâches qui nous incomberaient les mois suivants. Le cahier

² Travail de Bachelor

des charges validé, nous avons débuté notre travail de recherche par un état de l'art, afin de constituer une étude ciblée, approfondie et critique des travaux existants dans le domaine et donc de nous imprégner correctement de l'environnement (recherches bibliographiques, lectures approfondies, croisement de l'information pour une critique des références et synthèse de l'ensemble). En plus des ressources récoltées par l'intermédiaire d'ouvrages, de revues scientifiques en ligne, de sites web d'institutions, du catalogue Explore de RERO, de blogs, de vidéos et plus largement de bases de données documentaires (LISTA, LISA), nous avons réalisé un questionnaire³ informel, relatif à la gestion documentaire de disques vinyle que nous avons envoyé par voie électronique aux institutions (14) nous semblant compétentes dans ce domaine. Pour le choix des institutions, nous avons sélectionné celles qui possédaient des disques vinyle et qui nous semblaient pertinentes en matière de gestion documentaire. Précisons que la littérature évoquant la gestion⁴ du support vinyle en bibliothèque est très rare et donc difficile à récolter ; les réponses aux questionnaires ont donc été une aide précieuse. De même que dans la recherche des normes ISO⁵, pertinentes pour la gestion documentaire de ce type de document, aucun article ne parle explicitement de ce dernier. Il nous a donc paru essentiel de nous tourner, entre autres, vers la norme IASA TC-03, appropriée en matière de conservation et de sauvegarde, en plus des recommandations détaillées de MEMORIAV.

Tout au long du travail de recherche, nous avons eu l'opportunité d'échanger avec Mme Angelini, médiathécaire aguerrie de l'Espace musique et ainsi de mieux comprendre et de nous représenter la collection de vinyles, ses acteurs, son environnement, ses points remarquables et plus généralement, le patrimoine qu'il représente. Nous avons également eu un entretien avec M. Laurent Ferrari, technicien audiovisuel à la BVCF, dans le but de nous renseigner concernant la numérisation des disques vinyle et les formats d'enregistrement à exploiter. Mentionnons ici que plusieurs rendez-vous avec notre conseiller pédagogique, M. Michel Gorin, ont été réalisés tout au long de notre travail à des fins de constat et de conseils. Mme Angelini, quant à elle, nous a également aiguillé, conseillé et transmis des documents pertinents relatifs au sujet.

Dans un deuxième temps, et en parallèle à la rédaction de l'état de l'art, nous avons commencé l'état des lieux de la collection concernée à la BVCF, dans l'Espace musique de l'institution. Tout d'abord, nous avons inventorié l'ensemble de la collection avec l'aide de Mme Angelini : mètres linéaires, nombre total de LP, nombre de LP en fonction du genre musical, en fonction de la localisation en magasin et dans l'Espace musique. Cette démarche a abouti à des tableaux et des graphiques récapitulatifs que nous pouvons retrouver ci-après au chapitre 4.1. Ensuite nous avons évalué un échantillon de la collection en fonction de critères définis au chapitre 4.1.3.1.

Dans un troisième temps, avant de proposer les recommandations engendrées par la recherche et l'analyse, en lien avec certains chapitres qui composent notre étude, nous nous sommes penché sur l'élément central de ce travail, à savoir la notion de patrimoine. Autrement dit, après une précision du terme mentionné, nous nous sommes demandé si le support vinyle (son contenu, son contenant) qui compose la collection, appartient réellement à un patrimoine

³ À consulter en annexe

⁴ Ici, le terme *gestion* de disques vinyle comprend les étapes suivantes : le catalogage et la description, l'évaluation, la conservation et le classement physique, la valorisation, la numérisation et l'estimation du temps de travail et des coûts de traitement.

⁵ International Organization for Standardization (Organisation internationale de normalisation)

que la BVCF peut légitimement défendre et promouvoir comme tel, au regard de sa politique de sauvegarde et de la *Loi cantonale sur la sauvegarde du patrimoine culturel* introduite en 2018.

Tout au long des chapitres de ce travail, nous préciserons, au besoin, notre démarche de recherche spécifique à chaque section.

2. Contexte

Etant donné que nous travaillons en collaboration avec la BVCF, il nous semble à propos de nous pencher tout d'abord sur cette dernière, afin de mieux cerner l'enjeu d'un tel mandat.

2.1 La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

La BVCF est une bibliothèque de lecture publique ouverte à toute personne intéressée par l'institution, donnant accès à l'information, à la connaissance et au patrimoine. Située sur six niveaux, dans l'aile Ouest du Collège industriel, elle conserve un nombre important de documents en tous genres : imprimés, manuscrits photographiques, photographies, archives filmiques et sonores, ressources électroniques pour ne citer qu'eux. La conservation du patrimoine cantonal fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de l'équipe de la bibliothèque puisqu'elle fait partie intégrante des missions de l'institution. La bibliothèque comprend trois secteurs que sont la salle de lecture, la lecture publique et l'Espace musique. Depuis la fin des années 1970, un département audiovisuel (DAV) se charge de conserver le patrimoine audiovisuel du canton. La BVCF s'inscrit dans le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO), plus précisément le Réseau Jura/Neuchâtel RBNJ. Précisons que :

« Le 12 juillet 2021, 41 bibliothèques publiques, scolaires, patrimoniales et spécialisées passeront au système RERO ILS⁶, développé par la Centrale RERO à Martigny »

(RERO21 2020)

dont la BVCF, laissant derrière elle le SIGB Virtua.

Le mandat s'inscrit dans une démarche d'évaluation, de conservation et de valorisation d'une partie de la collection de l'institution, à savoir, les disques vinyles. Il consiste donc à établir la valeur patrimoniale de cette collection considérable, pour l'essentiel en Jazz et Blues, Musique classique, Chanson francophone, Rock et Musique de films. Par l'introduction en 2018 de la nouvelle *Loi cantonale sur la sauvegarde du patrimoine culturel*, il est plus que jamais pertinent de se poser les bonnes questions quant à la gestion, l'intérêt et la valeur d'une telle collection. Et c'est la Bibliothèque de la Ville qui a été reconnue comme centre de compétence pour l'audiovisuel.

Ci-dessous, les objectifs principaux de la bibliothèque :

« Favoriser et soutenir le développement de la culture générale, la pratique de la lecture, la formation et le perfectionnement scolaires et professionnels.

Faciliter l'accès libre à des sources d'information d'actualité, de qualité ainsi qu'aux réseaux des bibliothèques.

Mettre à disposition à des fins de culture, de loisir, d'information, de formation et d'éducation, un choix étendu de documents dont les contenus et les supports reflètent l'évolution du savoir et des connaissances.

Assurer la collecte et la mise en valeur des imprimés et des archives privées concernant La Chaux-de-Fonds et sa région.

⁶ Integrated Library System

Réunir, conserver et valoriser les archives audiovisuelles du canton de Neuchâtel.

Rédiger la Bibliographie et la Filmographie neuchâteloises.

Fournir un appui de qualité dans la recherche d'informations.

Être un lieu de rencontre et de manifestations culturelles. »

(BVCF, [s. d.])

La BVCF a donc un double statut : d'une part, celui de bibliothèque de lecture publique ; d'autre part, celui de bibliothèque d'étude et de conservation.

« Sa double mission, conserver et diffuser, s'inscrit dans une structure architecturale ouverte sur :

- des espaces en libre accès réservés à l'écrit, à la lecture, aux images, à la musique...*
- des secteurs d'archives fonctionnant en synergie*
- une diversité de contenus et de supports. »*

(Humair [s. d.], p. 4-5)

2.2 L'Espace musique (voir aussi Annexe 1)

L'année passée, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds commémorait les 40 ans de la création de deux secteurs pionniers pour l'époque : la Discothèque (rebaptisée Espace musique) et le Département audiovisuel (DAV). En effet, le 28 septembre 1979, on inaugurait les deux secteurs dans la partie ouest du bâtiment : on pouvait dès lors emprunter des disques vinyle. Afin de marquer ses 40 ans (1979-2019), plusieurs événements ont été mis en place : exposition, ateliers, concerts, marché aux vinyles dont les bénéfices ont servi à l'achat d'un piano électronique pour l'Espace musique. De plus, une bulle musicale permettant de s'extraire quelques instants du bruit environnant a été créée. Le DAV a également mis sur pied, en collaboration avec la RTS, la projection d'un film sur l'évolution du cinéma : *Cinema futures*. L'année 2019 marque en outre l'abandon des taxes de prêt sur les CD, les vinyles et les DVD, mesure prise dans le but d'attirer les usagers vers des supports enrichis ponctuellement.

Aujourd'hui, l'Espace musique

« est à la fois un lieu de découverte et d'écoute, et une collection publique de prêt à domicile. Elle comprend 44 000 disques compacts, 8000⁷ disques 33 tours (non répertoriés) et 7500 DVD, dans tous les genres musicaux, ainsi qu'une collection de livres sur la musique, des revues, des ouvrages de référence, une sitotheque, un accès à une discothèque numérique⁸, et un service de recherche. Elle veille à ce que les enregistrements des musiciens de la région soient intégrés à la collection. »

(Bibliothèque de La Chaux de Fonds 2020)

Actuellement, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds est en cours de réaménagement, afin de créer un Espace multimédia, en lieu et place de l'actuel Espace musique. Cette démarche implique la réévaluation des supports musicaux cités plus haut dans

⁷ Nos récentes recherches permettent de préciser ce chiffre au chapitre 4.1 de notre travail.

⁸ Services de streaming : Naxos et diMusic

une optique d'agencement adéquat des collections. La BVCF n'a pas réellement fixé de mission de conservation.

2.3 Le Département audiovisuel

Le Département audiovisuel est un service de la bibliothèque inauguré en 1979. En 1981, la BVCF est reconnue par la *Loi cantonale sur l'aide à la lecture publique et aux bibliothèques*. En 1982, l'Etat de Neuchâtel lui confie un mandat cantonal concernant la gestion des archives filmiques et sonores du canton. Mandaté par ce dernier, sa mission consiste à réunir, conserver et mettre en valeur des documents audiovisuels qui ont un lien direct avec le canton. Les documents que conserve le DAV proviennent d'institutions, d'entreprises ou de particuliers : de nombreux fonds filmiques, sonores ou photographiques (négatifs, plaques de verres, ...) sont conservés dans des locaux aménagés pour une conservation optimale (respectant les normes en vigueur) des différents supports. En plus des supports, plusieurs appareils de lecture sont disponibles pour l'image animée, le son et la photographie. Les archives du DAV couvrent une période allant de 1870 à nos jours. Les fonds sont accessibles gratuitement sur rendez-vous. Gardien d'un riche patrimoine, le Département collabore avec des institutions culturelles, des musées, des particuliers afin de valoriser et accroître les connaissances de celui-ci. Depuis 2004, il chapeaute la réalisation de la Filmographie neuchâteloise, projet pionnier de recensement d'un patrimoine audiovisuel cantonal. Le DAV mène différentes actions culturelles (projets de sauvegarde, projections, ...) avec, entre autres, la Cinémathèque suisse et la Phonothèque nationale. Précisons ici que dans son Travail de Bachelor de 2013 : *Etude préliminaire pour la rédaction de la Discographie neuchâteloise*, Maëlle Surdez nous explique qu'en 2006 :

« est entamée une réflexion liée au plan de sauvegarde et la décision d'arrêter une collecte exhaustive de la musique éditée du canton est prise. Les raisons sont que la Phonothèque et la RTS ont entamé une politique de numérisation et que ces institutions mettent à disposition des "postes d'écoute" dans les bibliothèques de Suisse. »

3. Le disque vinyle : état de l'art

3.1 Du disque microsillon à l'objet d'art : brève rétrospective du son enregistré et des supports d'enregistrement

Convaincu de l'importance de remettre le disque vinyle, qui fait l'objet de notre analyse, dans son contexte historique, nous donnons dans le présent chapitre quelques éclaircissements quant à l'apparition de la « galette noire »⁹ et de son évolution. Nous traiterons également du rendu sonore de ce dernier qui est intimement lié au support.

« Mode d'emploi en 3 étapes : on grave d'abord la musique sur une plaque d'aluminium pour créer l'acétate, on le plonge ensuite dans un bain d'électrolyse et de nickel et on obtient enfin une matrice, soit le négatif de l'acétate qui permettra de presser ses vinyles. »

(Vinyle, émission radiophonique RTS, François Pitton, Eric Grosjean 2018)

La citation ci-dessus résume en quelques mots les étapes principales, antérieures au pressage du disque vinyle, appelé aussi : 33 tours, LP, disque microsillon, disque noir ou encore album. Dans la langue courante, il est assez fréquent de rencontrer tous ces termes pour ne désigner que le disque vinyle, ce support noir, plat et rond (voir Figure 2, ci-dessous). Cependant, nous devons distinguer le format du support. En effet, rappelons qu'à proprement parler, 33 tours, LP et album sont des formats de disque.

Figure 1 : LP *Rumours*
par Fleetwood Mac



(Fleetwood Mac 1977)

« Le vinyle est un objet dont la pochette reflète les évolutions de la société, matérialisées par les meilleurs graphistes, photographes et dessinateurs. Il permet de revenir sur un demi-siècle de musique, en la raccrochant tant à l'art qu'à l'histoire. À l'heure où une nouvelle génération redécouvre le plaisir de posséder un bel objet, et les conseils prodigués par les disquaires [...]. »

(Vinyle, émission radiophonique RTS, François Pitton, Eric Grosjean 2018)

Avant de parler de pochette et d'*artwork*, revenons d'abord sur l'ancêtre du disque vinyle : le 78 tours. À la différence du 33 tours, ce dernier était fabriqué en matière plastique d'origine naturelle, « schellac » en anglais et gomme-laque en français. En 1887, Emile Berliner, ingénieur allemand, invente le disque plat qui est désormais le nouveau support horizontal pour l'enregistrement du son. Ce dernier est lu avec un gramophone, ancêtre du tourne-disque actuel. À partir des années 1900, le 78 tours devient le support principal en termes de diffusion

⁹ Terme familier signifiant : disque vinyle

de musique enregistrée, jusque dans les années 50, bien que le cylindre de Thomas Edison soit encore sur le marché ; il disparaîtra petit à petit. Le 78 tours est :

« [...] un disque mono sillon de 25 ou 30 cm de diamètre, avec en général un morceau par face. Selon sa taille, il peut contenir entre 3 et 5 minutes d'enregistrement. En réalité, il n'était que très rarement enregistré à 78 tours par minute, mais plutôt à des vitesses allant de 66 à 103 tours par minute, qui permettaient d'allonger la durée d'enregistrement, au détriment toutefois de la bande passante. »

(maPlatine [s.d.])

Diverses sources en ligne nous expliquent que la deuxième Guerre Mondiale est à l'origine de l'interruption de la production des 78 tours. En effet, la matière première de ce dernier, importée d'Amérique, ne pouvant plus parvenir à bon port, l'industrie du disque a dû utiliser un autre support : le polychlorure de vinyle (PVC). Cette matière plastique (synthétique) sera exploitée pour la fabrication des microsillons tels que le 33 tours et le 45 tours pour ne citer que les plus populaires. 1946 est assurément la date clef à retenir. D'une part, c'est l'arrivée des premières platines dites « modernes » et, d'autre part, l'invention du microsillon aux États-Unis par la maison de disques *Columbia Records*. En 1949, le premier vinyle est édité par la firme. Nous pouvions écouter alors des œuvres classiques de Mendelssohn et de Tchaïkovski sur le nouveau support. Le disque vinyle s'impose rapidement de par sa supériorité en termes de qualité sonore et technique. Et en 1957, nous pouvons écouter le premier disque vinyle stéréophonique.

Le vinyle ayant un grain beaucoup plus fin [...], il permet de graver des sillons plus étroits et rapprochés. L'utilisation de cette matière synthétique thermoplastique à la place de la cire a considérablement amélioré la qualité de reproduction sonore : réduction du bruit de fond, augmentation de la bande passante, de la dynamique et de la durée d'enregistrement, [...]. »

(maPlatine [s.d.])

Pour cette dernière, le 78 tours permet entre 3 et 5 min d'enregistrement par face quand le 33 tours en promet entre 30 et 40 min. Il faudra attendre 1951 pour que le premier vinyle soit pressé en France par la firme musicale *Pathé-Marconi* dans les usines de Chatou, département des Yvelines. L'appellation 33 tours, 45 tours ou plus rarement 16 tours fait référence à la vitesse de lecture sur les supports. Il existe donc différents formats liés à une vitesse de lecture du disque. Les principaux sont cités ci-dessus : le 33 tours tournant à 33 tours 1/3 par minute, d'un diamètre de 30 cm pour la plupart, le 45 tours tournant à 45 tours par minute, d'un diamètre de 17 cm ; plus petit que le 33 tours, il peut contenir un à deux titres par face. Certains 45 tours peuvent contenir jusqu'à 4 titres : ce sont les EP¹⁰, plus longs qu'un single mais plus courts qu'un album. Il existe quelques originalités dans le monde du disque ancien comme un disque avec la face A en 45 tours et la B en 33 tours, d'autres tournent du centre du disque vers l'extérieur, d'autres sont multicolores, translucides, sans oublier les *Pictures discs*, ornés de dessins et d'images sur les faces, même le cercle parfait du disque noir est parfois découpé en forme significative : étoile, triangle, etc. Concernant son poids, le 33 tours se situe environ entre 120 et 130 grammes. Il existe des vinyles dit « 180 grammes », comme son nom l'indique ; il est plus lourd que le vinyle standard, moins souple et plus épais. Selon les dires de certains disquaires, le disque neuf d'aujourd'hui est de moins bonne qualité ; il « craque » plus facilement. La qualité de ce dernier semble se dégrader à partir de 1974 :

¹⁰ Extended Play

c'est la crise du pétrole qui débute aux États-Unis et devient mondiale, le prix du baril est quadruplé. En résulte une diminution de l'épaisseur du vinyle dans la production et de manière générale, une baisse de la qualité. Par rapport au grammage du disque, le débat est toujours d'actualité pour savoir lequel des 130 ou 180 gr restitue le son de meilleur qualité. *Vinyle-actu* nous dit ceci :

« Plus le disque vinyle est lourd, au plus il sera stable et donc moins sensible aux vibrations de la platine, assurant ainsi un meilleur rendu. [...] Il n'est donc pas faux de dire que le vinyle 180 grammes est meilleur. En revanche, est-ce que la différence sera fortement perceptible, très franchement, j'en doute, peut-être sur des systèmes hifi audiophiles de très bonne qualité et très coûteux, mais pas sur la chaîne Hifi à papa. Là où une cellule de très bonne qualité, une meilleure paire d'enceintes ou un meilleur ampli vous permettront clairement une meilleure expérience d'écoute, ne comptez pas sur le vinyle 180 grammes là-dessus. »

(Vinyle-actu [s.d.])

Le site spécialisé dans le vinyle termine en expliquant que :

« 50% de la qualité sonore d'un vinyle provient du master qui va être pressé dessus, 45% de la manière dont le disque est pressé par l'usine de pressage, et 5% du support utilisé [...] : avoir un disque 180 grammes vous assure donc les 5% du support de qualité [...]. »

(Vinyle-actu [s.d.])

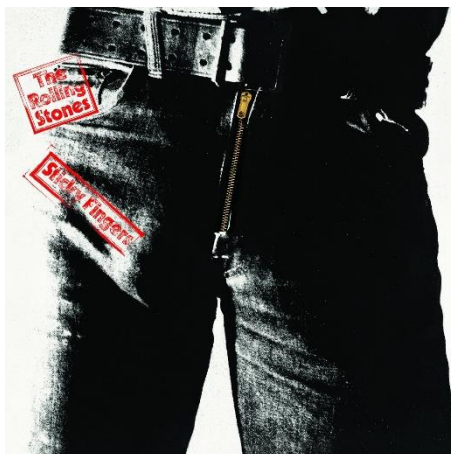
Quelques groupes mythiques mais aussi certains artistes solo ont marqué le monde de la musique par leur génie de création et de transmission et c'est par l'intermédiaire du vinyle qu'ils sont devenus connus du plus grand nombre. Le disque devient un moyen décisif pour certains groupes de se faire connaître et de gravir les échelons vers une éventuelle reconnaissance du public. Mentionnons Led Zeppelin, les Rolling Stones, Pink Floyd, les Beatles, Queen, Bob Dylan, Jimmy Hendrix, Elvis Presley ; la liste est sans fin. Il faudra attendre 1961, pour que l'invention de la cassette audio par *Philips* devienne le nouveau moyen d'écoute de la musique. Plus compacte, on peut l'écouter facilement dans la voiture et il est possible d'y enregistrer soi-même de la musique, par exemple depuis un vinyle ou une autre cassette. Jusque dans les années 80, le vinyle reste le moyen d'écoute principal. Les progrès font qu'en décembre 1982, le Compact Disc arrive sur le marché mondial (en mars 1983 en France). Développé par *Sony* et *Philips*, le CD, plus compact, facile à emmener avec soi, est la cause principale de la disparition presque totale du disque vinyle sur le marché : il devient « *un objet rare, propre plus qu'aux collectionneurs érudits.* », nous dit le site *Code promotion* en 2017. Rappelons ici que vers 1990, l'âge d'or du CD, quatre groupes de l'industrie musicale, des multinationales, s'arrogent le monopole de cette production ; nous les appelons les Majors : *BMG*, *EMI*, *Sony Music* et *Polygram* (aujourd'hui *Universal*, *Sony* et *Warner*). Les années 2000 annoncent également un changement important de consommation et de diffusion de la musique : c'est la révolution numérique. Le format MP3, dématérialisé, devient le nouveau support d'écoute de l'individu : par l'intermédiaire de l'ordinateur, des baladeurs MP3 et surtout du téléphone portable. Ce nouveau format permet de consommer de la musique en masse, sans limite et en tout temps. Revenons un instant sur les pochettes des disques vinyle.

« C'est une évidence : la pochette de disque – et singulièrement sa cover –, s'est installée, au fil des « années vinyle », comme une expression artistique à part entière. »

(Gouard, Geudin, Bricout 2016)

Lorsque nous parlons de pochettes de disques vinyle, nous entendons par là la pochette des 33 tours, ce « [...] médium visuel et sonore jamais égalé. » (Gouard, Geudin, Bricout 2016, quatrième de couverture). Dans le même ouvrage, les auteurs de *Vinyles, l'art du disque* soulignent qu'à partir des années 50, avec l'explosion de la musique Rock, « le disque vinyle a capturé l'imagination de millions d'auditeurs à travers des pochettes mêlant photographies, illustrations et typographies soignées. » Photographes, illustrateurs et designers de renom sont à l'origine de pochettes devenues iconiques : Mick Rock, Roger Dean, Rodney Matthews, le collectif Hipgnosis, Huart & Cholley, Peter Saville, etc.

Figure 2 : LP *Sticky Fingers* par les Rolling Stones



(Rolling Stones 1971)

3.1.1 Le son du vinyle : éternel débat

Si vous possédez des disques anciens, vous aurez sûrement lu ou entendu des déclarations telles que : « Quand tu écoutes un vinyle, c'est une autre dynamique¹¹, le rendu du son est plus chaud, plus vivant, plus rond, plus coloré, plus pêchu, plus fluide, a plus de reliefs... » Ou encore que : « l'écoute d'un vinyle rend à la musique son aspect le plus organique. » (Patrick 2019) Si ce n'est pas le cas, sachez que le débat de savoir lequel des supports procure le meilleur son entre le vinyle, le CD et plus généralement le son numérique n'en finit pas. Sans prétendre connaître la réponse, nous pouvons dire que d'une part le disque vinyle

« est un enregistrement analogique mécanique, c'est-à-dire que la forme du sillon est semblable (analogue) au signal électrique qu'elle représente. Au contraire les fichiers audio-numériques et le CD représentent le signal audio en procédant à un échantillonnage, puis à une quantification, et un encodage numérique qui transforme le résultat en une séquence de nombres binaires. »

(Wikipédia 2021)

D'autre part, les experts du domaine nous expliquent que la qualité de son supérieure du vinyle décrite ci-dessus en comparaison avec le CD (son plat, sans relief) était véridique, avant les années 90. C'est à cette époque que le son est compressé, écrasé sans maîtrise réelle d'où l'intérêt plus prononcé du vinyle. La tendance commence à s'inverser à partir du milieu des années 90 grâce aux progrès techniques. Les années 2000 poursuivent l'amélioration de la

¹¹ Différence entre le plus bas et le plus haut volume entendu

qualité sonore de l'enregistrement numérique. Aujourd'hui, le vinyle est souvent une version numérique qui a été transférée sur le disque noir ; rien à voir avec l'enregistrement analogique de jadis. Pour être objectif dans la comparaison de ces deux supports, l'acquisition d'un matériel d'écoute de bonne qualité est un paramètre primordial. Selon les dires de certains professionnels du son, si nous écoutons le même album une fois sur CD et une autre fois sur vinyle, la tendance sera que le CD a une qualité supérieure, avec un son plus clair et plus précis. Ce dernier permet, grâce à sa dynamique plus importante d'environ 130-150 dB d'aller plus dans les graves et dans les aigus. La dynamique du vinyle quant à elle plafonne à environ 80 dB. Cependant,

« en évitant l'échantillonnage, le disque noir permet une réponse en phase linéaire jusqu'à plus de 30 kHz. Cela se traduit concrètement par une image spatiale stable et très précise. On entend mieux l'acoustique du lieu de prise de son. »

(Son-Vidéo [s.d.])

Une des particularités désagréables du vinyle est que si sa surface de lecture est empoussiérée, nous le remarquons tout de suite : il craque, grésille. Ce désagrément est facilement évitable en nettoyant la surface du disque avec une brosse en microfibres de carbone ou antistatique. Plus fâcheux, si le disque vinyle est rayé ou griffé, il arrive que l'aiguille du bras de lecture repasse indéfiniment sur le même endroit du disque et donc rejoue en boucle le même segment. Notons que pour l'ingénieur du son, la chaleur, le craquement, le bruit de fond est vu comme un défaut lors de son travail ; il tentera alors de supprimer ces imperfections. Pour terminer cette analyse succincte du son sur les supports analogiques et numériques, il est important de rappeler qu'il existe deux générations de vinyles, celle faite directement à partir des bandes analogiques (les « vieux » vinyles) et celle faite à partir du même master que le CD (la génération des rééditions de vinyles que nous pouvons trouver aujourd'hui chez les disquaires), sachant que le master numérique est converti en analogique pour graver le vinyle, autrement dit une source numérique est retranscrite en analogique. Si l'on souhaite disposer d'un support de la première génération, il faudra probablement se tourner vers les brocantes ou les marchés aux puces et peut-être y dénicher, entre deux caisses, un vieux Pink Floyd ou Chuck Berry. Nous confondons trop souvent le côté « design », « rétro » qui plaît aux jeunes, avec le son produit par le support. La jeune génération semble parfois biaisée par l'aspect esthétique du vinyle et se plaît donc à dire que le son est bien meilleur sur vinyle. Pourtant, il faut bien distinguer le contenu du contenant et l'image que nous associons avec le vinyle : la qualité sonore est un paramètre indépendant du packaging. Les connaissances accumulées relatives au développement du CD à travers le temps ont permis de faire d'immenses progrès du côté du son, procurant entre autres une certaine chaleur, également durant l'écoute. Deux supports nous donnent deux sons différents selon certains paramètres ; à chacun de se faire sa propre opinion sur la question.

3.2 Hypothèses d'un intérêt marqué et croissant du disque vinyle

Outre les chiffres cités dans le chapitre 3.3, nous allons proposer ici quelques pistes expliquant le succès du 33 tours de ces 10 dernières années.

Inutile de rappeler que nous vivons dans une société qui aime avoir accès à tout, à moindre coût : c'est le tout, tout de suite. Nous pouvons donc faire le lien avec la musique proposée par l'intermédiaire d'internet et plus précisément, les supports dématérialisés tels que *Deezer* ou *Spotify* pour ne citer qu'eux, véritables bibliothèques numériques accessibles où bon nous

semble. Rapidité, accessibilité en tous lieux et à des coûts très avantageux sinon gratuits sont les arguments principaux des personnes interrogées par LH2¹², dans un sondage de 2014, en réponse à la consommation de musique sur supports dématérialisés (streaming). Cependant, les chiffres et les statistiques le prouvent, le 33 tours, support bien palpable, est de retour. Mais alors pourquoi cet intérêt pour le disque ancien ?

Le public joue un rôle prépondérant dans le retour du vinyle. En effet, ce dernier a changé quelque peu de visage, d'abord et surtout composé de la génération des *babyboomers* vivant avec le 33 tours, aujourd'hui il rajeunit :

« En effet, selon Musiwatch, la moitié (47%) des acheteurs de vinyles ont entre 13 et 25 ans. Tous sont nés avec le DVD et n'ont pourtant jamais connu les joies des face B, et du disque qui grésille sur la platine à la moindre poussière. »

(Rangin 2015)

Et comme nous l'explique Perrine Toussaint dans son mémoire de stage de DUT de 2016 : *« Le retour du vinyle en médiathèque. Pourquoi et quelles sont ses perspectives d'avenir ? »*, à la différence de ses aînés collectionneurs, la jeune génération écoute les 33 tours des artistes actuels.

Par ailleurs :

« Dans un entretien au quotidien économique Nikkei, le PDG de Sony Music, Michinori Mizuno, s'est dit persuadé que cette nouvelle vague nostalgique sera payante. « Elle séduira les plus jeunes » attirés par cette mode et « la qualité du son », a-t-il affirmé. »

(Vulser 2017)

Et les artistes l'ont bien compris ; c'est pourquoi ils sortent souvent leur musique en 33 tours, en plus de la version numérique de l'album. Le support vinyle d'environ 40 min d'écoute semble être une bonne longueur (pour une attention humaine moyenne) à laquelle les artistes réfléchissent lors de la sortie de leur album. En comparaison, un CD de 80 min peut paraître interminable, nous explique Eric Jeantet du magasin de disques lausannois Obsession dans l'émission radiophonique *Vinyle* de la RTS en 2018.

Aujourd'hui, le sursaut du vinyle est une réponse claire à la dématérialisation. Il a une valeur de symbole, de créateur de lien social, chez le disquaire, par exemple. Il fait également le lien entre les générations. Certains disquaires pensent que les jeunes sont las de cette musique impalpable et le vinyle permet justement d'entrer dans « l'expérience musicale » toute particulière. Le disque vinyle laisse une vraie trace dans la mémoire, puisqu'il est l'empreinte physique de l'artiste. Il y a, avec le 33 tours, cette démarche d'aller dans un magasin, de tenir dans ses mains un objet palpable, d'avoir un contact visuel (*artwork*). L'esthétisme de la pochette est rarement laissé au hasard, un vrai travail de séduction y est instauré.

"Il y a quelque chose de magique dans le fait de voir les sillons qui fabriquent le son qu'on entend. Il y a un côté artisanal là-dedans. L'objet, c'est vraiment un plus qui va accompagner, entourer la musique", témoigne Emilie Zoé. »

(Lambelet 2021)

François Gauthier, professeur à l'Université de Fribourg nous dit que le 33 tours a aujourd'hui un autre sens :

¹² Louis Harris 2, prestataire spécialisé en études de marché à Paris

"Le disque devient un peu comme le bio, comme le vin nature. Un produit qui n'est pas pour tous et qui définit une communauté esthétique", déclare-t-il au micro de la RTS. »

(Degott 2017)

Et d'ajouter que l'écoute d'un disque vinyle nous libère l'espace d'un instant ; nous ne pouvons pas faire autre chose, il nous permet de reprendre du temps, de nous poser, nous qui sommes en manque de temps chronique, élément caractéristique de notre époque. L'envie d'avoir des rapports humains de proximité en vrai plutôt que sur la toile se fait sentir et l'action de se déplacer chez un disquaire peut nous les procurer grâce au retour du vinyle.

« Parce que nous en avons marre d'écouter en coup de vent la musique. Un besoin de se reconnecter au temps s'est fait sentir. Le vinyle permet de se réapproprier les instants. »

(Wax Buyers Club [s.d.])

Le dernier élément qu'il nous semble pertinent de mentionner ici, relatif à l'attrait grandissant du disque ancien, est probablement la nostalgie d'une époque. Il existe un réel engouement pour le vintage, l'art rétro et le disque vinyle, indissociable de sa pochette, en est l'incarnation. À la recherche du plaisir de l'objet en l'acquérant, les pochettes des vinyles, ont toujours été source d'esthétisme, de mystère, d'interprétation, d'admiration, d'icône d'un genre. En plus du design réfléchi, le carré de plus ou moins 30 x 30 cm qu'elles forment est également source d'informations sur l'artiste, son univers, son intention parfois. La pochette c'est : les premières images qui nous interloquent, elle est aussi forte qu'un slogan, elle nous transporte avant l'écoute de la musique. Ce *pop art* peut transformer un salon en exposition permanente tant certaines pochettes sont marquantes ou juste belles. (Voir pochettes ci-dessous)

Figure 3 : LP *Catch a fire* par les Wailers



(The Wailers 1972)

Figure 4 : LP *Dernières balises (avant mutation)* par H.F. Thiéfaine



(H.F. Thiéfaine 1981)

3.3 Le marché du disque vinyle en chiffres

« Certes le microsillon reste un marché de niche, mais une étude de l'Institut zurichois GFK montre que les ventes ont explosé (+300% entre 2014 et 2019). Ce qui représentait l'an dernier en Suisse plus de 103'000 unités vendues. »

(Lambelet 2021)

Toujours en Suisse, 150'000 disques vinyle ont été achetés en 2015, selon l'association des labels de musique. Notons que ce chiffre ne prend pas en compte les achats en ligne, les marchés aux puces ou encore les bourses spécialisées. En 2016, le marché suisse du disque vinyle enregistre une hausse de 50%.

Connaissant l'impact important sur le reste du monde de l'industrie du disque vinyle des États-Unis et du Royaume-Uni, voici quelques statistiques qu'il nous semble pertinent de mentionner. En 2013, 6,1 mio de disques ont été vendus aux USA contre 780'000 au Royaume-Uni et 50'000 en Suisse. En 2014, les USA ont vendu 9,4 mio de disques, soit une augmentation de 54% par rapport à 2013, le Royaume-Uni augmente de 66% ses ventes avec 1,3 mio de disques vendus et la Suisse double ses ventes avec 100'000 disques vendus cette année-là. En 2014, 15 mio de disques ont été vendus dans le monde entier sans prendre en compte le marché de seconde main puisque si nous ajoutons les disques d'occasion, nous pouvons doubler voire tripler ce chiffre.

« Selon les chiffres de l'institut Nielsen SoundScan, plus de 9 millions de 33 tours ont été vendus aux Etats-Unis en 2014, un record pour le vinyle depuis 1991, qui n'était prisé plus que des collectionneurs. »

(RTS Culture 2015)

En 2016, le constat est le même ; nous pouvons noter une augmentation générale des ventes. En effet, toujours au Royaume-Uni :

« Les ventes de disques vinyle au Royaume-Uni ont atteint en 2016 leur meilleur niveau depuis 25 ans, notamment grâce au succès des albums de David Bowie. Plus de 3,2 millions de microsillons noirs ont été écoulés en 2016. Ce qui représente le meilleur score depuis 1991 et une augmentation des ventes de 53% par rapport à 2015. »

(RTS Culture 2017)

Geoff Taylor en 2017, directeur exécutif de la *British Phonographic Industry* (BPI) nous le confirme : « *la demande de vinyles a bondi à des niveaux pas vus depuis le début des années 90 [...]* »

Plus récemment, dans un article en ligne de la RTS de septembre 2020, selon les chiffres de la *Recording Industry Association of America* :

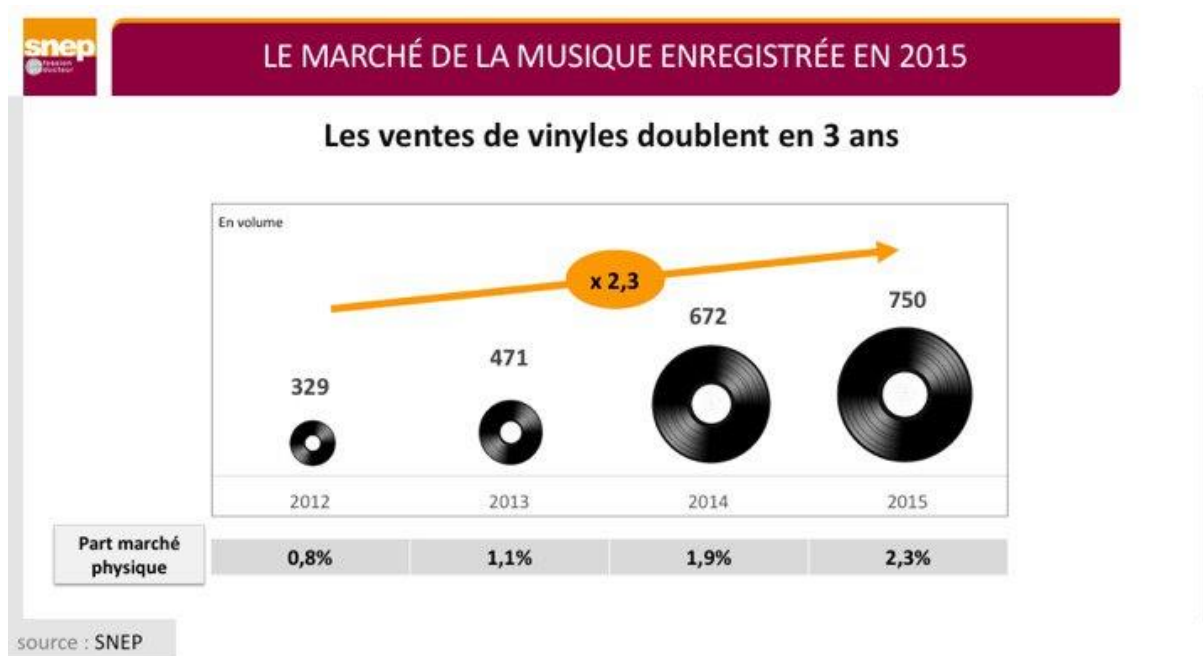
« *Les ventes de CD ont quasiment baissé de moitié au premier semestre aux Etats-Unis. Pour la première fois depuis 1986, elles rapportent désormais moins que celles des disques vinyle.* »

(RTS 2020)

L'article nous informe donc que pour les six premiers mois de l'année 2020, 8,8 mio de disques vinyle ont été vendus aux Etats-Unis, ce qui correspond à un chiffre d'affaires de 232,1 mio de dollars, une hausse de 3,6% par rapport à la même période de l'année 2019.

Plus proche de nous, en France, l'augmentation des ventes de vinyles et de tourne-disques est également remarquable. 4 mio de vinyles ont été écoulés en 2018 ; notons qu'un tiers des acheteurs a moins de 30 ans et que 150'000 platines ont été vendues la même année, soit une augmentation de 60% par rapport à 2016, nous explique F. Chambert, en 2019, dans le journal régional de Lyon : *Le Progrès*. Force est de constater que même si le disque vinyle ne représente que 6 % du marché mondial de la musique, en 2016 (40 mio de disques vendus à environ 20.- pièce), l'attrait pour ce dernier est bien présent et a tendance à grandir.

Figure 5 : Le marché de la musique enregistrée en 2015, en France



(SNEP 2016)

3.4 La place du patrimoine musical en bibliothèque

Les vinyles en bibliothèque, un patrimoine à défendre ? Dans ce chapitre, nous allons tenter de répondre à la question centrale du mandat en y apportant quelques éléments de réponse.

3.4.1 Patrimoine : définition

« Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont nos pierres de touche, nos points de référence, les éléments de notre identité. »

(Unesco 2008)

Ci-dessus, la définition du patrimoine selon l'UNESCO. Nous comprenons sans peine que le patrimoine fait partie intégrante de notre identité, qu'il nous définit en tant qu'homme et que c'est par sa conservation par nos prédécesseurs que nous pouvons en disposer aujourd'hui, comme source de culture, de formation, d'éducation. Il est donc de notre devoir de perpétuer avec soin cette action pour les générations suivantes. Faisons le lien maintenant avec la *Loi sur la sauvegarde du patrimoine culturel (LSPC)* neuchâtelois entrée en vigueur en 2018 dont le but est « d'assurer la sauvegarde du patrimoine culturel cantonal. » (LSPC NE 2018). L'Art. 2 du premier chapitre définit le patrimoine culturel cantonal comme :

« les productions et expressions qui, de la préhistoire à nos jours, présentent, pour la communauté neuchâteloise de l'importance comme témoins, en particulier, de la vie artistique, scientifique, politique, économique, sociale ou spirituelle. » Le patrimoine culturel peut se présenter sous forme :

1. matérielle

- a) objets immobiliers ou mobiliers ;*
- b) fonds documentaires ;*
- c) fonds d'archives publiques.*

2. immatérielle »

(LSPC NE Art.2 2018)

Concernant les fonds documentaires, le chapitre 9 de la LSPC nous indique clairement que :

« Art. 42 Les institutions en charge de fonds documentaires reconnus d'intérêt cantonal, notamment les bibliothèques urbaines et l'office en charge des archives de l'État, organisent leurs activités de sauvegarde sous la forme d'un réseau. »

Et c'est le Conseil d'État qui dans l'Art. 43 « désigne des centres de compétence au sein de ce réseau. »

Pour finir :

« Le Conseil d'État, sur proposition de la commission cantonale des fonds documentaires, cas échéant après avis d'expert, désigne par arrêté les fonds documentaires d'intérêt cantonal. »

(LSPC NE Art.44 2018)

En tenant compte de ce qui précède, nous pouvons donc affirmer que la collection de vinyles présente un réel intérêt artistique, politique, social ou encore spirituel de la vie, pour la communauté neuchâteloise mais également pour d'autres publics. Comme nous le démontrons dans les chapitres 3.1 et 3.2, l'idée même de presser un disque vinyle contenant

l'œuvre de l'artiste est une démarche artistique, sans parler de la pochette très souvent composée d'une typographie réfléchie et d'un design varié. Le disque a également une graphie, une forme, une couleur parfois déterminantes. La composition des paroles et leur portée témoignent de la dimension politique, sociale voire spirituelle du disque vinyle. Prenons comme exemple Bob Dylan, l'une des figures majeures de la musique populaire occidentale, dénonçant la guerre au Vietnam, les troubles sociaux aux États-Unis, Pink Floyd dénonçant la grande machine de l'industrie du disque dans *Have a cigare*, Charles Aznavour ou encore Georges Brassens parlant également de politique et de problèmes sociaux, pour ne citer qu'eux. Quant aux œuvres de J.-S. Bach, si variées, présentes dans l'Espace musique, quand elles sont religieuses, témoignent grandement de la dimension spirituelle.

3.4.2 La musique en bibliothèque

« La musique est un langage universel propre à attirer et à fédérer tous les citoyens, indépendamment de leurs origines et de leurs catégories socioprofessionnelles. »

(ACIM 2011)

Et pourtant, dû à une métamorphose de la consommation de musique ainsi qu'à la crise de l'industrie discographique, la musique en bibliothèque publique reste un défi pour les médiathécaires. Nous assistons, depuis le début des années 2000-2005, à une chute des emprunts et des inscriptions. Néanmoins, témoin d'une cohésion sociale entre les individus, la musique, sous toutes ses formes, promet un échange culturel bienfaisant. Et les professionnels de l'information l'ont bien compris :

« [...] les bibliothèques doivent continuer, ou commencer, si n'est pas encore fait, à se positionner comme un carrefour pour l'accès démocratique et gratuit aux œuvres musicales. Car la musique, qui constitue un langage non-textuel, potentiellement universel, ne devrait pas être le privilège des nantis du point de vue de ceux qui l'écoutent. Et, elle ne devrait pas, non plus, être sous le contrôle de ceux qui dominent les plates-formes publiques ou commerciales comme les majors, les grands médias de diffusion, etc. pour ceux qui la créent. »

(Bibliomancienne 2011)

D'abord focalisées uniquement sur l'approvisionnement de leurs collections composées de supports vinyles et de CD, les bibliothèques musicales ont su petit à petit réagir à la baisse des prêts. En effet, nous remarquons plus récemment une progression des collections et des prêts, un public mieux desservi et la banalisation du service musique. Bien que des changements positifs s'effectuent, il subsiste plusieurs zones d'ombre :

« [...] difficultés dans la diversification des services, problèmes récurrents de positionnement, concurrence des nouveaux médias en termes d'arbitrage budgétaire. »

(Massault 2002)

Dans son mémoire de conservateur à l'Enssib en 2009¹³, Mathilde Servet nous propose plusieurs solutions afin de renforcer le statut de bibliothèque troisième lieu¹⁴ des espaces musique ou multimédias des bibliothèques. Trois axes ressortent de son travail de recherche : « venir partager et échanger autour de la musique, venir partager et jouer sa musique, venir

¹³ *Les bibliothèques troisième lieu*, 2009

¹⁴ « [...] certaines bibliothèques se donnent pour mission d'être des lieux de rencontres informelles et de convivialité, de se situer aux plus près des usages des fréquentants, de mettre en œuvre des fonctionnements participatifs, afin de contribuer à créer du lien social et à favoriser la construction d'une société inclusive. » (Enssib 2015)

enseigner et apprendre la musique » (Galaup 2014). Le premier axe consiste en la mise à disposition d'espaces d'échanges et de rencontres autour de la musique : écoute de disques, de concerts de petite taille. Le second axe permettrait aux musiciens amateurs de venir jouer en bibliothèque, de s'entraîner pour un concert ; l'institution doit avoir un lieu prévu à cet effet pour la réalisation de ce deuxième axe. Cette démarche serait également une façon de rapprocher les musiciens des collections musicales. Dans un deuxième temps, nous pourrions imaginer que les artistes enregistrent leurs morceaux sur un support ou qu'ils se produisent dans l'enceinte de la bibliothèque. La diffusion de leurs morceaux (après accord des parties), via le site de l'institution, pourrait promouvoir les artistes en même temps que la bibliothèque. Le troisième axe conduit vers l'apprentissage d'un instrument en bibliothèque. En effet, d'un côté, il existe les écoles de musique, les conservatoires et de l'autre, le courant autodidacte, l'apprentissage par soi-même, sans maître. Les espaces musique des bibliothèques pourraient jouer ce rôle.

« En s'appuyant sur des usagers ressources et volontaires ou sur des compétences internes, l'idée serait d'organiser des moments de partage et d'échange autour d'un instrument avec l'optique d'améliorer sa manière de jouer, notamment grâce à une petite émulation créée par ces rencontres. Le bibliothécaire pourrait apporter de temps en temps son appui avec des ressources documentaires papier ou numériques. »

(Galaup 2014)

Pour que la musique vive encore longtemps dans les bibliothèques, ces dernières ne peuvent plus se limiter à n'être qu'un lieu de stockage de supports divers. Leur longévité réside dans l'offre de services proposée aux usagers et l'élargissement de leur public (« savants » et « grand public »), avant de le fidéliser. En effet, le renouvellement de l'offre des collections ne suffit pas. En plus des actions culturelles qui peuvent prendre de multiples formes, valoriser les collections se révèle être une clef pour la survie de la culture musicale. Notons également que la diversification des ressources (physiques et numériques), la numérisation d'une partie des collections, le streaming (Naxos Music Library, etc.), la création de musique libre en ligne (récolement des créations par les bibliothèques), la valorisation de la musique et des créations locales, un service musical en ligne, l'agencement et l'organisation des collections dans l'espace, des formations destinées aux usagers relatives à la littératie de la musique en ligne, la préservation de la mémoire (la bibliothèque en tant que gardienne de l'intégrité de l'œuvre), la formation des collaborateurs de l'institution et un positionnement politique de la bibliothèque (défendre l'accès des usagers à l'information) sont des éléments importants à mettre en place. Pour ne citer qu'un exemple probant du statut reconnu des bibliothèques musicales, de leur utilité avérée, tournons-nous vers nos voisins allemands qui eux-mêmes s'inspirent des *public libraries* anglo-américaines. Le nombre d'établissements publics proposant des ressources documentaires musicales et la quantité variée de ces dernières (livres, phonogrammes, vidéogrammes, cédéroms, partitions, etc.), sans parler des missions considérables, devraient nous inspirer pour valoriser les espaces musique de nos bibliothèques. Cette offre documentaire joue un rôle influent en matière de public et de pratique. Les *Mubis*¹⁵ allemandes devraient donc légitimer et stimuler les professionnels de l'Information documentaire dans leurs missions quotidiennes. Bien entendu, les disques vinyle font partie intégrante de la collection des espaces musique des bibliothèques : détenteurs d'un patrimoine confirmé, ils doivent également faire l'objet de valorisation.

¹⁵ Bibliothèques musicales allemandes

3.4.3 Le vinyle en tant que patrimoine à préserver et à diffuser ?

Nous l'avons vu, le marché du disque vinyle est en hausse. Il nous semble donc à propos de faire le lien avec les bibliothèques musicales.

« Les collections de médiathèques reflètent l'offre culturelle de la société. Ainsi, de quelle manière ces établissements culturels peuvent-ils mettre en avant ce support ? »

(Toussaint 2016)

Conserver les vinyles en bibliothèque peut paraître dépassé, pourtant il existe une demande de certains usagers. La mise à disposition de ce support répond alors à une demande réelle, bien qu'assez mince. Nous l'avons vu, le secteur musical des bibliothèques est en difficulté : le retour ou la prolongation de la conservation de ce support permettrait d'une certaine manière d'attirer un public assez jeune (moins de 30 ans) dans les espaces musique. Comme à chaque nouveauté, l'intérêt est grand au lancement (mise à disposition pour les bibliothèques) d'un concept, d'un produit, d'une collection puis diminue avec le temps : cette tendance ne fait pas exception avec le disque vinyle. C'est au bibliothécaire de trouver une stratégie efficace (dont nous parlons à plusieurs reprises dans ce travail) afin de maintenir l'intérêt de ce support. À la Médiathèque Musicale Mahler, située à Paris, Perrine Toussaint nous explique que :

« La bibliothèque met en avant les informations contenues sur les pochettes des vinyles ou récits musicologiques. Ce service intéresse en premier lieu les chercheurs, les musicologues et les institutions musicales mais on m'a affirmé que le grand public aussi appréciait ces informations. Ainsi, la préservation de ce patrimoine peut permettre de sauvegarder des musiques non rééditées, et aussi de faire découvrir au public des anecdotes et autres renseignements liés au vinyle. »

(Toussaint 2016)

Rappelons que nous ne pouvons pas uniquement mettre à disposition des catalogues de musique, la mission ne s'arrête pas là. Nous devons montrer en quoi les chansons, les morceaux de musique sont intéressants et nourris d'histoire, de patrimoine. Le disque vinyle, sa pochette, son livret parfois, renferment justement une source d'informations précieuses. D'où l'importance des disquaires mais, dans notre cas, surtout des médiathécaires et de leur savoir, de la mise en place d'activités autour du disque ancien afin d'intéresser le public. Exploiter un fonds, le faire vivre semble être l'une des principales clefs.

Dans *L'histoire du disque et de l'enregistrement sonore*, publiée en 2004, Daniel Lesueur nous dit que CD et microsillons doivent être protégés par les bibliothèques en tant que patrimoine culturel à l'instar des livres anciens (documents papier) des collections. Gilles Pierret, qui a été directeur de la Médiathèque musicale de Paris depuis 1995, nous rappelle que :

« [...] si le disque n'a pas encore conquis vraiment son statut d'objet patrimonial, le devoir de mémoire implique de se mobiliser pour assurer sa sauvegarde, dont le principe même n'est pas encore tout à fait acquis, avant que la dématérialisation des supports ne rende encore la tâche beaucoup plus difficile. »

(Pierret 2004)

3.5 Gestion documentaire du disque vinyle

Pour le chapitre 3.5, nous nous sommes basé, d'une part, sur des ressources en ligne (sites d'institutions) et des ouvrages, d'autre part, nous avons synthétisé les réponses des 14 questionnaires retournés par les institutions. Ces derniers sont disponibles en annexe.

3.5.1 Acquisition et évaluation

Concernant l'acquisition des disques vinyle, les institutions ont d'une part reçu des dons de particuliers ou d'associations, d'autre part, elles utilisent des catalogues d'éditeurs (labels) de disques en ligne pour composer leurs collections. Le site ACIM¹⁶ met justement à disposition des catalogues des dernières sorties, ainsi que des critiques de ces dernières.

A la lecture des questionnaires, bon nombre d'institutions ne font pas vraiment d'évaluations précises de leurs collections de disques vinyle. Certaines évaluent leurs collections en fonction d'indicateurs tels que l'attente du public, le succès critique, le nombre d'exemplaires pressés par le label ou l'intérêt musical ou historique. Encore une fois, les institutions d'archives suivent les normes en vigueur, que d'ailleurs Memoriav préconise pour une conservation à long terme des document sonores.

3.5.2 Catalogage

Concernant le catalogage, différents formats et normes sont utilisés par les institutions en fonction une fois encore de leur statut et de leurs missions. La Bibliothèque de la Ville de Lyon catalogue en Unimarc (capture d'écran en annexe) et met environ 10 min par vinyle. La Médiathèque musicale de Paris catalogue dans le même format et met entre 20 et 30 min pour cataloguer un vinyle. Le secteur d'archives des documents sonores de cette même institution catalogue aussi en Unimarc ; il se base sur la norme AFNOR de catalogage (PCDM4). Une transition bibliographique est en cours vers RDA-FRBR, conformément aux évolutions mises en place par la BnF. Le rendement est de 20 notices faciles et de 7 notices plus compliquées par jour. La Médiathèque Valais-Martigny catalogue un vinyle en 15 min en comptant large et se base sur la norme RDA qui est issue des AACR2 sous le format MARC. Il faut 1 heure à la Bibliothèque de l'université de Montréal pour cataloguer un vinyle, en MARC également. La Bibliothèque universitaire de Genève (Musicologie) met 20 à 30 min pour le catalogage, en MARC aussi. Il en va de même pour la phonothèque de Lausanne mais avec une moyenne entre 10 et 45 min par vinyle. Le MEG met 10 à 20 minutes pour un disque et

« un protocole de catalogage précis a été mis en place avec l'aide et le concours de la Phonothèque Nationale Suisse. » (cf. Annexe 12)

La Phonothèque nationale suisse :

« catalogue sa collection en utilisant des règles de catalogage internes amplement basées sur les « IASA Cataloguing Rules » (www.iasa-web.org/cataloguing-rules), à leur tour basées sur les AACR2. Ces règles sont intégrées directement dans le logiciel de catalogage en tant que « aide par champ », il n'y a donc pas de manuel séparé. » (cf. Annexe 10)

En moyenne, l'institution met 108 min pour le catalogage d'un LP et 36 min pour un single. La RTS utilise une base de données musicale interne de la SSR (*Playinfo Plus*) très détaillée pour tout ce qui concerne les droits (auteur et interprètes), dates de production et d'enregistrement, etc. Il faut compter entre 15 et 45 min pour un vinyle, un vinyle de musique classique prendra assurément plus de temps qu'un disque de Rock. La bibliothèque publique américaine de

¹⁶ Disponible à l'adresse suivante :

http://bmmp31.acim.asso.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=58&Itemid=148
Consulté le 20.03.2021

Columbus se base sur les standards OCLC, également du format MARC et met 2 à 3 minutes pour le catalogage. Nous remarquons, après cette courte analyse de catalogage, que le format MARC est le plus utilisé en bibliothèque publique ; les institutions de conservation quant à elles se basent sur des normes archivistiques précises et parfois un peu plus complexes. Le temps de catalogage varie selon les institutions et le style de musique à cataloguer.

3.5.3 Conservation et conditions de stockage idéales

Nous devons distinguer ici deux sortes d'institutions car celles qui ont été interrogées par questionnaire informel n'ont pas toutes les mêmes missions et statut. En effet, d'un côté, nous avons les bibliothèques publiques ou universitaires et de l'autre, les institutions qui ont pour mission première la conservation plus que la diffusion de documents ; nous voulons parler des Archives, des Musées, etc. Les institutions (BCUL – Riponne, Bibliothèque universitaire de Montréal, BUG de Musicologie, Médiathèque musicale de Paris – secteur empruntable, la GHPL de Columbus) que nous nommons « bibliothèque » stockent leurs LP verticalement dans des bacs ou dans des armoires métalliques. Certaines mettent les albums dans des fourres en plastique transparent pour limiter la dégradation de la pochette en carton. D'autres encore remplacent les sous-pochettes plastique par des sous-pochettes non-acides afin de prolonger la durée de vie du support vinyle. La *Grandview Heights Public Library* de Columbus aux USA, dans l'Ohio nous dit qu'elle époussette chaque album retourné avec un chiffon en microfibres et qu'elle évalue à ce moment-là l'état du disque (rayures, gauchissement). Pour éviter tout dommage, elle demande aux clients de les donner directement à un membre du personnel (collaborateur) plutôt que de les placer dans un bac de retour de livres où ils pourraient être endommagés. Nous constatons également que plusieurs bibliothèques musicales de lecture publique mettent en place des « fiches de santé » pour chaque vinyle ; elles permettent d'indiquer les éventuelles griffures, rayures ou autres détériorations du disque. Elles ne prennent pas d'autres dispositions spéciales, sauf la Bibliothèque de la Ville de Lyon qui dispose ses disques dans un silo de conservation respectant les règles idéales de température et d'hygrométrie. Les autres institutions, telles que la RTS, la Phonothèque nationale, le MEG ainsi que le secteur des archives sonores de la Médiathèque de Paris (ce dernier conserve les documents sonores dans des classeurs rotatifs ou des étagères) conservent les disques vinyle en respectant les normes en vigueur (que d'ailleurs Mémoirav propose) : contrôle de l'hygrométrie, de la température, de l'exposition aux rayons UV, conditionnement dans des contenants non-acides. La Phonothèque nationale est un peu l'exception ; elle procède à plusieurs actions de nettoyage et de reconditionnement des documents sonores, une fois que ceux-ci arrivent dans l'institution (cf. Annexe 10). Concernant la conservation, la RTS nous dit que « certains vinyles qui ne sont pas réédités sont nécessaires pour la réalisation d'un programme et vont être numérisés et catalogués. » Il est clair que toutes les institutions questionnées (sauf Mémoirav) possèdent un catalogue en ligne de leur collection de vinyles. Cela ne fait aucun doute que les notices bibliographiques permettent de conserver les données précieuses relatives à la collection. Dans un deuxième temps, la numérisation prolonge et centralise d'une certaine façon, la conservation des documents sonores : les institutions d'archives sont plus favorables à cet aspect de traitement documentaire qui est un des éléments centraux de leur démarche de conservation.

3.5.4 Valorisation

Nous le savons, la valorisation des collections ou des fonds permet d'éveiller la curiosité des publics si ce n'est d'attirer ces derniers dans l'enceinte de la bibliothèque. Avant d'énumérer

les possibilités de valorisation entreprises par les différents établissements, rappelons encore une fois que le catalogage d'une collection est primordial afin de la valoriser (augmentation du spectre visuel, recherche facilitée, conservation, ...). Prenons une par une les institutions et leurs éléments de réponse relatifs à la valorisation. La Bibliothèque de la Ville de Lyon nous indique qu'une « opération de valorisation à travers une émission de radio diffusée sur *Nova Lyon* puis en podcast sur *nova.fr* et *Spotify* », a été mise en place par leurs soins. La Médiathèque musicale de Paris – secteur des collections empruntables, fait d'abord un travail relatif au classement des vinyles selon le PCDM4¹⁷. Elle l'a

« développé pour le Rock et l'électro. La cote donne ainsi une indication précise sur le genre musical de chaque disque, et peut ainsi susciter la curiosité et encourager l'emprunt ou l'écoute de ces artistes souvent méconnus. Une affiche à côté des bacs présente la classification en détail. » (cf. Annexe 17)

Les nouveautés sont placées dans un bac à part ou sur des présentoirs. La Médiathèque continue en nous expliquant que « le fonds de vinyles empruntables a été utilisé pour quelques « Heures nomades » ou une « Sieste musicale », rendez-vous de présentation et d'écoute thématique (les liens url sont disponibles en annexe). En plus de ces actions de médiation, la Médiathèque élabore des playlists (disponibles en annexe). La communication se fait par des « Coups de cœur » mis en ligne sur les réseaux sociaux et sur leur portail. Pour le secteur des archives sonores de la Médiathèque musicale de Paris, voici les principales actions entreprises : prêts extérieurs pour d'autres institutions (expositions « grand public »), expositions in-situ (concerts, conférences, démonstrations, ateliers, tables rondes...), accueils de groupes, ateliers participatifs, émission *Vinyle* (Milgram), création (concert de DJ). La Médiathèque Valais-Martigny nous dit ceci :

« Notre mission est de conserver et mettre en valeur les documents patrimoniaux valaisans. La mise en valeur passe par la mise en accès. Pour ce faire nous avons de manière générale pour l'ensemble des collections audio-visuelles une politique de numérisation. Une fois numérisé, si les droits rattachés au document le permettent ce dernier est catalogué avec une mise en accès au contenu sonore – consultation sur place la plupart du temps. » (cf. Annexe 16)

La Bibliothèque de l'Université de Montréal valorise ses collections avec son catalogue en ligne et des expositions thématiques. La Bibliothèque l'Université de Genève, secteur Musicologie ne fait pas de valorisation spéciale outre son catalogue en ligne. La phonothèque de la Bibliothèque universitaire de Lausanne (site Riponne), qui est en réaménagement, ne propose pas pour l'instant de valorisation spécifique de ses disques : c'est la communication (newsletter, blog, réseaux sociaux) qui sera déterminante au moment de la fin des nouveaux agencements. Le MEG valorise ses fonds par différentes actions de médiation :

« publication de billets sur la page FB des AIMP ; séances de « passages de disque » avec les disques 33t. en doublon dans les AIMP ; réalisation de playlists à destination du grand public ; sélection pour différents projets culturels en dehors du MEG ; organisation de rencontres publiques avec différents acteurs de l'édition discographique ; mise à disposition de disques pour des projets artistiques. » (cf. Annexe 12)

Depuis 2014, un cours intitulé « Recherche et interprétation des sources documentaires » est donné dans le cadre d'un Master d'ethnomusicologie (UniGe, UniNe et HEM).

¹⁷ Principes de classement des documents musicaux

« Ce cours, qui se déroule à la session d'automne, est entièrement basé sur l'étude et l'exploration des archives sonores conservées dans les AIMP, y compris les LP ; différents travaux réalisés par les stagiaires. » (cf. Annexe 12)

Pour la Phonothèque nationale, voici les principales actions de valorisation :

- *« La collection de vinyles de la Phonothèque nationale est cataloguée et accessible au public dans le catalogue en ligne de la Phonothèque.*
- *La Phonothèque effectue également (mais le travail est beaucoup plus lent) la numérisation de tous les vinyles.*
- *Les vinyles déjà numérisés peuvent être écoutés dans le catalogue en ligne (s'il n'y a plus de droits !). Si par contre les vinyles sont encore protégés par des droits, ils peuvent être écoutés dans des Postes audiovisuels protégés que la Phonothèque nationale a installés dans toute la Suisse dans des bibliothèques publiques, Hautes Ecoles, Musées etc. Voir la liste*
- *Via le catalogue en ligne, les usagers peuvent commander des copies (physiques ou digitales) des vinyles conservés à la Phonothèque.*
- *La valorisation de la collection de vinyles de la Phonothèque s'effectue encore par des manifestations et événements (par ex. le Salon du vinyle de la Glâne ou d'autres expositions). » (cf. Annexe 10)*

Pour la RTS, voici les principales actions de valorisation :

- *« Sleeve Face : Notre service a mis en valeur ces pochettes en 2018-2019 sur Instagram via un rendez-vous hebdomadaire présentant une personnalité de la radio et la pochette du vinyle sélectionné.*
- *Collaboration avec des émissions spécifiques : nécessitant des éléments musicaux non réédités en CD ou en fichier (Travelling, ...)*
- *Emissions spéciales sur un artiste ou un domaine musical (musique actuelle, Jazz ou classique)*
- *Accents mis par certaines émissions sur l'utilisation des vinyles (par exemple : Impatience et les « agents de la phonothèque » - terminé)*
- *Emissions sur l'histoire de la musique (par exemple Poids plume, de Marie-Claude Cudry sur Espace 2) » (cf. Annexe 9)*

La Bibliothèque publique du Grandview Heights a entrepris plusieurs démarches pour valoriser sa collection. Tout d'abord, elle a offert un LP aux usagers en décembre 2009 et développé un plan de collection de vinyles en janvier 2011. Pour le lancement de la collection, la Bibliothèque a conclu un partenariat avec des disquaires locaux ; ces derniers leur ont offert des rabais et les ont aidés dans la création de la collection (choix des disques). Les disques ont été placés dans des caisses au design spécifique et des panneaux faisant la promotion du partenariat avec les disquaires locaux ont été installés. Simultanément, la Bibliothèque a organisé des concerts de Rock in situ. Pendant les événements mis en place, les bibliothécaires ont mis à disposition des bulletins de vote pour que les usagers puissent faire des propositions d'achats en fonction de leurs goûts. Pour finir, la Bibliothèque a mis à disposition des tourne-disques ; cela a permis de promouvoir la nouvelle collection de vinyles. La *public library* nous dit que le fait de proposer des guitares acoustiques en prêt peut également avoir contribué à promouvoir ces formats.

3.5.5 Politique de numérisation

La numérisation des supports implique de déterminer quel document est à numériser en premier. Les institutions choisissent les documents dont l'état de dégradation est avancé. Elles doivent également se demander quel format de numérisation vont-elles sélectionner. La plupart des institutions préconisent le format WAV ou le format BWF. Ces derniers sont recommandés par la norme IASA TC-03. Le taux d'échantillonnage est également déterminé avant la numérisation (48 kHz ou 96 kHz). La dernière étape est le choix de l'appareil qui servira à la numérisation des supports sonores. Memoriav recommande de numériser en premier certains documents en fonction de critères retenus :

« Obsolescence du support, obsolescence des machines de lecture, état des supports et dégradations, demandes de la part du public ou besoins internes, original, doublon, copie, contenu, droits, ressources nécessaires. »

(Saudan 2009)

Pour la numérisation des documents, Memoriav propose de faire appel à des prestataires externes, surtout si la quantité de documents est élevée.

4. La collection de vinyles : analyse de l'existant et propositions pour le futur

Dans ce chapitre, nous allons réaliser un panorama de la collection, le plus précis possible, et analyser un échantillon de cette dernière dans le but de dresser un bilan de l'état de conservation des disques vinyle. Dans un deuxième temps, nous proposerons des recommandations relatives à la conservation et à la valorisation et une estimation du temps de travail nécessaire à un futur catalogage ainsi que des coûts de traitement de numérisation.

4.1 La collection

Pour la réalisation de ce chapitre, des documents nous ont été transmis par Mme Angelini en plus d'échanges oraux.

La collection de 33 tours de l'Espace musique voit le jour en 1979, au moment de la création de la Discothèque, ancienne dénomination utilisée à l'époque. Jusqu'en 1984, la Discothèque a acquis de nombreux microsillons, puis le CD se commercialisa (1983), prenant ainsi le dessus sur le vinyle en termes d'acquisition. Notons également que d'année en année, elle a reçu bon nombre de vinyles en tant que dons. En l'état, il est difficile de connaître la valeur, l'intérêt d'une telle collection. Bien que le travail de gestion soit loin d'être terminé, on peut affirmer que certains disques vinyle sont assez rares car jamais réédités en CD et pas toujours proposés par les diffuseurs streaming. Il est donc cohérent d'anticiper l'intérêt certain d'un public divers pour la collection : chercheurs, collectionneurs, mélomanes, etc. La collection peut prétendre, d'une certaine façon, à une valeur patrimoniale, voire historique ; là encore, l'évaluation doit être entreprise sérieusement. En 2021, après une évaluation rigoureuse des mètres linéaires de la collection, on dénombre un total de 7868 LP dont 3950 dans l'Espace musique et 3918 dans les magasins de la Bibliothèque. Cela correspond à 44,2 ml pour l'ensemble de la collection, composée de 5 styles musicaux que sont le Jazz et Blues, la Musique classique, le Rock, la Chanson francophone et la Musique de films (Voir tableau 1). L'analyse globale de la collection est détaillée au chapitre 4.1.2 et suivants.

Tableau 1 : Tableau comparatif¹⁸ de la collection de disques vinyle par genres musicaux à la BVCF

Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds	Localisation					
	Espace musique		Magasin (sous-sol)		Totaux	
Styles et genres musicaux	Nbr de LP	Mètres linéaires (ml)	Nbr de LP	Mètres linéaires (ml)	Nbr de LP	Mètres linéaires (ml)
Musique classique	2273	12.77	2278	12.80	4551	25.57
Opéra coffrets*	612 (204 coffrets)	3.44	0	0	612	3.44
Jazz et Blues	595	3.34	534	3	1129	6.34
Rock	101	0.57	534	3	635	3.57
Chanson francophone	290	1.63	441	2.48	732	4.11
Musique de films	78	0.44	130	0.73	208	1.17
Totaux	3950	22.19	3918	22.01	7868	44.2

*1 coffret = 3 disques vinyle
Unités choisies : **1 ml = 178 LP**

(P.-E. Beaud 2021)

4.1.1 Historique

L'Espace musique a eu pour modèle la France qui, dès 1960, a inauguré les premières discothèques publiques de prêt. Cette filiation de prêt de documents sonores est issue des États-Unis et du Royaume-Uni avant d'arriver en Suisse romande (Genève, Lausanne et La Chaux-de-Fonds) pour se généraliser, dès les années 2000, dans d'autres villes de Suisse romande, notamment (Sion par exemple). Créée en 1979, la Discothèque publique a acheté des vinyles jusqu'aux années 1985-1990, période durant laquelle le secteur s'est consacré à l'achat exclusif de CD. Comme déjà mentionné, il n'a jamais été établi clairement de mission de conservation mais l'Espace Musique a néanmoins toujours conservé ses disques vinyle dans le libre-accès et en magasin et a fait le pari que seul le temps écoulé permettrait, un jour, de définir la véritable valeur de cette collection de vinyles et de lui conférer un statut d'objet patrimonial. Dès sa création, la Discothèque a, d'une part, acquis de nombreux microsillons, et, d'autre part, reçu, au fil des années, quantité de vinyles en tant que dons. Faute de temps et de moyens, cette collection a été laissée en l'état dès les années 90.

4.1.1.1 Acquisition

Le modèle de budget d'acquisition choisi par la Discothèque était celui des Discothèques de France qui recommandait les proportions de genres musicaux suivants :

- 60 % de musique classique et contemporaine...
- 40 % de musique variée... (chanson, Jazz, Folk, Pop-Rock, Folklore, fanfares, etc.)

¹⁸ Ce tableau comparatif est la synthèse de l'évaluation quantitative de la collection du chapitre 4.1.2.

Ainsi durant la période d'acquisition (1979-1985) l'essentiel des achats fut plutôt centré sur la musique classique, la chanson française et le Jazz. En 1980¹⁹, grâce à l'attribution d'un budget de 14'000. –, le fonds de vinyles et cassettes contenait un fonds de 2000 documents sonores (aujourd'hui plus de 44'000 CD.) La Musique classique représentait 38,5 %, la Chanson, 30%, le Pop-Rock 11%, le Jazz 10% et le 10,5% restant étant réparti entre les différents autres genres. Ces chiffres sont donnés afin de mettre en lumière leur incidence sur les proportions par genre musical du fonds de microsillons actuel (voir Tableau 1). Heureusement, par la suite, ces proportions par genre musical ont évolué. Selon le rapport annuel de 1985, la part des achats de LP classiques représentait encore 50%, contre 15% de Chanson, 9,7 % de Pop-Rock et 13,7 % de Jazz pour ne citer que les genres les plus représentés. Au fil des années, les proportions d'acquisitions (et les budgets) ont varié pour atteindre, en 2020, les chiffres suivants (en %), y compris les achats de CD et l'acquisition de quelques vinyles liés aux artistes neuchâtelois :

- Classique 20.0
- Ch. française 12.0
- Ch. non-francophone 5.0
- Pop-Rock 24.0
- Jazz 10.0
- Films 5.0
- Divers 2.5
- Folklore 3.0
- Country 1.0
- Enfants 5.0
- DVD musicaux 10.0
- DAV (musique NE) 2.5

4.1.1.2 Migration vers le SIGB *Virtua*

En raison de l'abandon du système informatique ALS (1989-1990) pour une migration vers *Virtua*, l'Espace musique a perdu toutes les données bibliographiques (CD et microsillons) constituées dans cette base. En l'absence à l'époque, d'institutions (en Suisse) proposant des enregistrements sonores (sauf ceux de la BCUR²⁰), l'essentiel du traitement documentaire a été dédié à la reconstitution bibliographique, en réalité, constitution de la base de données. La collection est donc non répertoriée. Le taux de recoupement étant de 20 % en moyenne, cette activité a mobilisé le service durant plus de trois ans au moins. Par conséquent, la gestion et le traitement documentaire des vinyles ont été délaissés au profit du recatalogage des CD et des autres tâches engagées dans l'Espace musique, en constante évolution.

4.1.1.3 Regard global

Avec le recul, le regard que nous pouvons porter aujourd'hui sur cette collection permet d'affirmer que les vinyles présents dans les fonds de l'Espace Musique (libre-accès et magasin) sont une sorte de photographie partielle (en regard des budgets d'acquisition de

¹⁹ Extrait du 1er rapport de la Discothèque de La Chaux-de-Fonds du 26.01.1980. En 1981, ce budget passe à 17'000.-

²⁰ Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne (Lausanne)

l'époque) des disques produits, commercialisés et acquis dans les années 1979 à 1984-1990 et, pour un segment plus restreint, d'enregistrements des années septante. Cependant, la collection n'a jamais fait l'objet d'une évaluation approfondie en termes de contenu.

4.1.1.4 Premier tri et vente de vinyles

Pour les raisons décrites plus haut et contrairement à d'autres institutions, l'Espace musique a fait le pari de conserver ses vinyles, sans avoir ni le temps ni les moyens de gérer ce fonds particulier, tout en sachant qu'il faudrait s'en occuper un jour. Plutôt que de conserver tous les genres musicaux et en prévision de la création d'un pôle d'excellence en musique enregistrée, l'Espace musique a fait des choix et notamment celui de se séparer de certains aspects des collections. Il a été décidé de renoncer aux genres musicaux suivants :

- Chanson non-francophone
- Musique pour enfants
- Country-Folk
- Musique traditionnelle
- Musique instrumentale
- Disques parlés

Cela étant, l'Espace musique a organisé une bourse aux vinyles, produit d'appel pour fêter les quarante ans de l'Espace Musique. Quelque 1'500 LP issus des collections ont pu être mis en vente. Le fruit de cet événement a permis au secteur d'acheter un piano numérique qui est à la disposition de toute personne intéressée, à utiliser dans l'Espace musique moyennant l'instauration de certaines règles (casque obligatoire, inscription, etc.). À la suite de cette première vente, dans laquelle l'Espace musique s'est délesté de certains genres musicaux, ce dernier a comparé, pour les genres musicaux qui n'avaient pas encore été éliminés, les disques de l'Espace musique avec ceux du magasin (plus de 30 voyages ont été nécessaires à l'évacuation des disques). Ce tri a permis de se séparer des doublons et des triplons en veillant régulièrement, par un contrôle visuel, à conserver le document en meilleur état. Finalement, ce sont 2506 LP qui ont été retirés de la collection.

4.1.1.5 Intérêt documentaire

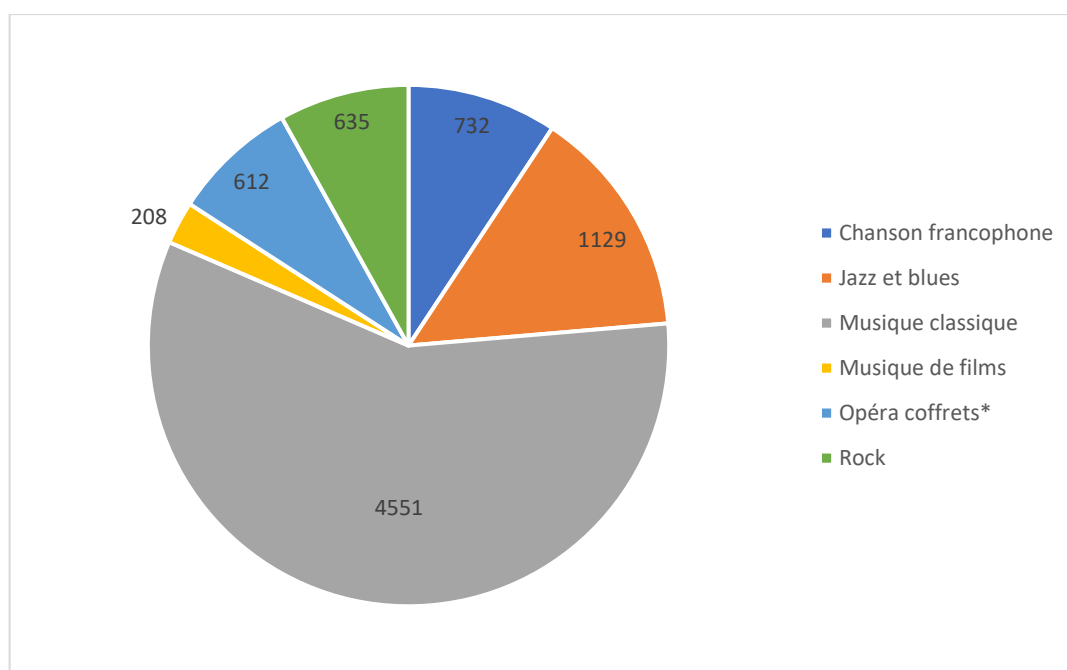
Comme décrit plus haut, la collection de LP de l'Espace musique et du magasin est une sorte de photographie des disques produits, commercialisés et acquis dans les années couvrant une période grossièrement tracée couvrant les années 1970-1990. Elle est caractérisée par la marque profonde des labels omniprésents de cette période : Philips ; Decca ; EMI ; Archiv ; Epic ; Chess Records ; Polygram ; Sun Records ; Island ; Virgin ; Erato ; BMG ; Sony ; Epic ; Blue Note ; Emarcy ; Verve ; RCA ; Vogue ; Warner ; ECM ; Deutsche Grammophon ; Barclay ; Polydor ; Harmonia Mundi ; Le Chant du Monde ; Mercury ; Concord ; Milan ; CBS ; Gaumont ; Wagram ; Pathé ; A & M ; Carrère ; Mute ; WEA. Notons que depuis la fin des années 1990, le marché du disque s'est énormément diversifié par une multiplication des labels et éditeurs ainsi que par une variété croissante d'interprètes. Une partie de la collection est donc rare et peut éveiller l'intérêt d'un public cible (collectionneurs, chercheurs ou simplement des mélomanes) car le LP est témoin d'une technique et est la matérialisation d'une séquence de sons captés à un instant donné. Historiquement, le disque est un peu un enfant de la lecture publique, destiné au prêt, et dont la conservation ne vient à l'idée de personne. Pour la Musique classique, elle est surtout d'abord le témoin de l'évolution de

l'interprétation : ainsi on retrouve côte à côte, dix (?) versions de Concertos Brandebourgeois de Bach, toutes témoins de l'évolution de l'interprétation et du vent qui a soufflé grâce aux "baroqueux" qui ont voulu réagir aux interprétations du répertoire baroque telles qu'elles se présentaient durant les années 1900 à 1970. Quelques informations pertinentes sous forme d'un tableau complètent l'analyse documentaire dans l'Annexe 3.

4.1.2 Évaluation quantitative

En définissant l'unité suivante : 1 ml = 178²¹ LP et considérant qu'un coffret de plusieurs disques correspondait à un vinyle pour des raisons de simplification, nous avons tout d'abord calculé la proportion des styles musicaux par rapport au total de la collection. Le calcul a été effectué pour les vinyles de l'Espace musique et ceux en magasin. Nous constatons que deux genres musicaux se détachent de la masse en termes de quantité : la Musique classique et le Jazz et Blues. Nous remarquons clairement que la quantité élevée de Musique classique actuelle semble être l'héritage des 60% de proportions conseillées à l'époque par les Discothèques de France, décrites au chapitre 4.1.1.1. Le Rock et la Chanson francophone suivent avec un total plus ou moins identique (environ 100 LP de différence). Les Musiques de film, le genre le moins représenté, compte 208 LP. (Voir la Figure 6 ci-après)

Figure 6 : Répartition des styles musicaux de la collection en nombre de LP par genre

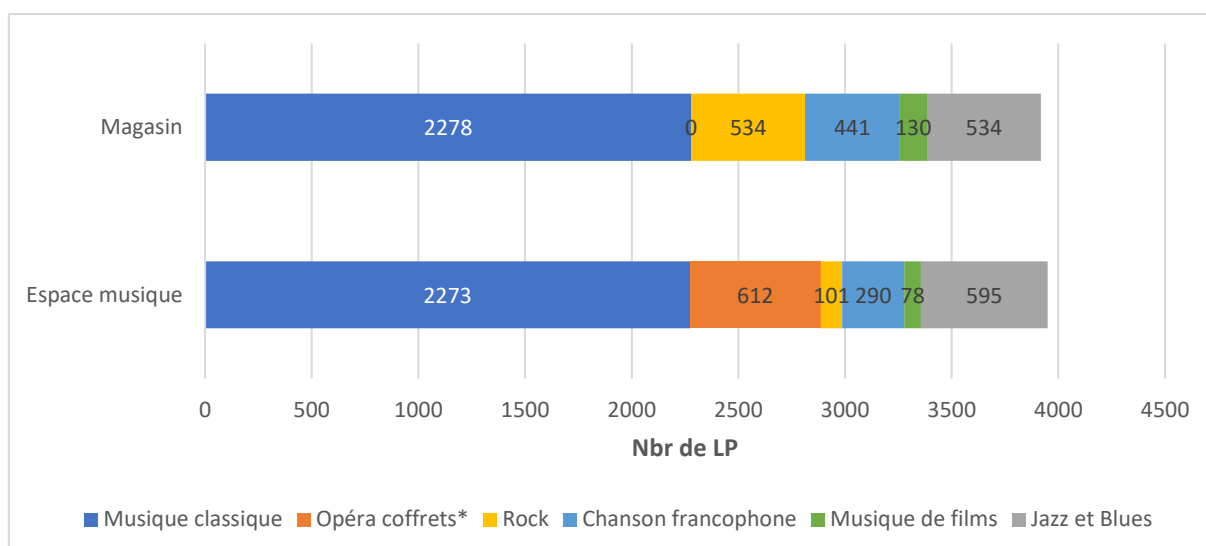


(P.-E. Beaud 2021)

Ci-dessous, la Figure 7 met en évidence la localisation des styles musicaux en nombre de LP : à l'Espace musique et en magasin. Pour la Musique classique et le Jazz et Blues, nous constatons qu'il existe, à quelques documents près, le même nombre de LP dans les deux lieux. Cela permet de rafraîchir la collection au besoin, grâce à un tournus éventuel des documents. Pour la Musique de films, la Chanson francophone et le Rock, nous constatons la même possibilité. Les Opéra coffrets sont localisés uniquement à l'Espace musique.

²¹ Ce chiffre est une moyenne, l'espace entre les disques disposés verticalement varie fréquemment.

Figure 7 : Localisation des styles musicaux en nombre de LP



(P.-E. Beaud 2021)

4.1.3 Évaluation qualitative d'un échantillon

L'analyse qualitative de la collection a pris une direction quelque peu différente. En effet, dans le cahier des charges du mandat, il était question de définir la rareté des disques vinyle. Après une observation plus minutieuse, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agit d'un élément très subjectif. Fixer des normes de rareté pour la collection peut faire l'objet à lui seul d'un autre travail. Nous pourrions donc parler du nombre de pressages²² existant d'un disque, de *repress*²³ ou d'original (premier pressage dans le pays d'origine), des disques qui ne sont pas réédités et donc difficiles à trouver, de l'époque de pressage, des interprètes et des orchestres (en Musique classique ou en Jazz par exemple), des labels et des studios d'enregistrement, des informations précieuses inscrites sur la pochette du disque, etc. Tous ces éléments sont très difficiles à trouver, c'est pourquoi nous nous sommes focalisés uniquement sur l'état de conservation des disques. Les pochettes des disques n'ont pas fait l'objet d'analyse. Notons que l'analyse qualitative a été effectuée uniquement sur un échantillon de la collection de l'Espace musique. Il nous paraissait plus pertinent d'évaluer les disques sujets à un taux de rotation et à des manipulations plutôt que ceux des magasins, ne sortant pas de l'institution.

4.1.3.1 Grille de critères

Afin de définir l'état de conservation de la collection, nous nous sommes basé sur la norme internationale *Goldmine Grading System* consacrée aux vinyles et développée initialement par *Goldmine Magazine* (1974), magazine américain dédié au marché des collectionneurs de vinyles entre autres supports. Cette norme est constituée d'une échelle de 9 notes²⁴ (qui varie selon les sources) : Neuf/Scellé (M), Presque neuf (M-), Comme neuf (NM), Très bon état + (VG+), Très bon état (VG), Bon état + (G+), Bon état (G), État correct (P) et Mauvais état (F).

²² Il existe plusieurs sortes de pressage : étranger, promo, édition limitée, *test pressing*, etc. Chacune de ces caractéristiques peuvent apporter de la rareté ou non au disque.

²³ Réédition en français

²⁴ M = Mint, NM = Near Mint, VG = Very Good, G = Good, P = Poor, F = Fair

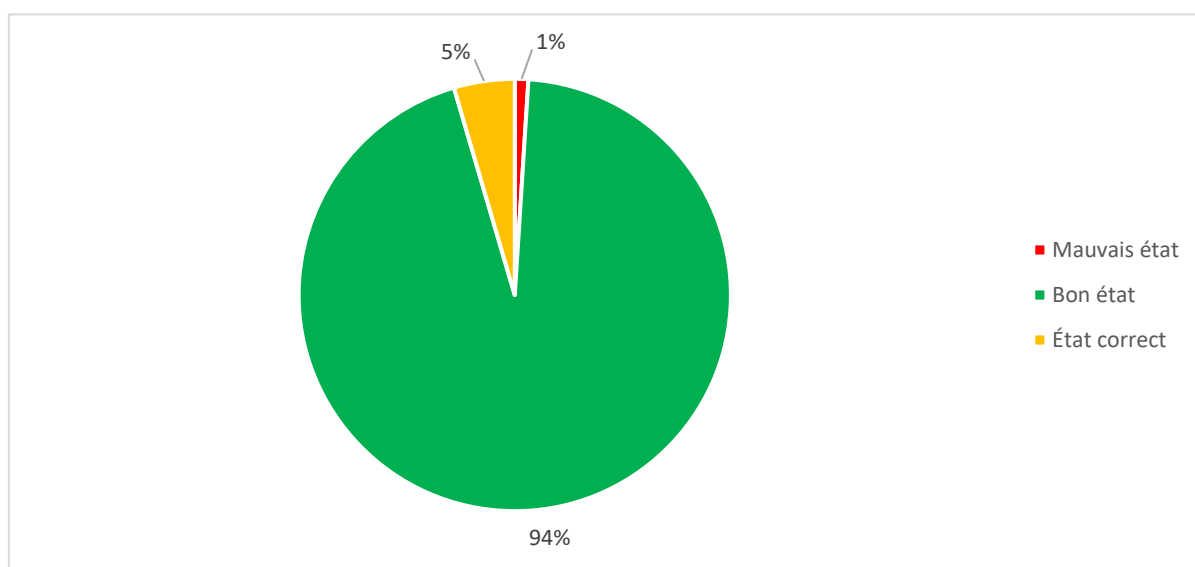
Pour simplifier l'analyse, nous avons gardé trois critères d'état qui nous semblent les plus pertinents : bon état (G), état correct (P) et mauvais état (F).

- Bon état : exempt de marques, peut comporter une griffure légère éventuelle ou de la poussière
- État correct : plusieurs griffures ou salissures
- Mauvais état : comporte de nombreuses griffures et salissures

Notons que les trois états définis ci-dessus peuvent également être voilés. Nous avons également précisé l'état des deux faces (A et B) du disque avec les adjectifs suivants : rayé (*scratch*), sale (*dirty*), surface mate²⁵ (*matt surface*) et voilé (*veiled*). Pour définir l'échantillon à évaluer, nous nous sommes basé sur la norme AFNOR²⁶ Z 40-011, utilisée pour l'évaluation des documents d'archives et des bibliothèques. En prenant un échantillon représentatif de 5% du total de la collection (3950 LP), nous avons évalué 198 LP. Pour ce faire, tous les 20 LP, 1 a été sorti du lot. Tous les LP de l'échantillon ont été extraits de leur pochette afin d'analyser leur état sur les deux faces ; les résultats ont été relevés dans un tableau *Excel*. (cf. Annexe 2)

4.1.3.2 Résultats qualitatifs

Figure 8 : État de conservation de l'échantillon analysé



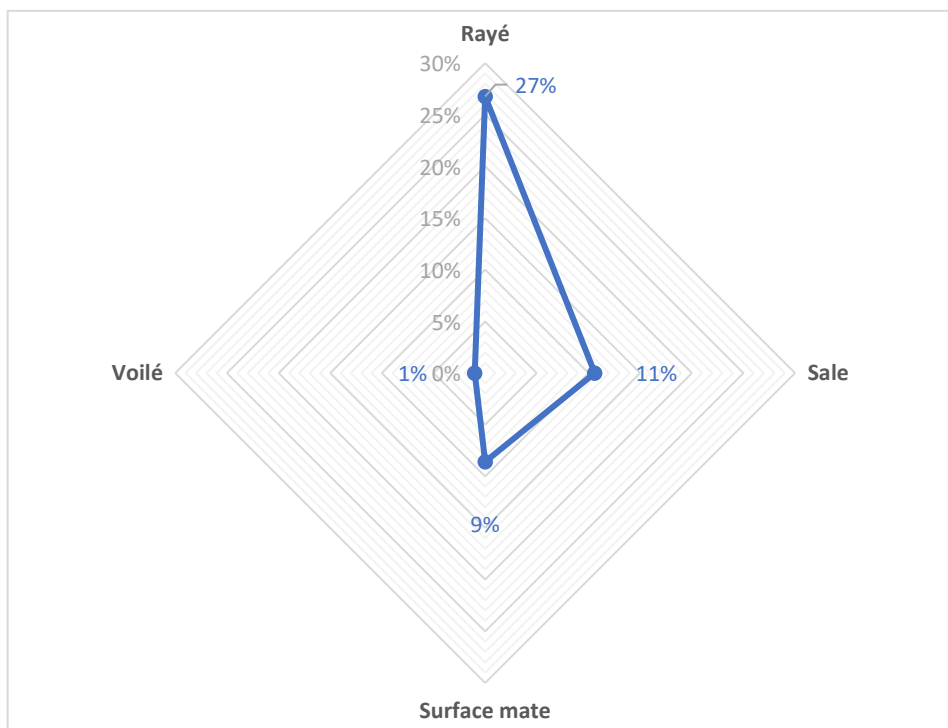
(P.-E. Beaud 2021)

La Figure 8 nous montre que globalement, l'échantillon analysé est en bon état sinon très bon état avec 94%. Une infime partie de l'échantillon est considérée comme étant en mauvais état (1%) et 5% de l'échantillon est dans un état correct.

²⁵ Après discussion avec M. Laurent Ferrari, technicien audiovisuel à la BVCF, nous avons conclu que l'effet mate de certains disques était le résidu de produit de nettoyage pour vinyle.

²⁶ Association française de normalisation : AFNOR. NF Z 40-011. *Méthodes d'évaluation de l'état physique des fonds d'archives et de bibliothèques*. St-Denis-La Plaine : Afnor, 2005. (norme en révision)

Figure 9 : Types de dégradation de l'échantillon de LP



(P.-E. Beaud 2021)

La Figure 9 nous montre que la dégradation principale des disques est la griffure, la rayure avec 27 % de l'échantillon touché. 11% comportent des salissures et 9% ont au moins une des faces mate, probablement dû à un nettoyage antérieur de certains disques qui a laissé des traces. Sur les 198 LP évalués, seulement deux (1%) montrent une voilure. Cette caractéristique est vérifiable en positionnant le disque à la verticale et en contrôlant qu'il ne présente pas de courbes apparentes. Dans la plupart des cas, la voilure du disque ne porte pas préjudice à la qualité sonore de ce dernier.

4.1.3.3 Synthèse

Après l'évaluation de l'échantillon, nous pouvons affirmer que ce dernier est globalement en très bon état. N'oublions pas que certains disques ne datent pas d'hier (voir le chapitre 4.1.1.5) ; plus de 50 ans pour les plus vieux. Nous pouvons en déduire que, d'une part, le disque vinyle est un support (un matériel) stable qui se conserve relativement bien et qui résiste au temps qui passe. Bien que les disques ne soient pas conditionnés dans des pochettes non acides, nous pouvons affirmer que la température ambiante de l'Espace musique est surveillée (ne dépasse pas les 25°C) et qu'ils ne sont pas exposés à la lumière directe (UV). D'autre part, osons prétendre que les usagers prennent soin de ce support et le manipulent avec précaution (sans mettre leurs mains sur la surface noire où se trouvent les sillons). Il y a donc un intérêt notoire pour le disque vinyle. En échangeant avec Mme Angelini, disothécaire, qui connaît donc très bien la collection, nous avons appris que l'échantillon représente assez bien l'état global de la collection de l'Espace musique et des magasins. Afin de s'assurer d'une analyse complète, plus approfondie, il aurait été pertinent d'écouter chaque vinyle de l'échantillon. Ce travail étant considérable et exigeant une écoute de plusieurs centaines d'heures, il dépasse largement les limites du mandat qui nous a été confié.

4.2 Conservation et conditions de stockage idéales

Contrairement au DAV dont la mission « [...] consiste à réunir, conserver et mettre en valeur les documents audiovisuels relatifs au canton de Neuchâtel. » (Joseph 2016), l'Espace musique n'est pas doté de locaux techniquement adaptés à la conservation. Rappelons que l'Espace musique fait partie du secteur de lecture publique de la BVCF et qu'il est normal que les conditions de stockage des documents soient propres à cette activité. Il est nécessaire d'insister sur le fait que l'Espace musique ne remplit pas d'objectif de conservation d'archives sonores. La mise à disposition et la diffusion des documents sont son point fort. Cela étant dit, il serait justifié que l'Espace musique fasse tout ce qui est en son pouvoir pour sauvegarder au mieux sa collection de vinyles. Outre les catastrophes naturelles presque impossibles à prévoir, sinon en mettant en place un plan d'urgence, les dégâts causés par l'homme peuvent être limités, à savoir : les incendies, les explosions, les dégâts causés par des produits chimiques, les coupures de courant, les dégâts d'eau (infiltrations), etc. Comme les documents papier, les disques vinyle sont sensibles à plusieurs facteurs environnementaux telles que les variations d'humidité, de température, l'exposition à la lumière directe, la pollution atmosphérique (poussière), la sollicitation physique. Il est donc nécessaire de respecter quelques normes en vigueur afin de les préserver. Memoriav nous indique qu'il faut éviter de toucher la surface noire des microsillons en se limitant au bord du disque et à la partie centrale avec l'étiquette. Essayer de maintenir une température et un taux d'humidité précis est fortement recommandé : idéalement 19°C (si >25°C, risque de détérioration) et 40% d'humidité relative (thermomètre, hygromètre) afin de prévenir les mycoses. L'installation d'un dispositif de climatisation avec filtre peut diminuer grandement la pollution atmosphérique. La lumière directe (UV) sur les disques doit être évitée. Nous veillerons à conserver les disques verticalement et « légèrement comprimés entre eux. » (Memoriav 2014) dans des sous-pochettes non-acides. Avant l'écoute des disques, il est fortement conseillé de les nettoyer à l'aide d'une brosse antistatique afin d'enlever la poussière de la surface de lecture. Si l'état du disque semble dégradé, nous pouvons procéder à un nettoyage à l'aide d'une solution spécifique ; dans ce cas-là, il est préférable de demander conseil à une institution spécialisée telle que Memoriav ou la Phonothèque nationale. N'oublions pas la tête de lecture (aiguille) de la cellule du tourne-disque : cette dernière peut détériorer prématurément le disque si elle n'est pas de bonne qualité. Rappelons que la collection a déjà fait l'objet d'un premier tri dans le but d'éliminer les exemplaires multiples : celui qui est en meilleur état a été sélectionné pour la conservation et la mise à disposition des usagers, dans l'Espace public.

4.2.1 Conservation partagée

Dans une démarche en vue d'acquérir peut-être un jour le statut de pôle de conservation des documents sonores, la BVCF doit se poser les bonnes questions. La conservation partagée peut être une des solutions.

« Les raisons de conserver les documents sonores en concertation sont : matérielles : libérer de la place pour les accroissements futurs et l'accueil des publics, inciter les bibliothèques à conserver, réduire les coûts de conservation en les rationalisant, permettre des opérations d'envergure comme la numérisation. Intellectuelles : moins conserver pour mieux conserver grâce à la charte des collections, rendre plus lisible la cartographie documentaire et améliorer ainsi l'accès au patrimoine et à l'information, faire évoluer le cadre juridique vers la mise en ligne étendue du patrimoine sonore. »

(Lecomte 2009)

Pour résumer, il existe deux alternatives : la conservation partagée centralisée ou répartie. La première a le statut de bibliothèque de dépôt

« vers laquelle une, ou le plus souvent plusieurs autres bibliothèques font converger pour y être conservées, certaines parties de leurs collections après que celles-ci aient eu, en quelque sorte, une première vie dans leur bibliothèque d'origine. »

(Sanz 2005)

Ce schéma est utilisé dans bon nombre de pays d'Europe. Mais alors nous pouvons nous poser la question : à qui appartiennent réellement les collections ? La conservation partagée répartie, comme son nom l'indique, répartit les collections entre plusieurs bibliothèques :

« C'est plutôt ce modèle que l'on trouve appliqué pour les bibliothèques de lecture publique. On peut y participer à différents niveaux : l'engagement peut concerner la conservation d'ouvrages mais aussi une simple alimentation de fonds conservés dans les institutions partenaires. »

(Bernard 2007)

Les deux schémas d'application présentent des avantages et des inconvénients. La maîtrise des coûts n'est pas la même selon le scénario utilisé. Afin de mettre en place l'un de ces deux schémas, nous proposons ci-après quelques recommandations sur la conservation partagée des documents sonores :

« Etapes principales de réalisation (préparation, mise en œuvre, valorisation)

Désignation d'un territoire et d'un établissement pilote, par exemple une BMVR ; identification des moyens à disposition (budgets, ressources humaines)

Inventaire et catalogage des fonds concernés par le plan

Etablissement d'une charte des collections à l'échelle du territoire et réflexion sur les publics

Mise en place d'une convention avec les établissements participants ; désignation de pôles de conservation et diffusion des modalités de fonctionnement (qui donne ? qui conserve ? Quelles procédures de désherbage ?)

Mise en œuvre du plan : premières redistributions après désherbage, acquisitions et éliminations concertées

Mise en place d'une politique de signalement des collections, ou création d'un catalogue collectif. Celui-ci donnera une visibilité aux fonds patrimoniaux, mais aussi aux petits établissements qui les détiennent

Plan de numérisation concertée dans le respect de la loi HADOPI : celle-ci autorise la consultation sur place des fonds numérisés (son, mais aussi pochettes et livrets). A l'heure actuelle, seules les collections du domaine public peuvent être mises en ligne. »

(Lecomte 2009)

En France, nous pouvons citer l'exemple de la BNF qui travaille en partenariat avec la Médiathèque musicale de Paris. Elles ont une mission de conservation du patrimoine discographique édité. Pour la BVCF, la prise de contact avec la Médiathèque Valais et avec la Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne pourrait être enrichissante dans une démarche de conservation partagée. En effet, toutes deux possèdent quantité de documents sonores. ACIM, l'Association pour la Coopération des professionnels de l'Information Musicale

a conduit un projet²⁷ entre 2006 et 2007 relatif à la mission patrimoniale des secteurs Son des Médiathèques et à la conservation partagée. Il est intéressant de prendre connaissance de leur réflexion et de l'apport d'un tel projet pour les institutions. Nous y retrouvons entre autres les étapes principales de réalisation citées ci-dessus.

4.3 Valorisation

Ce chapitre propose quelques outils et stratégies à mettre en place afin d'augmenter la visibilité et de valoriser la collection de vinyles de l'Espace musique.

4.3.1 L'impact d'un agencement réfléchi

Nous avons pu remarquer, lors de l'analyse de la collection, que les disques vinyle étaient disposés dans des meubles de stockage en bois et métal, situés à une quinzaine de centimètres du sol. Entreposés ainsi, leur visibilité fait défaut (Voir la Figure 10 ci-après). Il est bien connu que la disposition des documents en hauteur attire beaucoup plus l'œil de l'utilisateur. En plus d'un effet esthétique agréable pour les publics, il est plus pratique pour ces derniers de ne pas devoir se baisser pour consulter les documents sonores (pensons aux personnes d'un certain âge).

²⁷ Disponible à l'adresse suivante :

http://bmmp31.acim.asso.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=11&Itemid=166

Consulté le 30.03.2021

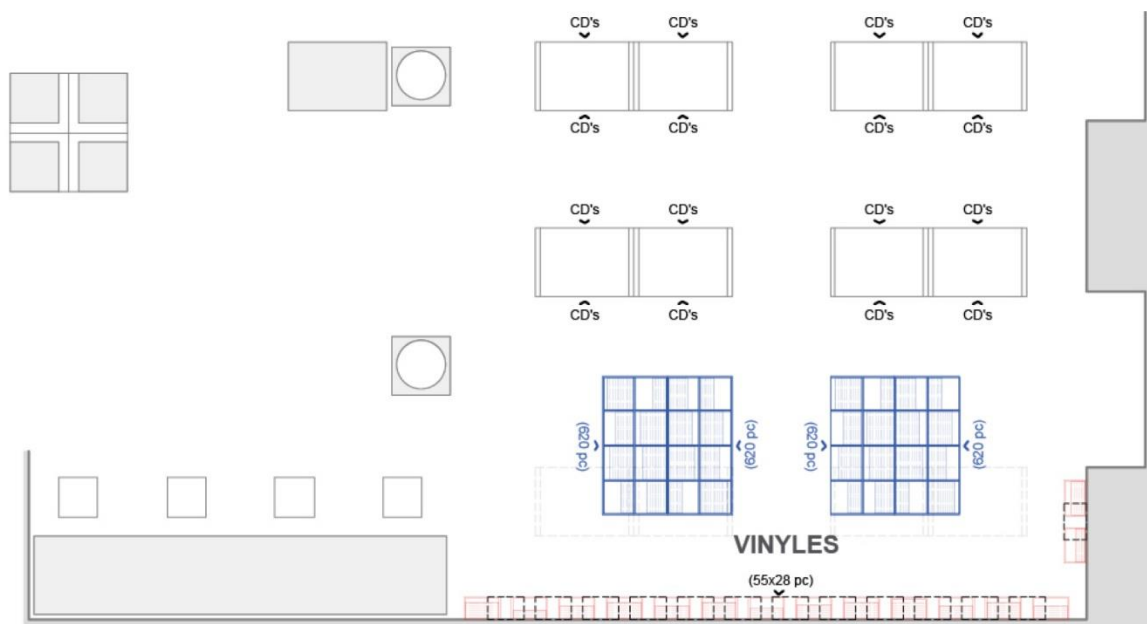
Figure 10 : Lot de LP de l'Espace musique stockés proche du sol



(P.-E. Beaud 2021)

Pour combler ce manque de mise en valeur de la collection de LP, nous proposons un agencement nouveau de cette dernière. Les vinyles font l'objet d'un rassemblement dans le coin droit de l'Espace musique. Ce nouveau « Coin à vinyles » permet de localiser tous les supports de même nature, au même endroit. Les LP sont à présent surélevés dans des meubles de stockage plus adéquats. Toujours disposés verticalement, les disques anciens sont mieux consultables : les nouveaux bacs de rangement permettent de visualiser la pochette directement, comme chez un disquaire ; le disque a donc exercé une rotation d'un quart de tour sur lui-même : il est désormais face à nous. Pour illustrer la nouvelle disposition de la collection de vinyles, se référer à la Figure 11 ci-dessous. En Annexe 4, nous pouvons voir le « avant et après » transformation de l'agencement.

Figure 11 : Zoom sur la proposition du nouveau « Coin à vinyles » de l'Espace musique



(P.-E. Beaud 2021)

Le nouvel agencement permet de stocker 4020 vinyles. Nous avons pris en considération les distances entre les meubles de rangement pour qu'une personne à mobilité réduite puisse se déplacer sans difficulté. Les meubles de stockage bleus sont au nombre de 4 et peuvent contenir jusqu'à 620 pièces (voir Figure 12). En pointillé, nous pouvons voir l'emplacement actuel des meubles de rangement.

Figure 12 : Nouveau meuble de stockage pour les LP



(Woodhouse 2019)

Les meubles rouges et les noirs sont vissés au mur, en quinconce, les noirs étant disposés plus haut que les rouges. Ils ont une capacité de 28 pièces chacun (voir Figure 13). Les hauteurs des boxes de stockage ont été pensées pour qu'une personne en chaise roulante puisse y accéder sans peine.

Figure 13 : Nouvelle boîte de rangement à LP



(Vinyloftheday 2016)

4.3.2 Les outils de communication

Bien communiquer en adoptant une signalétique efficace est une plus-value non négligeable de toute institution de service public. Nous proposons, pour l'Espace musique, une signalétique au sol (flèches, symboles de vinyles, de tourne-disques) et à hauteur des yeux pour accompagner les usagers vers le « Coin à vinyles ». Ainsi, signaler que l'Espace musique a des LP à l'aide d'une pochette très visuelle augmente la visibilité de l'existant. Juste avant de passer la porte de l'Espace musique, nous proposons de placer un présentoir des dernières acquisitions de la collection (voir Figure 14). Une liste papier de celles-ci peut être déposée à l'entrée de l'Espace musique.

Figure 14 : Idée de présentoir des dernières acquisitions



(Novogratz 2021)

4.3.3 L'utilisation du site web

La mention de la collection de vinyles sur le site de l'institution devrait apparaître en plus grand, en utilisant une pochette de disque, par exemple. Nous sommes toujours dans une démarche visant à rendre l'information plus visuelle. Les réseaux sociaux sont un moyen percutant de découverte ; pourquoi ne pas plus s'en servir ? Chaque mois, un LP peu connu pourrait faire

l'objet d'une description succincte dans un encart de page web. Les coups de cœur décrits sur le site de l'institution sont tous des CD.

4.3.4 L'action culturelle

L'Espace musique a déjà utilisé cette démarche : inviter des artistes à se produire dans ses locaux. L'expérience fut bénéfique ; à réitérer. Pensons également à une table ronde qui pourrait être mise en place par l'Espace musique autour de sujets comme : l'histoire du vinyle, l'évolution du marché du disque, les pochettes de vinyles, etc. La médiation culturelle permet de créer des liens sociaux entre les usagers, de les sensibiliser au statut patrimonial que la collection possède. Précisons que pour pallier les mesures en vigueur mises en place, afin de contenir la pandémie (port du masque, télétravail, etc.), il est possible de réunir les usagers autour d'une table virtuelle en utilisant les logiciels comme *Zoom*, *Skype*, etc. Le contact est ainsi maintenu.

4.3.5 Le prêt de tourne-disques

Toujours dans une démarche de valorisation des LP, quelques tourne-disques pourraient être mis à disposition des usagers et empruntables. Comme les platines sont des appareils fragiles et à manipuler avec soin, les bibliothécaires devraient sensibiliser les usagers en leur montrant quelques précautions à prendre, afin d'écouter les disques sans les détériorer. Il faut mentionner que les platines ne devraient pas disposer d'un port USB, en raison des droits d'auteur. Notons que :

« une bibliothèque ne peut pas mettre à disposition du matériel de numérisation pour numériser des disques récents (encore sous droits) ; en revanche, les usagers peuvent numériser des disques vinyle récents dans l'enceinte d'une bibliothèque s'ils le font à l'aide de leur propre matériel ; par exemple dans le cadre d'une copy party »

(Enssib 2016)

4.4 Estimation du temps de travail et des coûts de traitement

En se basant sur les réponses aux questionnaires des institutions, nous allons estimer le temps de travail nécessaire au catalogage de l'ensemble de la collection de vinyles, soit environ 7868 LP. Nous allons également donner une approximation des coûts de traitement : numériser la collection. Nous nous basons cette fois sur le travail de Bachelor de Yasmina Saudan : *« Mise en place d'un système de gestion des archives sonores à Mémoires d'Ici, centre de recherches et de documentation du Jura bernois »* en 2009.

4.4.1 Catalogage

Nous avons décidé de prendre comme référence, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (Riponne) ; l'institution correspond relativement bien avec la BVCF. Il faut entre 10 et 45 min aux collaborateurs de la Phonothèque pour cataloguer un disque vinyle. Rappelons que les disques de musique classique prennent beaucoup plus de temps à cataloguer : les champs à remplir sont plus nombreux. En prenant 10 à 45 min pour cataloguer 7868 pièces, cela nous prendrait :

- $(7\,868 \text{ LP} \times 10') \div 60 = 1\,311,33 \text{ h}$ soit env. 164 jours de travail à 8 heures
- $(7\,868 \text{ LP} \times 45') \div 60 = 5\,901 \text{ h}$ soit env. 2,8 ans de travail

Dans le cadre de ce Travail de Bachelor, nous avons découvert l'ancien catalogue de la collection de vinyles sur fiches papier (à voir en annexe 5). Il serait intéressant de réutiliser ces données en pratiquant par exemple du rétro catalogage ou la numérisation des notices papier. Une autre possibilité serait d'acquérir des notices d'autres institutions. La BnF propose un service gratuit en ligne qui permet de constituer des notices bibliographiques :

« Ce service gratuit permet de constituer des paniers de notices bibliographiques et d'autorité à partir de BnF Catalogue général et de les récupérer sur le serveur FTP de la BnF. Les notices sont disponibles en UNIMARC ou INTERMARC. »

(BnF 2021)

La marche à suivre est disponible sur le lien suivant : <https://www.bnf.fr/fr/transfert-de-notices-en-ligne>, consulté le 15.03.2021.

Ces deux possibilités permettraient donc de gagner un temps précieux dans le catalogage de la collection de l'Espace musique.

4.4.2 Numérisation

Selon les recommandations de Memoriav expliquées au point 3.5.5 et les sites en ligne spécialisés dans l'enregistrement du son, le format le plus préconisé pour la numérisation des 33 tours est le format WAV. Contrairement à la copie d'un CD, la numérisation d'un vinyle se fait en temps réel. Nous devons nous assurer que le disque soit propre et en bon état. Le logiciel Pure Vinyl Channel D est un logiciel professionnel de très bonne qualité mais assez onéreux, VinyleStudio est déjà plus abordable, aux alentours de 34 €. Pour un logiciel de numérisation gratuit et en OpenSource, nous préconisons Audacity.

5. Conclusion

En conclusion de ce travail de mandat réalisé pour la BVCF, nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'importante collection de disques vinyle, unique en son genre, que conserve l'Espace musique, est un patrimoine à sauvegarder précieusement. En effet, nous pouvons confirmer notre intuition de départ, à savoir que la collection témoigne effectivement de la vie artistique, politique et sociale de la communauté neuchâteloise et d'autres publics. Bien que le disque vinyle peine à atteindre le statut d'objet patrimonial, comme le document papier l'est depuis longtemps, nous remarquons un intérêt grandissant pour ce support de la part d'un certain jeune public. Le disque vinyle n'est pas un simple support qui émet des sons grâce à un tourne-disques et un amplificateur ; il y a tout autour de lui un vrai rituel bienfaisant dont les apports positifs sont aujourd'hui bienvenus. Quel capital d'évasion ne nous propose-t-il pas ! Nous en sommes convaincu après notre longue fréquentation d'un domaine qui nous a toujours attiré. L'évaluation d'un échantillon de la collection a montré que les supports vinyles sont en très bon état, ce qui est plutôt rare parmi les institutions similaires, très peu nombreuses. Il nous semble impératif qu'un grand travail de catalogage de l'ensemble de la collection soit effectué comme mission première, permettant recherche optimisée et diffusion. La BVCF est déjà active dans la promotion de sa collection mais peut encore en améliorer la visibilité. En effet, les possibilités de valorisation qui s'offrent à la Bibliothèque sont nombreuses : signalétique améliorée, communication de la collection par différents canaux en ligne, groupes de discussion autour du disque vinyle après écoute, journées thématiques à l'Espace musique, concerts, etc. Le contenu unique que renferme l'Espace musique, notamment sa collection de 33 tours, peut prétendre aux prémices d'une mise en place d'un pôle d'excellence en qualité de documents sonores. C'est à lui de se positionner et de prendre l'initiative de collaborer avec d'autres institutions de même genre. La numérisation, ce pilier de la sauvegarde et de la valorisation des documents doit faire l'objet d'une analyse plus approfondie à moyen terme.

Bibliographie

AFP et SBAD, 2015. 2014 a marqué le grand retour du disque vinyle aux Etats-Unis. *RTS* [en ligne]. 1 janvier 2015. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/culture/6423754-2014-a-marque-le-grand-retour-du-disque-vinyle-aux-etats-unis.html>

AIT KACI ALI, Karyl, 2021. Le FLAC, c'est quoi ? Voici comment marche le MP3 "haute definition" et où en trouver. *CNET France* [en ligne]. 9 juin 2020. Mis à jour le 9 février 2021. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnetfrance.fr/produits/le-flac-c-est-quoi-le-mp3-haute-definition-decrypte-39823800.htm>

ALIX, Yves [dir.] et PIERRET, Gilles [dir.], 2012. *Musique en bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la librairie. 362 p. ISBN 2-7654-0843-2

ASSOCIATION FOR CULTURAL EQUITY, [sans date]. Sound recordings. *Cultural equity* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://research.culturalequity.org/home-audio.jsp>

ASSOCIATION FOR RECORDED SOUND COLLECTIONS (ARSO), 2021. *Association for recorded sound collections* [en ligne]. <http://www.arso-audio.org/index.php>

ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARCHIVES ORALES SONORES ET AUDIOVISUELLES (AFAS), 2005. Inventaire des fonds sonores édités patrimoniaux dans les collections publiques en France. *OpenEdition Journals* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/afas/200>

ASSOCIATION SUISSE DES COLLECTIONS MUSICALES (ASCM), 2021. *Association suisse des collections musicales* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.iaml.ch/home/>

ATS et AFP et JJN, 2017. David Bowie dope les ventes de vinyles au Royaume-Uni. *RTS* [en ligne]. 3 janvier 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/culture/8280647-david-bowie-dope-les-ventes-de-vinyles-au-royaume-uni.html>

ATS et SAJE, 2020. Les ventes de vinyle dépassent celles du CD aux Etats-Unis. *RTS* [en ligne]. 11 septembre 2020. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/economie/11596433-les-ventes-de-vinyle-depassent-celles-du-cd-aux-etatsunis.html>

ATS, 2017. Vieux métier : ce graveur suisse fabrique des disques vinyle. *Le Nouvelliste* [en ligne]. 28 février 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lenouvelliste.ch/articles/lifestyle/loisirs-et-culture/vieux-metier-ce-graveur-suisse-fabrique-des-disques-vinyles-641510#:~:text=selon%20les%20m%C3%A9dias,-En%20Suisse%2C%20le%20nombre%20de%20disques%20vendus%20est%20pass%C3%A9%20de,est%20demand%C3%A9%20comme%20jamais%20auparavant.>

BIBLIOMANCIENNE, 2011. La musique ne veut pas mourir en bibliothèque publique : 15 propositions pour l'avenir. *Bibliomancienne* [en ligne]. 14 septembre 2011. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://bibliomancienne.com/2011/09/14/la-musique-ne-veut-pas-mourir-en-bibliotheque-publique-15-propositions-pour-lavenir/>

Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 3 octobre 2020 à 14:17. [Consulté le 20 octobre 2020]. Disponible

à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Biblioth%C3%A8ques_de_La_Chaux-de-Fonds&oldid=175248676

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LA CHAUX DE FONDS, [sans date]. La Bibliothèque en quelques mots. *Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds* [en ligne]. [Consulté le 20 octobre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://biblio.chaux-de-fonds.ch/bvcf/a-propos/Pages/bibliotheque-en-quelques-mots.aspx>

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LA CHAUX DE FONDS, 2020. Rapport de gestion 2019. *Bibliothèque de la Ville La Chaux-de-Fonds* [en ligne]. 24 février 2021. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://biblio.chaux-de-fonds.ch/bvcf/a-propos/Documents/Rapports%20de%20gestion/Rapport_2019.pdf

BROCHARD, Jean-Christophe, 2006. *La bibliothèque Georges Pompidou de Châlons-en-Champagne : rapport de stage (comprend des Propositions pour la gestion et la valorisation de la collection de disques microsillons de la bibliothèque Georges Pompidou de Châlons-en-Champagne)* [en ligne]. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. Rapport de stage. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00000326/document

CENTRE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, 2008. Trousse d'information sur le patrimoine mondial. *Unesco* [en ligne]. Juin 2008. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-567-2.pdf>

Comment évaluer l'état d'un disque vinyle et le nettoyer après achat ?. *Info-brocantes* [en ligne]. 31 mai 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://blog.info-brocantes.com/comment-evaluer-letat-dun-disque-vinyle-et-le-nettoyer-apres-achat-4168.html>

CUNY, Delphine, 2016. Retour du vinyle : l'étrange exception qui dure. *L'Obs* [en ligne]. 21 novembre 2016. Mis à jour le 8 mars 2016. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-economie/20160308.RUE2377/retour-du-vinyle-l-etrange-exception-qui-dure.html>

DAMIEN, [sans date]. Le vinyle, bien plus qu'un disque, une culture. *Wax Buyers* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://waxbuyers.club/le-vinyle-bien-plus-quun-disque-une-culture/>

DEGOTT, Camille et MCC, 2017. Pourquoi le disque vinyle a-t-il toujours autant de succès?. *RTS* [en ligne]. 16 janvier 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/culture/8311489-pourquoi-le-disque-vinyle-a-t-il-toujours-autant-de-succes-.html>

DEUTSCHE NATIONAL BIBLIOTHEK, [sans date]. Das deutsche Musikarchiv. *Deutsche national Bibliothek* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.dnb.de/DE/Ueber-uns/DMA/dma_node.html

DISCOGS, 2018. Comment évaluer la qualité des articles. *Discorgs* [en ligne]. 6 mars 2018. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : [https://support.discogs.com/hc/fr/articles/360001566193-Comment-%C3%A9valuer-la-qualit%C3%A9-des-articles#:~:text=plus%20\(G%2B\)-,Vinyle,une%20usure%20visible%20du%20sillon.](https://support.discogs.com/hc/fr/articles/360001566193-Comment-%C3%A9valuer-la-qualit%C3%A9-des-articles#:~:text=plus%20(G%2B)-,Vinyle,une%20usure%20visible%20du%20sillon.)

DJPATHLIFESTYLE, 2013. Histoire Du Vinyl 2013/07/10 – D17 [enregistrement vidéo]. *Youtube* [en ligne]. 10 juillet 2013. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=PI5LtbYNr80>

Documents sur supports mécaniques, [sans date]. Documents sur supports mécaniques. *IFLA* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://archive.ifla.org/VI/6/dswmedia/fr/pdf/txt_meca.pdf

DUFOUR, Laurent, 2020. Le Benchmark : Définition, Intérêts Et Conseils. *Le blog du dirigeant* [en ligne]. 19 février 2020. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.leblogdudirigeant.com/le-benchmark-definition/>

ÉLÉONORE, 2017. Pourquoi le vinyle revient-il en force ?. *CodePromotion* [en ligne]. 23 février 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://codepromo.rtb.be/pourquoi-le-vinyle-revient-il-en-force>

FRIEDLANDER, Joshua P., [2020]. Mid-year 2020 RIAA Revenue statistics. *RIAA* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.riaa.com/wp-content/uploads/2020/09/Mid-Year-2020-RIAA-Revenue-Statistics.pdf>

GALAUP, Xavier, 2014. L'espace musique, troisième lieu : Réenchanter la musique en bibliothèque. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2014-02-0122-011>

HEND et ATS, 2014. Les ventes de vinyles atteignent des records au Royaume-Uni. *RTS* [en ligne]. 17 octobre 2014. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/culture/6230074-les-ventes-de-vinyles-atteignent-des-records-au-royaumeuni.html>

IASA-Ländergruppe Deutschland/Schweiz. Wikipedia : Die freie Enzyklopädie [en ligne]. Dernière modification le 23 juillet 2020 à 18:56. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://de.wikipedia.org/wiki/IASA-L%C3%A4ndergruppe_Deutschland%2FSchweiz

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SOUND AND AUDIOVISUAL ARCHIVES (IASA), [2021]. *International Association of Sound and Audiovisual Archives* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.iasa-web.org/>

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SOUND AND AUDIOVISUAL ARCHIVES (IASA), [s.d]a. 2. Ethics and Sound and Audiovisual Archives. *International Association of Sound and Audiovisual Archives* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.iasa-web.org/ethical/2-ethics-and-sound-and-audiovisual-archives>

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SOUND AND AUDIOVISUAL ARCHIVES (IASA), 2017. The Safeguarding of the Audiovisual Heritage: Ethics, Principles and Preservation Strategy (IASA-TC 03). *International Association of Sound and Audiovisual Archives* [en ligne]. Version 4. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.iasa-web.org/sites/default/files/downloads/publications/TC03_English.pdf

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SOUND AND AUDIOVISUAL ARCHIVES (IASA), [sans date]b. *IASA-Ländergruppe Deutschland/Schweiz e. V.* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://iasa-online.de/>

KLAUS KUHNKE ARCHIV, 2021. *Klaus Kuhnke Archiv* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://kkarchiv.de/>

LA RÉDACTION TECHTARGET, 2021. Métadonnées. *Techtarget* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://whatis.techtarget.com/fr/d%C3%A9finition/Metadonnees>

LAMBELET, Sylvie et VAJO, 2021. Une association genevoise veut créer la première usine de pressage à vinyles. *RTS* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.rts.ch/info/regions/geneve/11910936-une-association-genevoise-veut-creer-la-premiere-usine-de-pressage-a-vinyles.html#:~:text=Certes%20le%20microsillon%20reste%20un,de%20103'000%20unit%C3%A9s%20vendues.>

Long play. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 17 octobre 2020 à 22:20. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Long_play&oldid=175666343

MAPLATINE, [sans date]. L'historique du vinyle. *MaPlatine* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.maplatine.com/fr/content/64-l-historique-du-vinyle>

MOLITOR, David, [sans date]. Pourquoi le disque vinyle revient-il à la mode ? *Christophe Bevilacqua – Forum Officiel* [en ligne]. 11 août. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://bevilacqua-daniel.forum-actif.net/t1682-pourquoi-le-disque-vinyle-revient-il-la-mode>

MONSIEUR VINYL, 2021. *Monsieur vinyl* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.monsieurvinyl.com/>

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE (MEG), 2021. *Musée d'ethnographie de genève* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.ville-ge.ch/meg/>

Neuchâtel (canton) (LSPC ; 461.30), 2018. *Site de la République et Canton de Neuchâtel*. 4 septembre 2018. 1 novembre 2018. [Consulté le 29 novembre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://rsn.ne.ch/DATA/program/books/20194/htm/46130.htm>

NOREST, Noémie, 2009. L'histoire du vinyle : entre nostalgie et effet de mode. *Le blog musique* [en ligne]. 7 mai 2009, 12:53. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://blogs.parisnante.fr/archives/humanites/node/60.html>

PACHET, François, 2018. *Histoire d'une oreille*. Paris : BuchetChastel. 325 p. ISBN 9782283031261

PHONOTHÈQUE NATIONALE SUISSE, [sans date]. *Phonothèque nationale suisse* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.fonoteca.ch/index_fr.htm

PIERRET, Gilles, 2004. Les bibliothèques et le disque : La difficile accessibilité du document sonore au statut d'objet patrimonial. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0074-012>

Pourquoi le vinyle revient à la mode ? *Slave2point0* [en ligne]. 27 janvier 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.slave2point0.com/2017/01/27/pourquoi-le-vinyle-revient-%C3%A0-la-mode/>

Pourquoi le vinyle sonne-t-il si bien ? *Son-vidéo* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.son-video.com/guide/pourquoi-le-vinyle-sonne-t-il-si-bien>

RANGIN, Magali, 2015. Les moins de 25 ans relancent le marché du vinyle. *BFM TV* [en ligne]. 13 novembre 2015. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.bfmtv.com/people/musique/les-moins-de-25-ans-relancent-le-marche-du-vinyle_AN-201511130051.html

RERO21, 2020. RERO ILS en production en 2021!. *Rero21* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://rero21.ch/rero-ils-en-production-en-2021/>

RTS DÉCOUVERTE, 2018. "Un don du passé pour l'avenir". *RTS* [en ligne]. 12 mars 2018. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/patrimoine-mondial/9402706-un-don-du-passe-pour-lavenir.html>

SCHMIDT, David, 2019. Pourquoi le vinyle revient à la mode ?. *David Schmidt* [en ligne]. 18 mars 2019. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://davidschmidt.fr/vinyle/>

SERVET, Mathilde, 2009. *Les bibliothèques troisième lieu*. Enssib. Diplôme de conservateur des bibliothèques : Mémoire d'étude. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>

Session 9 [émission radio]. Vinyle [en ligne]. 26 août 2018. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/play/radio/vinyle/audio/vinyle-session-9?id=9776359>

SWISSJAZZORAMA, [sans date]. Das Schweizer Jazzarchiv. *SwissJazzorama* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://swissjazzorama.ch>

TEMEY, Peter, 2016. La grande et belle Histoire du Vinyle. *Invention – Europe* [en ligne]. 25 avril 2016. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://invention-europe.com/2016/04/25/la-grande-et-belle-histoire-du-vinyle/>

TOUSSAINT, Perrine, 2016. *Le retour du vinyle en médiathèque : Pourquoi et quelles sont ses perspectives d'avenir ?*. Nancy : Université de Lorraine. Mémoire de stage de DUT. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://acim.asso.fr/memoire-de-stage-de-dut-le-retour-du-vinyle-en-mediathèque-pourquoi-et-queelles-sont-ses-perspectives-davenir/>

UNESCO, 2021. Notre patrimoine mondial. *Unesco* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://whc.unesco.org/fr/apropos/>

UNIVERSITÄTSSAMMLUNGEN IN DEUTSCHLAND, 2018. Wolfgang Laade-Sammlung (Music of Man Archive). *Universitätssammlungen in Deutschland* [en ligne]. Février 2018. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.universitaetssammlungen.de/sammlung/1263>

UP FOR MUSIC, 2019. Quelles sont les différences entre un EP, album et LP ?. *Up for music* [en ligne]. 22 juillet 2019. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.upformusic.com/fr/differences-ep-album-lp-102732019>

VIDAL, Jean-Marc [dir.], 2012. *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque*. Presses de l'Enssib. ISBN 9782375460368

Vinyle [émission radio] [en ligne]. du 2 juillet au 19 août 2018. [Consulté le 15 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/play/radio/emission/vinyle?id=9661932>

Vinyle 140 ou 180 grammes ?. *M Com' Musique* [en ligne]. 5 décembre 2018. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.mcommusique.com/blog/vinyle-140-ou-180-grammes/>

VINYLE ACTU, [s.d.]. Vinyle 180 grammes. *Vinyle actu* [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.vinyle-actu.fr/lexique/vinyle-180-grammes/>

VULSER, Nicole, 2017. Sony fait de nouveau tourner les disques vinyle. *Le Monde* [en ligne]. 30 juin 2017. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/economie/article/2017/06/30/sony-fait-de-nouveau-tourner-les-disques-vinyles_5153596_3234.html

WOJCIAK, Thierry, 2014. Infographie : la consommation des produits culturels par les Français. *CB News* [en ligne]. 4 juin 2014. [Consulté le 30 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.cbnews.fr/etudes/image-infographie-consommation-produits-culturels-francais-7088>

Annexe 1 : Espace musique de la BVCF, 2019

Tableau 2 : Total des documents prêtés et prolongés

	2019	2018
Total des documents prêtés et prolongés	31'077	28'619
Prêts de disques dans le réseau (navette RBNJ)	1'672	1'318
Nombre de CD prolongés à distance par le Gateway	6'534	6'774
Achats de documents	1'416	1'596
Consultations d'internet / bureautique	895	1'318
Écoute de fichiers musicaux (accès à distance)	25'627	15'722

(Rapport de gestion BVCF 2019, p. 28)

Tableau 3 : État de la collection

État de la collection	2019			2018		
	Achats	Éliminations	État global	Achats	Éliminations	État global
Disques compacts	1'332	105		1'548	189	43'480
DVD musicaux	13	0		38	0	804
Disques 33 tours	0	914		18	0	30
Total	1'345	1'019		1'604	189	44'314

(Rapport de gestion BVCF 2019, p. 29)

Tableau 4 : Catalogage

Catalogage	2019		2018	
Notices créées	1'021	84%	1'183	67%
Notices pompées	192	16%	558	33%
Total	1'213		1'741	

(Rapport de gestion BVCF 2019, p. 29)

Tableau 5 : Écoute en streaming

Écoutes en streaming	2019	2018
Naxos (classique, jazz, vidéos)		
Nouvelles inscriptions	121	-
Nombre total de connexions	3'359	1'638
Nombre de morceaux écoutés	22'893	12'245
DiMusic (depuis juin 2017)		
Nouvelles inscriptions	76	81
Nombre de morceaux écoutés	2'734	3'477
Total des fichiers écoutés	25'627	15'722

(Rapport de gestion BVCF 2019, p. 29)

Annexe 2 : Capture d'écran d'une partie de l'évaluation de l'échantillon de LP sous forme de tableur *Excel*

Grille d'évaluation de la collection de LP						
Totale de la collection à l'Espace musique : 3950 LP						
Echantillonnage : 5% du total = 198 LP						
Sélection des LP : 1 LP tous les 20		Légende :	F=Fair, mauvais état	P=Poor, état correct	G=Good, bon état	
			MS=Matt surface, surface mate	S=Scratch, rayé ou griffé	V=Veiled, voilé	D=Dirty, sale
Critères d'état pour la collection : F, P ou G		Précisions de l'état pour les faces A et B du LP				
no LP	État du LP	Rayé	Sale	Surface mate	Voilé	
1	G					
2	G					
3	P	B				
4	G					
5	G					
6	G					
7	G					
8	G					
9	P	A				
10	G					
11	G					
12	G					
13	G					
14	G					
15	G					
16	G					
17	G		A			
18	G					

(P.-E. Beaud 2021)

Annexe 3 : Tableau complémentaire à la collection de disques vinyle de la BVCF

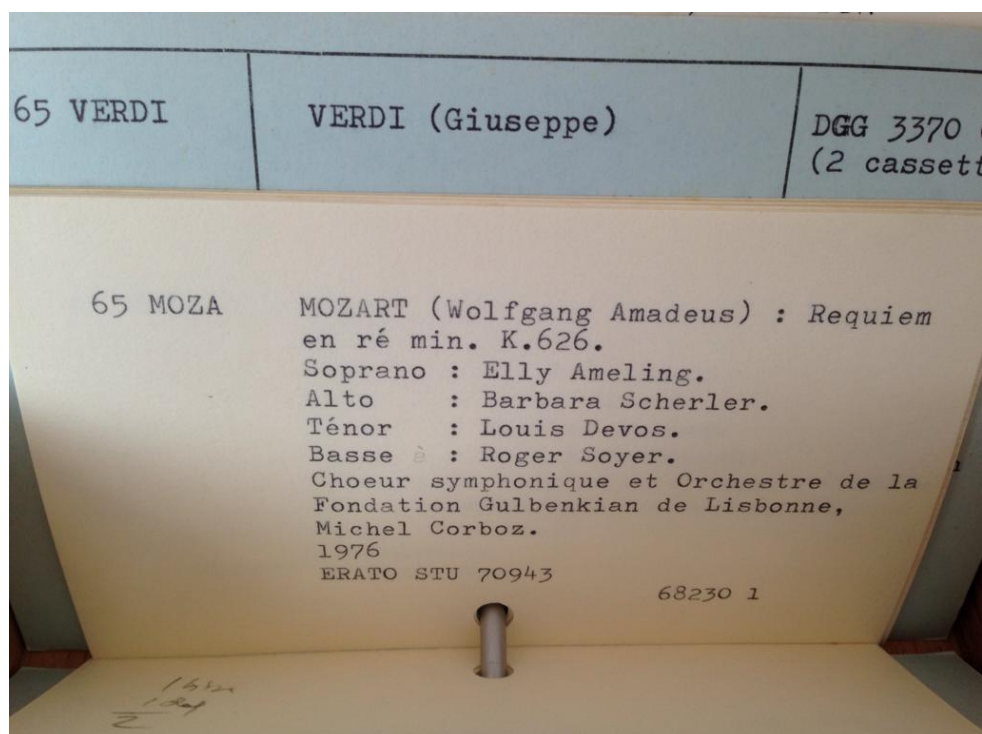
Genre musical	Nombre de LP	Période d'édition ⁴	Points qui ressortent dans la collection	Particularités, « raretés »
Musique classique	5563 LP	1970-1990	Musique baroque très bien représentée	Dépôt de LP de l'institut de musicologie
Musique classique			Riche collection d'opéra	204 coffrets
Musique classique			Beaucoup d'interprètes des labels les plus actifs de la période couverte (Decca, EMI, Philips, Archive...) Avec les interprètes les plus représentatifs de l'époque: Alfred Brendel ; Alicia de Larrocha ; Arthur Grumiaux ; Arthur Rubinstein ; Beaux-Arts Trio ; Bernard Haitink ; Clara Haskil ; Claudio Abbado ; Claudio Arrau ; Clifford Curzon ; Colin Davis ; Frans Brüggen ; Georg Solti ; Herbert von Karajan ; Igor Markevitch ; Joan Sutherland ; Kathleen Ferrier ; Luciano Pavarotti ; Maria Callas ; Neville Martin ; Quatuor Italiano ; Radu Lupu ; Renata Tebaldi ; Renée Fleming ; Seiji Ozawa ; Sviatoslav Richter ; Vladimir Ashkenazy ; Wilhelm Backhaus ; Yehudi Menuhin ; Jürgen Jürgens ; Musica Antiqua Köln ; The English Concert, Trevor Pinnock ; Monteverdi Choir and Orchestra, John Eliot Gardiner...	Riche collection dont la valeur est liée aux interprètes plus qu'aux compositeurs : Ravel par Ravel ; Dinu Lipatti, Clara Haskil, Claudio Arrau... Dépôt de l'Institut de musicologie (date d'entrée dans les collections, 22.02.1985. Dépôt, voir rapport 1984, 16 doc in registre. Nombreuses anthologies, certains disque datant des années 50 (Emi la Voix de son Maître
Jazz et blues	1129			-Fonds Roger Quenet, (président du Hot Club de La Chaux-de-Fonds et chroniqueur à l'Impartial). 360 LP (Dixieland et New Orleans). Dénomination "Réserve de jazz", indiqué par un R dans le catalogue papier systématique ⁵ + Fichier papier "Jazz Réserve", importation direct des États-Unis. -Don Anthony Dreyfuss : 251 disques, jazz Mainstream.
Rock	635		Intérêt pour la découverte des classiques du Rock et de la Pop sous forme vinyle. La collection en libre accès est très restreinte, mais la collection en magasin recèle plusieurs perles jamais rééditées en CD et susceptibles d'intéresser notre public.	
Chanson francophone	732		Photographie des disques produits, commercialisés et acquis dans les années couvrant une période grossièrement tracée, allant des années 1970-1990	Nombreux chanteurs à texte tombés dans l'oubli

(M. Angelini 2021)

Annexe 4 : Situation avant et après la proposition de transformation de l'agencement du « Coin vinyles »



Annexe 5 : Ancien catalogue sur fiches papier de la collection de vinyles



(P.-E. Beaud)

Annexe 6 : Section de la collection de vinyles en magasin



(P.-E. Beaud)

Annexe 7 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Genève, Musicologie

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ? [Environ 5'000 et 1 collaboratrice à 40%](#)
- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ? [musique classique et Jazz](#)

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ? [aucune](#)
- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ? [stockés verticalement essentiellement dans des armoires métalliques](#)

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin) [Le catalogue vient de migrer de Virtua à Alma. Les normes retenues sont donc celles du système actuel.](#)
- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ? [20 à 30 min. en moyenne](#)

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ? [Pas d'évaluation](#)

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ? [Valeur historique de l'enregistrement \(interprètes\), matériel d'accompagnement \(livret, notes historiques, critiques\)](#)
- b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ? [Enregistrement reproduit numériquement disponible en ligne ou sur CD.](#)

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ? [Non, uniquement catalogue en ligne](#)

VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ? [1 platine à disposition avec casque dans une salle dédiée et en libre accès. Matériel en place certainement depuis plus de 10 ans.](#)

VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

[Je n'ai pas de documents à vous transmettre. Cette collection est le fait de dons. Elle ne fait pas l'objet ni de nouvelles acquisitions ni de développement. Tout était déjà catalogué \(ou presque\) à mon arrivée en 2013. J'ai entrepris un tri de ces disques avec l'aide de stagiaires dans le but de pouvoir valoriser les albums les plus intéressants \(communication, numérisation\). J'ai aussi demandé à faire don de plus de 300 de ces titres à la bibliothèque du MEG où ils sont numérisés et mis à disposition du public de leur institution. Ceux-ci font maintenant partie de leur catalogue.](#)

[Par ailleurs, je vous signale la mise en place d'une nouvelle collection de vinyles à la BCUL-site Riponne. La responsable de la phonothèque est Suzanne Kaufmann.](#)

Annexe 8 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Montréal

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

- 9400 disques vinyle
- 60 mètres linéaires

La collection de disques vinyle fait partie d'une collection plus vaste appartenant à la Bibliothèque de musique qui compte 6,5 employés équivalent temps plein.

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

Plus particulièrement de la musique classique et de l'opéra, plusieurs disques de Jazz, quelques disques de musiques du monde, un peu de pop et une belle représentation de musique électronique.

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Aucune démarche particulière.

- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Les disques classés posés sur des étagères haute densité accessibles aux usagers dans la bibliothèque.

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Nos notices sont cataloguées en marc.

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

Le temps de catalogage est d'environ 1 heure.

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Nous vérifions l'état du disque (rayures, marques, etc.) et de la pochette (pour préservation).

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Sur la rareté (des enregistrements qui n'ont jamais été repris sur un autre support) et aussi sur l'intégrité des collections (par exemple tous les enregistrements de tel pianiste ou toutes les interprétations de tel opéra).

- b. Selon quels critères précis désignez-vous la collection ?

- Présence dans les bases de données en ligne (sauf si témoignage rare et si absence de livret pour la version en ligne)
- Disponibilité d'un disque compact en collection
- État physique
- Intérêt pour la communauté universitaire en fonction des domaines de recherche actuels et à venir.

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

- Catalogue en ligne
- Expositions thématiques

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Nous avons retenu les conseils d'un expert en la matière en tenant compte du prix.

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Nous n'avons pas de politique d'acquisition, car nous n'acquérons plus de disque vinyle depuis des années.

Pour ce qui est du catalogage, nous faisons essentiellement du catalogage dérivé.

Annexe 9 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la RTS

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

Nbre :

Vinyles 45 tours :	180 m. lin.	->	54'000 (environ)
Vinyles 33 tours :	456 m. lin.	->	91'200 (environ)
78 tours commerciaux :	82 m. lin.	->	24'600 (environ)

Acquisitions actuelles : très petit volume (LP et SI)

EPT : > 0 (à la demande)

- recherche, prêt et/ou numérisation sur demande des utilisateurs programmes ou en vue d'une valorisation
- EPT à prévoir en vue du déménagement de la RTS (Lausanne) sur le site de l'EPFL

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

La RTS a conservé les collections de vinyles et 78 t. commerciaux des 2 studios historiques (Radio-Genève et Radio-Lausanne) devenu une même entité, la RSR, mais conservant jusqu'en 1999, deux sites de stockage distincts.

En 1999, ces 2 collections ont été centralisées sur le site de La Sallaz à Lausanne mais n'ont pas été mélangées. Chacune possède un cartothèque papier permettant d'effectuer des recherches.

Chaque collection a un système de classement spécifique mais toutes les deux possèdent des disques dans tous les domaines :

Classique / Jazz / Ethno et Folklore / Variété (allant de la chanson au Rock, en passant par la pop) / Musique de film / Parlé (théâtre, poésie, livres-disques pour enfants) / Bruitages...

2 collections particulières acquises :

Collection « Watson » constituée de 78 t. de différents domaines

Collection « Arnaudon » : vinyles dans les domaines du blues/musique africaine, sud-américaines. (J.-C. Arnaudon était un collaborateur RTS)

II.

Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Il y en a très peu, faute de ressources et de personnels.

Comme indiqué plus haut, certains vinyles qui ne sont pas réédités sont nécessaires pour la réalisation d'un programme et vont être numérisés et catalogués.

Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Actuellement, ces supports sont conservés dans des compactus dans des locaux à température et hygrométrie contrôlées / locaux sécurisés (accès limité).

Le déménagement de notre institution nous pose le problème de conservation et de stockage de ces vinyles car nos nouveaux locaux sont plus petits et n'ont pas d'espaces de stockage suffisants. Nous allons prochainement devoir statuer sur ces collections et voir ce que nous allons en faire

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Nous utilisons la base de données musicale interne de la SSR (Playinfo Plus) très détaillée pour tout ce qui concerne les droits (auteur et interprètes) – dates de production et d'enregistrement, etc.

Captures écran (voir en fin du questionnaire)

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

En moyenne, entre 15 et 45 minutes selon la complexité :

- plus long pour le classique pour lequel nous identifions les œuvres jouées et lorsque les données (dates, auteurs, interprètes) changent pour chaque titre.

A noter que comme nous numérisons les vinyles pour les rendre disponibles dans notre base de données, il faut ajouter ce temps de travail (soit la numérisation proprement dite ou la récupération des fichiers proposés en ligne).

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Pour le moment, nous ne le faisons pas.

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Pour le moment, nous ne l'avons pas fait et nous avons tout gardé.

Les vinyles qui n'ont pas été réédités, rares constituent une plus-value pour nos programmes.

Les Helvetica, en particulier romand, sont à conserver.

La valeur esthétique de certaines pochettes. Notre service a mis en valeur ces pochettes en 2018-2019 sur Instagram via un rendez-vous hebdomadaire présentant une personnalité de la radio et la pochette du vinyle sélectionné.

b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

Pour le moment nous ne l'avons pas désherbée : voir critères envisagés ci-dessus.

VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ? oui

- Sleeve Face : Notre service a mis en valeur ces pochettes en 2018-2019 sur Instagram via un rendez-vous hebdomadaire présentant une personnalité de la radio et la pochette du vinyle sélectionné.
- Collaboration avec des émissions spécifiques : nécessitant des éléments musicaux non réédités en CD ou en fichier (Travelling, ...)
- Emissions spéciales sur un artiste ou un domaine musical (musique actuelle, Jazz ou classique)
- Accents mis par certaines émissions sur l'utilisation des vinyles (par exemple : *Impatience* et les « agents de la phonothèque » - terminé)
- Emissions sur l'histoire de la musique (par exemple Poids plume, de Marie-Claude Cudry sur Espace 2)

VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Matériel professionnel Thorens (anciennes platines) mais nous n'en avons quasiment plus (2 pour l'écoute et une pour la numérisation)

VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

On n'a rien pour le moment.

Réponses fournies par la RTS – Marie-Françoise Guex/Alain Freudiger/Edgar Cabrita – 26.01.2020

Annexes : captures d'écran du catalogage dans la base de données SSR

a) Vue des données concernant le support et une visualisation résumée des titres particuliers

Recherche
Saisir
Editeur
Outils
F2
Aide
de fr it en
v2.29.4.0

Archive

Cote

Localisation

Copies

Date d'acquisition

Reçu de

Remercier automatiquement

RTS GT

...

dd.mm.yy

+

RTS LA

X 6853

RSR P52

1

10.04.19

+

Afficher toutes les données d'archive

Informations sur le support

EAN

Type de support

LP (LP 30cm)

Pochette

Pochette arrière

Coller ici

Label

Philips

Numéro commercial

P 77 255 L

Date de sortie

dd.mm.yyyy

Année de production

Env 1965

Date de sortie

dd.mm.yyyy

Titre de série

Complément au titre de support

...

Titre du support

Henry de Monfreid: Le dernier aventurier Henry de Monfreid chante la mer

Titre d'affichage

Aperçu détaillé des supports et plages liées

	CD / Plage	Sélection pour l'export	Titre	Interprète(s)	Compositeur(s) princ...	Minutage
	LP 1					40:27
	A01		Le corsaire le grand ...	Monfreid, Henry de	Traditionnel	04:10
	A02		La Danaé	Monfreid, Henry de	Traditionnel	04:18
	A03		La Margot	Monfreid, Henry de	Traditionnel	03:10
	A04		En passant par le po...	Monfreid, Henry de	Traditionnel	03:00

b) Vue du catalogage d'un titre

Recherche
Saisir
Editeur
Outils
F2
Aide
de fr it en v2.29.4.0

PLAGE - LE CORSAIRE LE GRAND COUREUR

Information sur la plage

1
2
3

Niveau de validation de 2 à 3

Support Henry de Monfreid: Le dernier aventurier Henry de Monfreid chante la mer
Film ... Q Q
Titre Le corsaire le grand coureur
Modèle ...
Fade ...
Données juridiques ...
Remarque concernant les droits ...
Détenteur des droits ... Q
Format audio original Linéaire (PCM, 44100Hz, 16Bit, 2 channel)

No plage 1 No Index ☐ Antér Suiv
Production FP (Production commerciale)
Face Face A
Minutage 04:10
Enregistrement ☐ Enregistrement live
Nationalité France Q
Durée intro en secondes ...
Code ISRC ...
Memoriam ☐

Oeuvres associées +

Fonctions Interprète / Auteur / Producteur / Film staff

Interprètes et Fonctions

Monfreid, Henry de	SOL
Voix récitante	
Voix	
Balta, Freddy	
Accordéon	

Auteurs et fonctions

Traditionnel	COM,T...
---------------------------	----------

Producteurs et Fonctions

--

Film staff et Fonctions

--

Domaine L (Variété)
Exécution VI (vocal/instrumental) M (voix masculine) R (parlé (récitant))
Version ...
Langue Français Q

Sous-domaine Chanson de marin Q
Descripteur Marine personnel maritime marine de guerre Q
Formation ... Q
Origine ... Q Q

Enregistrement

Ville ...
Lieu ...
Date d'enregistrement

De ...
Jour ...
Mois ...
Année 1965
Jusqu'à ...
Jour ...
Mois ...
Année ...

Création

Date de création

De ...
Année ...
Jusqu'à ...
Année ...

Ambiance Présentation de la chanson

Matériel d'accompagnement

Date	Nom	Auteur	Droits	Remarques

Annexe 10 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Phonothèque nationale

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

Les archives de la Phonothèque nationale suisse conservent environ 110'000 disques en vinyle.

23'000 LP déjà catalogués occupent 100 m linéaires des archives ;

12'000 singles déjà catalogués occupent 35 m linéaires des archives ;

Dans le dépôt il reste encore 75'000 LP qui attendent d'être traités.

Collaborateurs pour la gestion des vinyles (il faut préciser que ces collaborateurs dédient au traitement des vinyles seulement une partie de leur l'activité, car parallèlement ils s'occupent également d'autres supports sonores)

- 2 collaborateurs responsables des archives*
- 2 techniciens du son pour la numérisation des supports et l'entretien des appareils*
- 1 collaborateur pour la numérisation des images des pochettes*
- 1 ingénieur pour la technologie VisualAudio*
- 8 documentalistes pour le catalogage*

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

1. Musique classique 2. Jazz 3. Pop/Rock et musiques actuelles 4. Folk 5. Nous conservons aussi les documents audio du « parlé » (non musicaux : interviews, conférences, audio livres, etc.)

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Lorsque les vinyles arrivent à la Phonothèque nationale, avant d'être posés dans les archives, ils suivent un parcours de reconditionnement :

Lavage ;

Remplacement des enveloppes internes par des enveloppes en papier neutre ;

Nettoyage de la pochette (élimination des moisissures)

- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Après les travaux de reconditionnement et après la prise des photos de la pochette pour la publication dans le catalogue, l'on colle au support l'étiquette avec la signature pour l'entreposage en magasin.

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogue sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

La Phonothèque nationale suisse catalogue sa collection en utilisant des règles de catalogage internes amplement basées sur les « IASA Cataloguing Rules » (www.iasa-web.org/cataloguing-rules), à leur tour basées sur les AACR2. Ces règles sont intégrées directement dans le logiciel de catalogage en tant que « aide par champs », il n'y a donc pas de manuel séparé.

Depuis très longtemps, avant même que le corpus de règles RDA soit rédigé, la Phonothèque nationale fait référence à un modèle conceptuel très proche de FRBR, ce qui nous permet de structurer les données d'un document sonore en « Œuvre » (=FRBR Work) - « Interprétation » (=FRBR Expression) - « Support sonore » (=FRBR Manifestation).

Une caractéristique fondamentale du catalogage à la Phonothèque nationale est le fait d'être à la fois global et analytique :

- par le catalogage global, nous enregistrons de façon structurée les données relatives à la totalité du support (ex. le titre du support sonore, production, label, etc.)*
- par le catalogage analytique, nous enregistrons de façon structurée les données relatives au contenu du support (titre du morceau, auteurs, interprètes, etc.)*

Il n'y a pas de règles spécifiques aux vinyles. Selon le type de support, il peut y avoir des données que l'on enregistre ou pas, mais la structure des données et les règles de catalogage sont les mêmes pour tous les supports.

Exemple :

https://www.fonoteca.ch/cgi-bin/oecgi4.exe/inet_fnbasedetail?REC_ID=188181.011&LNG_ID=FRA

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

En moyenne, l'on calcule :

- 108 min. pour le catalogage d'un LP*
- 36 min. pour le catalogage d'un single*

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

L'évaluation de l'état physique des vinyles est basée sur une analyse visuelle du disque et des pochettes.

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Le seul critère pour l'évaluation de la qualité du contenu sonore est de procéder à la lecture et à l'écoute du vinyle.

- b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

La Phonothèque nationale ne procède pas à des dés herbages. De chaque support sonore l'on conserve à la base au moins deux exemplaires. A l'arrivée d'un nouvel exemplaire, l'on compare la qualité des exemplaires disponibles et éventuellement on procède au remplacement de celui en mauvais état.

Chaque remplacement est enregistré dans la base de données de la Phonothèque nationale.

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

- *La collection de vinyles de la Phonothèque nationale est cataloguée et accessible au public dans le catalogue en ligne de la Phonothèque.*
- *La Phonothèque effectue également (mais le travail est beaucoup plus lent) la numérisation de tous les vinyles.*
- *Les vinyles déjà numérisés peuvent être écoutés dans le catalogue en ligne (s'il n'y a plus de droits !). Si par contre les vinyles sont encore protégés par des droits, ils peuvent être écoutés dans des Postes audiovisuels protégés que la Phonothèque nationale a installés dans toute la Suisse dans des bibliothèques publiques, Hautes Ecoles, Musées etc. Voir la liste*
- *Via le catalogue en ligne, les usagers peuvent commander des copies (physiques ou digitales) des vinyles conservés à la Phonothèque.*
- *La valorisation de la collection de vinyles de la Phonothèque s'effectue encore par des manifestations et événements (par ex. le Salon du vinyle de la Glâne ou d'autres expositions).*

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

L'appareil doit garantir la transduction de l'énergie mécanique en énergie électrique. En principe, la Phonothèque achète des appareils professionnels, dont on connaît la qualité du son. Il est important que l'appareil puisse permettre de régler les différentes vitesses de lecture selon les différents types de disques (non seulement des vinyles). En outre, l'appareil doit être simple, sans systèmes « de-emphasis » ou « equalization » intégrés.

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

La Phonothèque nationale suisse a une seule politique d'acquisition : son mandat est de conserver, cataloguer et valoriser le patrimoine sonore suisse. Par conséquent, elle fait l'acquisition de tout enregistrement qui est liée à la Suisse (Helvetica).

(Voir III.a. Nous n'avons pas de manuels de catalogage séparé de notre logiciel de catalogage.)

Annexe 11 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par Memoriav

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

RM (Memoriav) : Memoriav n'est pas une institution de mémoire dans le sens étroit du terme.

Notre mission : Memoriav s'engage **activement et durablement** pour la sauvegarde, la mise en valeur et l'utilisation à grande échelle du patrimoine audiovisuel sur tout le territoire de la Suisse. Le patrimoine audiovisuel comprend des documents à la fois **analogiques ou numériques** : photographies, enregistrements sonores, films et vidéos ainsi que de tous les matériaux y relatifs, importants pour la contextualisation des informations. En sa qualité de **centre de compétences** en matière de patrimoine audiovisuel analogique et numérique, Memoriav entretient un **réseau** constitué de l'ensemble des institutions et des personnes concernées et intéressées par cette mission. Memoriav promeut **les compétences audiovisuelles** en Suisse par le biais de formations et d'événements. Memoriav s'engage à promouvoir **l'accès** au patrimoine audiovisuel avec son portail memobase.ch. source : <https://memoriav.ch/mission/?lang=fr> Par conséquent, Memoriav ne possède pas de collection, mais elle a souvent comme devoir d'évaluer des collections en cours d'évaluation des demandes de contribution.

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

Pas de collection - voir plus haut.

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Memoriav a aidé dans certains cas de sauvegarder des collections importantes qui contenaient des vinyles. Voir ici : <https://memoriav.ch/projects/archives-internationales-de-musique-populaire-aimp/?lang=fr> Il faut rajouter ici que pour la plupart des projets dans le domaine du son il s'agit de sauvegarder du matériel unique (pas reproduit) donc des bandes magnétiques, des disques de gravure directe (unicas) etc.

- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Memoriav s'engage vivement que les institutions qui veulent se séparer des vinyles les donnent à la phonothèque nationale suisse à Lugano – spécialement ce qui est 'Helvetica'. Pour les autres vinyles il est judicieux de s'approcher à des institutions de mémoire qui ont une mission dans le domaine. La raison : Souvent des vinyles peuvent devenir rares même qu'ils étaient reproduits en beaucoup d'exemplaires à l'époque ; ces vinyles peuvent des fois devenir des exemplaires importants. De plus il

est judicieux que la Phonothèque et les institutions de mémoire en possèdent plusieurs exemplaires du même support, car son intégralité n'est pas toujours garantie.

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Memoriav part du principe qu'en suisse ils sont les institutions de mémoire elles-mêmes qui sont responsables pour la sauvegarde et le bon catalogage des documents patrimoniales. Pour les projets que nous soutenons, nous avons établi le Memobas-Core. Il se fonde en principe sur le EBU-Core qui est de sa part un élargissement du Dublin Core. Voir : <https://tech.ebu.ch/MetadataEbuCore>

La banque de données Memobase se trouve ici : <https://memoriav.ch/memobase-2/?lang=fr>

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

Cela dépend fortement des besoins de l'institution. Ils sont différents pour une Phonothèque nationale, pour une bibliothèque qui les prêtent au public ou pour un musée ou une collection de disques. Et encore différent pour une radio. Cela dépend donc des directives de collection, du mandat légal ou de la mission de collection de l'institution en question.

- ### IV.
- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Cela dépend de l'histoire de la collection et de l'état du disque lui-même. Il n'est pas simple d'évaluer l'état de toute une collection.

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Il est assez difficile de répondre à cette question. La réponse dépend également de la taille et de l'exhaustivité de la collection. La collection est-elle thématiquement importante / complète ? Tous les disques d'un label sont-ils représentés ? Certains artistes / auteurs sont-ils pleinement représentés ? Quel est le contexte de la collection ? Y a-t-il du matériel écrit et/ou photographique pour accompagner la collection ? La collection fait-elle partie de quelque chose de plus grand ? Qui a construit la collection ? Avec quel but ? Est-ce que le document existe-t-il sous forme numérique ? Il faut détacher le point de vue du document unique et répondre à ces questions avant de décider des mesures. En plus : Les manchons et les étiquettes contiennent souvent des informations importantes et intéressantes sur le plan scientifique et culturel. En outre, certaines labels sont très recherchées sur le marché des collectionneurs. Cela est bien sûr particulièrement vrai pour les documents plus anciens (qui, soit dit en passant, sont souvent en gomme-laque et peuvent également être inclus dans la collection). Il existe des cas connus où la Bibliothèque nationale allemande ne peut pas acheter sur le marché des disques de la production allemande, car les prix sont trop élevés. Dans certains cas, elle ne peut donc pas remplir son obligation légale de collecte. Bien sûr, il s'agit ici de cas particuliers, mais cela montre qu'il faut agir avec une certaine prudence dans l'évaluation de ces questions dans leur ensemble.

b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

La réponse sur cette question est impossible sans connaître le cas précis. Le seul conseil : Prudence avec des décisions précipitées et consultation d'expertes ou experts !

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

Memoriav n'as pas de collection.

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Dans nos projets des formats redouts d'accès (comme le MP3) sont recommandés pour ne plus devoir toucher les originaux analogiques et car il est impossible de faire du streaming avec des formats de haute résolution qui restent sur les serveurs pour la sauvegarde à long-terme. Pour le transfert seulement des platines de très haute gamme sont recommandé. Mais cela n'est pas vraiment une réponse sur votre question – je suppose... ?

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Difficile de répondre. J'essaye de vous compiler certaines adresses dans un mail à part.

Annexe 12 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par le Musée d'ethnographie de la Ville de Genève (MEG)

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ? [Le MEG conserve environ 9600 disques LP 33 tours \(30cm\) ; 1500 disques 78 t. ; 800 disques 45t. Je suis en charge de la gestion de cette collection, et je travaille occasionnellement avec des collaborateurs-trices qui sont soit des stagiaires du Master d'ethnomusicologie, soit des personnes qui font leur service civile \(équivalent des « objecteurs de conscience », à l'époque où le service militaire était obligatoire en France\). dont environ 6000 n'ont pas encore été numérisés ni indexés](#)
- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ? [Il s'agit essentiellement de « musique du monde », c'est-à-dire de traditions musicales le plus souvent transmises oralement dans le cadre de sociétés de culture extra-occidentale, vivant sur les cinq continents.](#)
- c. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ? [L'ensemble des supports originaux est conservé dans une réserve, sur des étagères dans un local climatisé dont la température est maintenue à 14°C et le taux d'hygrométrie à 44%.](#)
- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ? [Voir point précédent](#)

II.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin). [Oui bien](#)

entendu ! Un protocole de catalogage précis a été mis en place avec l'aide et le concours de la Phonothèque Nationale Suisse.

Archives internationales de musique populaire

ACCUEIL RECHERCHE AVANCÉE COMPILATION (1477) MODIFIER

LP475-2/2 Documents associés

Cote générale : 475

No item : 2

Nb item : 2

Ancien numéro : -

Correspondance DAT : -

Support : Disque 33 tours

Format : 30 cm

No matrice : -

Localisation : S14-09-A-03

Pays : Angola

Autres pays : -

Région : -

Localité : -

Population : -

Sub-continent : Afrique centrale

Continent : Afrique

Titre : Mukanda na makisi

Sous-titre : -

Traduction : -

Interprète : s.n

Genre, occasions : Chant pour la réception du masque ; chant nocturne ; danse des chileya masqués [...]

Instruments : -

Collection : Museum Collection Berlin (West) / Artur Simon [éditeur]

Edition : Musikethnologische Abteilung, Museum für Völkerkunde Berlin, Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz = Département d'ethnomusicologie, Musée d'ethnographie de Berlin

Année : 1981

Lieu : Berlin

Numéro : ARN 33605

Production : -

Année : -

Lieu : -

Auteur livret : -

Photos : 14

Pages : 35

Langue : Allemand ; anglais

Collectage : -

Commentaire : -

Droits d'utilisation : -

☐ Copyrights libérés ou acquis par le MEG
 ☐ Exclu de la consultation

Plages

Cote	Face	Plage	Titre	Durée
LP475-2/2-A1	A	1	Erscheinen der vandumbu-hörner = Appearance of the vandumbuhorns	3.07
<div> <div>0:00 / 3:18</div> <div>Play</div> <div>Pause</div> </div>				
LP475-2/2-B1	B	1	Tanz der Ifwako-Maske = Dance of a Ifwako mask	2.49
<div> <div>0:00 / 3:01</div> <div>Play</div> <div>Pause</div> </div>				
LP475-2/2-A2	A	2	Nächtliche gesänge im mukanda = Nocturnal songs in the mukanda	1.46
<div> <div>0:00 / 1:53</div> <div>Play</div> <div>Pause</div> </div>				

b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ? 15 à 20 minutes en moyenne

III. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ? L'évaluation se fait essentiellement par observation visuelle.

IV.

a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Les critères d'évaluation spécifiques aux archives sonores conservées au MEG (qu'il s'agisse de disque vinyle ou de tout autre type de phonogramme) sont les suivants : cohérence de l'ensemble d'enregistrements ; conditions d'enregistrements (enregistrements faits dans le cadre d'un travail de recherche scientifique sur le terrain, ou enregistrement studio) ; qualité de la documentation ; importance identitaire des contenus musicaux du point de vue des communautés sources ; rareté ; possibilité de mettre les enregistrements à la disposition des étudiants du Master d'ethnomusicologie ; transparence des conditions de production (qui sont les ayants droits) ; enregistrements éventuellement publiables sur le label du MEG.

- a. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ? [Aucun désherbage n'est envisagé.](#)
- V. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ? [Activités scientifiques : Enseignements \(depuis 2014, je donne un cours intitulé « Recherche et interprétation des sources documentaires » dans le cadre du Master d'ethnomusicologie \(UniGe, UniNe et HEM\). Ce cours, qui se déroule à la session d'automne, est entièrement basé sur l'étude et l'exploration des archives sonores conservées dans les AIMP, y compris les LP\) ; différents travaux réalisés par les stagiaires. Activités de médiation : publication de billets sur la page FB des AIMP ; séances de « passages de disque » avec les disques 33t. en doublon dans les AIMP ; réalisation de playlists à destination du grand public ; sélection pour différents projets culturels en dehors du MEG ; organisation de rencontres publiques avec différents acteurs de l'édition discographique ; mise à disposition de disques pour des projets artistiques.](#)
- VI. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ? [Pas de platine d'écoute au MEG : toute la collection de disques vinyle a été numérisée.](#)
- VII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !
[Ce genre de document est à usage interne seulement !](#)

[Droit d'auteur : Swissperform \(gère les droits voisins des éditeurs\)](#)

Exemple de disques pour projets externes :
<https://www.youtube.com/watch?v=w5Mk23M8Xbs>

Annexe 13 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque universitaire de Lausanne, site Riponne, phonothèque

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

7 ml, environ 1'400 vinyles, 10% d'ETP

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

1. types de collections :

- a. Solde de l'ancien fonds de la phonothèque (créée en 1966). Après plusieurs tris, environ 1'200 vinyles de musique classique et de musiques du monde. Des raretés, ne sont pas encore recatalogués. La partie patrimoniale vaudoise a été remise à la phonothèque nationale pour numérisation et conservation à long terme (environ 265 LP).
- b. Les acquisitions dans le domaine patrimonial vaudois continuent à se faire et sont conservées sur le site Riponne pour l'instant. Ces vinyles sont catalogués et disponibles pour écoute sur place.
- c. Nouveau : nous avons réaménagé notre libre-accès et proposons environ 200 vinyles nouvellement acquis dans le domaine du Jazz, du Rock et de la chanson.

- c. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Comme écrit plus haut, le fonds patrimonial a été remis à la FN et pour le reste, nous sommes une phonothèque de prêt et non de conservation.

- d. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Rien de particulier, ils sont évidemment stockés verticalement et nous changeons juste les fourres de protection.

- e. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Je ne comprends pas la question, nous suivons les règles de catalogage usuelles pour les supports sonores.

f. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

Autant qu'un CD, entre 10 et 45 min.

II. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Comme nous n'avons actuellement que 200 disques en prêt, et qu'il s'agit d'un test, nous regardons simplement si les disques sont voilés ou griffés lors du retour de prêt.

III.

a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Nous n'avons jamais mesuré cela.

b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

Nous ne désherbons plus la collection à l'heure actuelle.

IV. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

Pour l'instant pas, mais nous n'avons pas grand-chose à proposer puisque l'ancien fonds n'a pas encore été catalogué. Quant aux nouveaux disques récemment mis à disposition en libre-accès, ils font partie du réaménagement de l'espace dévolu aux disques. La communication portera sur l'ensemble du projet et passera par les canaux usuels (newsletter, blog, réseaux sociaux).

V. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Nous avons une ancienne platine Thorens qui se trouve dans un meuble fermé. Pour l'instant, il faut demander les écouteurs au guichet pour pouvoir écouter sur place. Ce sera peut-être à revoir par la suite.

VI. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Nous n'avons pas de politique d'acquisition spécifique pour les vinyles. A l'heure actuelle, nous acquérons principalement des valdensia (labels et musiciens/groupes vaudois). La nouvelle petite collection de vinyles Jazz-Rock-chanson va probablement s'étoffer encore un peu, mais comme déjà dit, il s'agit d'un test. Les règles de catalogage sont les mêmes que pour les CD à l'exception de la description du support. Nous suivons les règles RERO auxquelles la BCUL a

d'ailleurs

grandement

contribué

(<https://www.rero.ch/page.php?section=aacr2&pageid=index>, chapitres 5 (surtout pour les titres uniformes) et 6).

Annexe 14 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par le Musée du Son - Fondation Guex-Joris à Martigny

- I.
 - a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ? *Estimation à vue de nez (60'000 pces). Des disques accumulés pendant plus de 40 ans. Un tri est en cours.*
 - b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ? *Classic, Jazz, ethnique, folklorique, variété, Rock, comédies musicales, spécialités inclassables.*
- II.
 - a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ? *Situation d'une partie dans un abri anti atomique. Travail actuel enlèvement des fourres en plastiques qui colle au disque et se dégradent avec le temps, tri des disques en les sortants des cartons de transports et en les séparant par thématiques. 2021 placement d'étagères pour les disques qui resteront en collection. Surveillance hygrométrique.*
 - b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ? *Actuellement la collection première de Guex-Joris André est sur des étagères en métal dans des pièces du musée non visitables.*
- III.
 - a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin) *Du temps de Monsieur Guex-Joris. Une personne en information documentaire a fait le travail suivant sur un programme appelé bibliomaker pour 6000 pces (CD et LP). En annexe un exemple.*
 - b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ? *De 20 minutes à 1 heure, voir plus suivant la documentation des pochettes.*
- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ? *Actuellement nous n'avons pas encore pu évaluer les disques au niveau des rayures, des sillons usés par des aiguilles défectueuses et déformation (voilage)*
- V.
 - a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ? *Plus on est proche dans les numéros des premiers pressages et plus le disque prend de la valeur. Après ça dépend aussi des labels. Ceux qui sont connus et à gros tirage ne valent pas grand-chose. Monsieur Guex-Joris dans sa collection a toujours recherché la perle rare. Du style : disque avec l'enregistrement privé de la Reine Elisabeth d'Angleterre qu'elle lui a offert en cadeau avec sa dédicace.*
 - b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ? *Nous sommes un musée et nous devons tenir compte du code de déontologie. Un musée ne doit garder que les pièces qui sont importantes.*

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ? [Rien à ce jour car inventaire toujours en cours](#)
- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ? [Matériel hifi de qualité à manipuler avec soin. Platine Thorens ou Garrad choisie pour la robustesse et la qualité du son. Matériel des années 90.](#)
- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment ! [A ce jour nous n'avons pas mis en place une politique d'acquisition des vinyles car nous devons nous concentrer sur ce que nous avons déjà et définir nos priorités. Donc à part une collection rare plus rien ne sera entré en collection jusqu'à la fin des inventaires. Pour des informations d'acquisitions et autres voir la phonothèque nationale Suisse et l'Association des musées en Suisses : museums.ch](#)

Figure 15 : Catalogage avec *Bibliomaker* en 2008

pieces	Date d'achat	titre	description	Edition	document	interprètes	isbn	annee_de_documentation	notes
5737	0 LP GJ 03856	Marxre Marigny	Concerto D major for flute and strings / Haydn. Concerto C major for flute, strings. / Haydn. Concerto for Flauto traverso / Pergolesi	New York : Vox productions, C 1957	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Vranascek, Camillo (flûte) ; Angerer, Paul (clavier) ; Pro Musica Chamber Orchestra (orch.)	Vox PL 10.150	1957	Notes et photos sur la maison natale de 1697-1769 PERGOLESI, Giovanni Battista
5738	0 LP GJ 03857	Marxre Marigny	Concerto in E flat / Haydn. Sonata a 6 in B flat / Elber. Concerto in E flat / Hummel	[S.l.] : Melodya, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Dokschtler, Timofey (trompette) ; Barstai, Rudolf (direction) ; Moscow Chamber Orchestra (orch.)	SR-4023	0	1778-1837 BIBER, Heinrich Ignaz Franz
5739	0 LP GJ 03858	Marxre Marigny	Trumpet concerto in E flat major / Haydn. Adagio and allegro for horn Op. 70 / Schumann. Flute concerto no 2 in D major K 314 / Mozart	New York : London records, C 1979	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Asermet, Ernest (direction) ; Papin, André (flûte) ; Labin, Edmond (cor) ; Longirini, Paolo (trompette) ; Orchestre de la Suisse Romande (orch.)	STS 15373	1979	1756-1791 MOZART, Wolfgang Amadeus
5740	0 LP GJ 03859	Marxre Marigny	Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz / Haydn	Köln : Emi Electrola, P 1978	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Marner, Neville (direction) ; Academy of St. Martin in-the-Fields	065-02-958	1978	Notes sur les sept dernières paroles du Christ en Croix.
5741	0 LP GJ 03860	Marxre Marigny	Quartet in F major Op. 3 no 5 ; Quartet in D minor Op. 76 no 2 / Haydn	Hayes : Columbia, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Quartetto Italiano (ens. instr.)	33 CX 1230	0	HAYDN, Joseph (1732-1809)
5742	0 LP GJ 03861	Marxre Marigny	Streichquartett no 77 C dur Op. 76 no 3 / Joseph Haydn. Streichquartett B dur KV 489 / Wolfgang Amadeus Mozart	[S.l.] : Deutsche Grammophon, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Amadeus Quartet (ens. instr.)	LPM 18 886	0	HAYDN, Joseph (1732-1809)
5743	0 LP GJ 03862	Marxre Marigny	Klaviertrio in E dur KV 542 / W.A. Mozart. Variationen in Es dur über das Thema "Brüder, recht die Hand zum Bund" nach Mozart für Klavier, Violine und Violoncello / Boris E. Messon. Klaviertrio in C dur H.V. no 27 / J. Haydn	Zürich : Jacklin, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Trio Pro Musica Zurich (ens. instr.)	Jacklin 133	0	HAYDN, Joseph (1732-1809)
5744	0 LP GJ 03863	Marxre Marigny	Streichtrio no 1 G dur Op. 53.1 : Streichtrio no 2 B dur Op. 53.2 : Streichtrio no 3 D dur Op. 53.3 / Joseph Haydn. Streichtrio B dur DV 581 ; Streichtrio B dur DV 471 / Franz Schubert	[S.l.] : Philips, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Grumiaux-Trio (ens. instr.)	802 906 LY	0	MOZART, Wolfgang Amadeus
5745	0 LP GJ 03864	Marxre Marigny	Sonate en Sol majeur / F. J. Haydn. Sonate en La mineur "Allegretto" / F. Schubert	[S.l.] : Duraplan, P [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Grumiaux-Trio (ens. instr.)	LP-HD 414	1983	1756-1791 MERSSON, Boris
5746	0 LP GJ 03865	Marxre Marigny	Sonate en Mi bémol majeur no 49 ; Fantasia en Ut majeur ; Sonate no 52 en Mi bémol majeur / Joseph Haydn	[S.l.] : Arion, [s.d.]	1 Disque 33 tours 30 cm	Interpr.: Buerli, Brigitte (flûte) ; Kiener, Michel (piano)	ARN 30 A 144	0	HAYDN, Joseph (1732-1809)

Annexe 15 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque Valais-Martigny

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ? [Nous n'avons pas de collection de vinyles à la Médiathèque Valais-Sion. En revanche, en tant que bibliothèque patrimoniale, si un auteur valaisan « Vallesiana » sort un vinyle, nous l'acquérons. Il y en a 306 actuellement et ces documents se trouvent à la Médiathèque Valais-Martigny. Les acquisitions et le catalogage ont lieu à Sion, mais la collection se trouve à Martigny.](#)

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ? [musique populaire, musique classique et musique actuelle \(pop, Rock...\)](#)

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny.](#)
- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny](#)

III.

- a. Au moment de **cataloguer** les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin) [Règles en vigueur dans RERO](#)
https://www.rero.ch/page.php?section=aacr2&pageid=chap_06
- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ? [Le même temps que pour un CD. Entre 5 et 15 minutes. Cela dépend du nombre d'interprètes et de titres des morceaux.](#)

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny](#)

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?
- b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny](#)

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny](#)
- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ? [À voir avec Mme Sangale-Roels. La collection de vinyles « vallesiana » se trouve à la MV-Martigny](#)
- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

- Aquisitions : Nous n'avons pas le dépôt légal en Valais. Nous utilisons la presse pour rester au courant des nouvelles sorties puis nous commandons 2 exemplaires. Un exemplaire pour le prêt et l'autre pour la conservation.

- Catalogage : https://www.rero.ch/page.php?section=aacr2&pageid=chap_06

Annexe 16 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par Médiathèque Valais-Martigny, collections sonores, films et vidéo

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

Environ 1000 documents

Il y a essentiellement 1 personne affiliée au traitement archivistique et documentaire des archives sonores et une seconde au traitement plus technique des archives sonores (numérisation). Toutefois, à eux deux, il faut compter maximum 1 EPT pour les archives sonores (et non exclusivement vinyles) conservées dans notre institution.

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

Tous genres musicaux qui sont recensés en Valais.

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Conditionnement des vinyles dans des boîtes d'archives dédiées et sur mesure pour les 45 et 33 tours.

- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Stockage dans nos dépôts d'archives sur des étagères en métal

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Actuellement nous cataloguons sous la norme RDA qui est issu des AACR2 sous le format MARC

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

Pour du catalogage formel sur Virtua, il faut compter 15 min en comptant large.
Temps identique à un autre support tel que le CD.

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Pas ou peu d'évaluation se fait. Nous les manipulons essentiellement au moment de la numérisation. Une observation de l'état général s'opère à ce moment-là.

- V.
a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Qualité liée au fait qu'il entre dans notre plan de développement et de conservation des collections sonores.

- b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

Idem – mais aucun désherbage n'est opéré du fait qu'il s'agit de documents patrimoniaux pour l'essentiel conserver à un exemplaire.

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

Notre mission est de conserver et mettre en valeur les documents patrimoniaux valaisans. La mise en valeur passe par la mise en accès. Pour se faire nous avons de manière générale pour l'ensemble des collections audio-visuelles une politique de numérisation.

Nos collections comprenant des vinyles en font partie. Toutefois les droits de reproduction et l'urgence sanitaire ne nous a fait numériser qu'un nombre minime de vinyles – en comparaison avec d'autres supports présents dans nos fonds (bandes magnétiques, cassettes audio ou vidéo, minidisque, etc.)

Une fois numérisé, si les droits rattachés au document le permettent ce dernier catalogué avec une mise en accès au contenu sonore – consultation sur place la plupart du temps.

Pour le fonds comportant l'ensemble des productions éditées valaisannes, au même titre que les CD, cassettes, les vinyles sont décrits dans notre catalogue générale – Explore.

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Pour la numérisation : une platine Stanton STR 8, de bonne qualité à un prix abordable dans les 600 CHF, bonne stabilisation mécanique du plateau et une compatibilité pour les vitesses de lecture les plus courantes : 33t 45t 78t. On utilise sa sortie en analogique dans un convertisseur AD d'une carte son motu 828.

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Nos collections patrimoniales et de service public (pour ces dernières je vous laisse contacter les personnes concernées) relèvent du plan de développement et de conservation des collections cité plus haut, et accessible ici :

<https://www.mediatheque.ch/data/documents/collections/FR/PDCC2017FR.pdf>

Annexe 17 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque musicale de Paris – secteur des vinyles empruntables

I.

- a. taille de la collection de vinyles de votre institution : [environ 800 vinyles empruntables](#)
- b. le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents : [1](#)
- c. genres musicaux : [Rock, musiques du monde, électro, musique inclassables, musiques de film](#) (et en faible nombre : [Jazz, blues, soul, rap](#))

II.

- a. démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** : [Les disques sont prêtés dans une pochette plastique protectrice. Vérification de l'état du document à chaque retour](#)
- b. démarches entreprises par votre institution en matière **d'entreposage des disques vinyle** : [meuble de BD \(Schlapp Mobil\)](#)

III.

- a. norme catalogage : [UNIMARC](#)
- b. temps cataloguer un vinyle : [20/30 min. En pièce jointe une notice bibliographique rédigée par notre Département Catalogues \(*Les Particules*\) et une autre \(*The Last black man in San Francisco*\) livrée par notre fournisseur de phonogrammes.](#)

IV. Évaluation de l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) : [vinyles achetés neufs, retirés si des rayures affectent la lecture, ou si la pochette est dégradée.](#)

V.

- a. valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles : [critères croisés relatifs et appréciés différemment : attente du public, succès critique, nombre d'exemplaires pressés par le label et réédition ou non \(rareté\), intérêt musical, historique, technique...](#)
- b. critères de désherbage : [voire ci-dessus](#)

VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) :

Le classement des vinyles se fait selon la PCDM4, que nous avons développée pour le Rock et l'électro. La cote donne ainsi une indication précise sur le genre musical de chaque disque, et peut ainsi susciter la curiosité et encourager l'emprunt ou l'écoute de ces artistes souvent méconnus. Une affiche à côté des bacs présente la classification en détail.

Pour la mise en valeur, nous avons un bac à part pour les nouveautés et des meubles présentoirs pour des sélections thématiques.

Le fonds de vinyles empruntables a été utilisé pour quelques « Heures nomades » ou une « Sieste musicale », rendez-vous de présentation et d'écoute thématique :

<https://quefaire.paris.fr/94345/sieste-musicale-digging-chez-les-disquaires-indes>

<https://quefaire.paris.fr/76628/l-heure-nomade-les-surprises-de-la-musique-legere-italienne>

<https://www.facebook.com/events/2017439221712321/>

Nous faisons aussi des playlists, et autres mix :

<https://mediathequemusicaledeparis.wordpress.com/2020/01/18/mix30-synth-pop-ebm-dark-techno/>

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLKwO5oGMilDz6arZh4J8eitmFQq-mlGld>

Le fonds de vinyle est également mentionné dans les sélections thématiques et « Coups de cœur » publiés sur nos réseaux sociaux, sur notre portail en ligne dans « Le coin des vinyles » :

<https://bibliotheques.paris.fr/musique/vinyles.aspx>

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcNTR64XY-ITLC-Ov-2JMjuQCb3jmcmD>

VII. matériel d'écoute : une platine d'écoute avec une chauffeuse et une table juste à côté des bacs de vinyles. (platine standard robuste sans option : VESTAX BDT-2600)

VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Charte documentaire en pièce jointe (document provisoire).

Figure 16 : Notice bibliographique rédigée par le Département Catalogue de la Médiathèque musicale de Paris

[1.1264677] The Last black man in San Francisco [enregistrement sonore] : [Original Motion Picture Soundtrack] / music by Emile Mosseri

***	02804njm##2200721###4500
005	20201212140912.0
035 ## \$a	CVS1117977L
071 00 \$a	K33PR53012
	\$b Lakeshore Records
073 #1 \$a	0780163540628
073 #1 \$a	780163540628
100 ## \$a	20201123d2019###m##y0frea0103####ba
101 0# \$a	fre
181 ## \$6	02
	\$c prm
	\$2 rdacontent
182 ## \$6	02
	\$c s
	\$2 rdamedia
200 1# \$a	The Last black man in San Francisco
	\$b enregistrement sonore
	\$e [Original Motion Picture Soundtrack]
	\$f music by Emile Mosseri
211 ## \$a	20191115
214 #0 \$c	Play It Again Sam
214 #4 \$d	C 2019
215 ## \$a	2 disques
	\$c 33t, stéréo
	\$d 30 cm
305 ## \$a	Vinyle
306 ## \$a	Lakeshore Records, P 2019
345 ## \$d	40,76 E
464 #1 \$t	King Jimmie
464 #1 \$t	The Last black man in San Francisco
464 #1 \$t	Bombing California st.
464 #1 \$t	You're not better than us
464 #1 \$t	'Black Alice in wonderland'
464 #1 \$t	San francisco - be sure to wear flowers in your hair
464 #1 \$t	Mgv - musique a grande vitesse, first region

464	#1	\$t	A house, haunted
464	#1	\$t	I got a plan
464	#1	\$t	Ricky, get the truck
464	#1	\$t	Driving home with stolen treasures
464	#1	\$t	They lost the house?
464	#1	\$t	Rock fight
464	#1	\$t	The Last black man in San Francisco : prelude
464	#1	\$t	The Last black man in San Francisco : wounded warrior
464	#1	\$t	A house, haunted - suite
464	#1	\$t	Whatever gets you through the night
464	#1	\$t	King Jimmie - suite
464	#1	\$t	You're not better than us : demo
464	#1	\$t	Doubting thomases on segways : demo
464	#1	\$t	Montgomery's theme
464	#1	\$t	My grandfather built this
464	#1	\$t	Filthy, fishy salt water
464	#1	\$t	Rock fight : demo
464	#1	\$t	You sure they're not home?
464	#1	\$t	San Francisco - be sure to wear flowers in your hair : instrumental
464	#1	\$t	How I met mont
615	##	\$n	M601
686	##	\$a	6.11
		\$2	pcdm4
700	#1	\$=	Auth:277:780551
		\$a	Mosseri
		\$b	Emile
		\$4	230
801	#1	\$a	FR
		\$b	CVS LP
		\$c	20201120
830	##	\$a	Pc20MMPA547421
856	##	\$u	https://www.cvs-mediatheques.com/ws/wsgetimg.php?N=a0MZ1412&C=3798&D=1117977&A=11675&W=100&F=0

Annexe 18 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Médiathèque musicale de Paris – secteur des Archives sonores

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

Nombre de documents : 86 000 (30 cm, 25 cm et 17 cm)

Nombre de collaborateurs ETP : 4

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

Tout type de musique : Jazz, Rock, pop, chanson française et étrangère, électro, musiques du monde, musiques fonctionnelles, musique classique, musique contemporaine, musique de film, soul, rap, musique inclassable, etc.

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Pas de démarches de conservation préventive pour l'instant. S'ils sont consultés sur place, dans la salle des Archives sonores, ils sont nettoyés avant et après écoute.

- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

Nos disques vinyle sont conservés dans des classeurs rotatifs ou des étagères dans des locaux à la thermohygrométrie stable (climatisation).

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Format Unimarc, norme AFNOR de catalogage pour les documents sonores. PCDM4. Transition bibliographique en cours vers RDA-FRBR, conformément aux évolutions mises en place par la BnF.

- b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

Un catalogueur peut au maximum faire une vingtaine de notices faciles par jour. Pour des disques plus compliqués, un catalogueur va faire environ 7 notices par jour.

[Vous pouvez voir ces notices ici : https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/](https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/)

- IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Pas de critères.

V.

- a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

On ne la mesure pas. Cependant, lorsqu'on nous propose un don de vinyles, nous avons des critères de sélection. Nous cherchons des ensembles cohérents réunis par des collectionneurs ayant des « marottes » (les musiques de film, les pochettes illustrées par des auteurs de bande dessinée, la chanson française) ou des lots de disques étrangers qui échappent au dépôt légal (chanson française éditée et collectée au Japon, musique indienne, chansons traditionnelles syriennes...)

- b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

On ne désherbe pas. Lors d'un don, on écarte les doubles en remplaçant éventuellement les gallettes ou les pochettes en fonction de leur état ou de leur absence.

- VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

Prêts extérieurs

Le plus souvent des pochettes de vinyles, mais aussi des partitions en feuillets ; les emprunteurs sont soit des bibliothèques du réseau soit des institutions qui montent des expositions « grand public » (Philharmonie, Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Forum des Images, Centre du graphisme ...).

Expositions in situ

Le pôle Médiation travaille par cycles, en associant différents formats d'événements (concerts, conférences, démonstrations, ateliers, tables rondes...) autour d'une même thématique. Pendant chaque cycle nous exposons dans nos 12 vitrines des documents en relation avec le thème (en ce moment : « vinyles et bande dessinée »).

Accueils de groupes

L'accueil de groupes – scolaires, migrants, hôpital de jour, CHRS, handicapés – est l'occasion de visiter les magasins et de présenter des documents susceptibles d'intéresser les visiteurs,

voire d'effectuer un travail dessus (par ex. un atelier avec un groupe de collégiens à propos des représentations sexuées sur les pochettes de disques de Rock).

Ateliers participatifs

« Vinyles et théine » ou « Mailles et vinyle » : des formats où on écoute ensemble des disques. Plus anciens (on ne l'a pas fait récemment), des ateliers pendant Numok utilisant les collections numérisées.

Emission Vinyle (Milgram)

Cette émission était diffusée un lundi soir sur deux sur France Ô. Elle était tournée à la MMP : un invité (Edwy Plenel, Mathieu Kassovitz, Jackie Berroyer, Zazie, Isabelle Autissier, Jeanne Added, Clara Luciani...) se raconte à partir de disques des Archives sonores de la MMP que Juan Massenya, l'animateur, lui fait écouter.

Création

Quand un créateur (DJ ou musicien électro) s'empare de nos collections anciennes (numérisées ou sur support) pour proposer en concert une œuvre nouvelle : DJ Deekash en 2016, Kink Gong en 2018, l:Cube en 2019.

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Les platines qui sont proposées aux usagers pour l'écoute des vinyles des Archives sonores ne sont pas satisfaisantes et nous envisageons de les remplacer par celles-ci :

<https://www.son-video.com/article/vinyle-platines-vinyle-platines-vinyle-hi-fi/denon/dp-450-usb-blanc>

À chercher

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Les documents que vous nous demandez n'existent pas en tant que tels. Acquisitions courantes

Annexe 19 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Bibliothèque de la Ville de Lyon

I.

- a. Pouvez-vous m'indiquer la taille de la collection de vinyles de votre institution (mètre linéaire, nombre de documents) et le nombre de collaborateurs EPT pour la gestion de ce type de documents ?

La collection comprend environ 100 000 microsillons dont 12 000 78 tours, 45 000 45 tours, le reste étant des 33 tours. Cela correspond à 560 mètres linéaires. 1 personne à 80% est en gestion de cette collection.

- b. Pouvez-vous m'indiquer le contenu des genres musicaux (Jazz, Rock, musique classique, etc.) de votre collection ?

Tous les genres musicaux sont représentés même si quelques fonds se détachent de par l'ancienneté du fonds (musique classique, music-hall) ou sa provenance (chanson française, library music)

II.

- a. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **conservation des disques vinyle** ?

Ces vinyles sont conservés dans un silo de conservation respectant les règles de température et d'hygrométrie

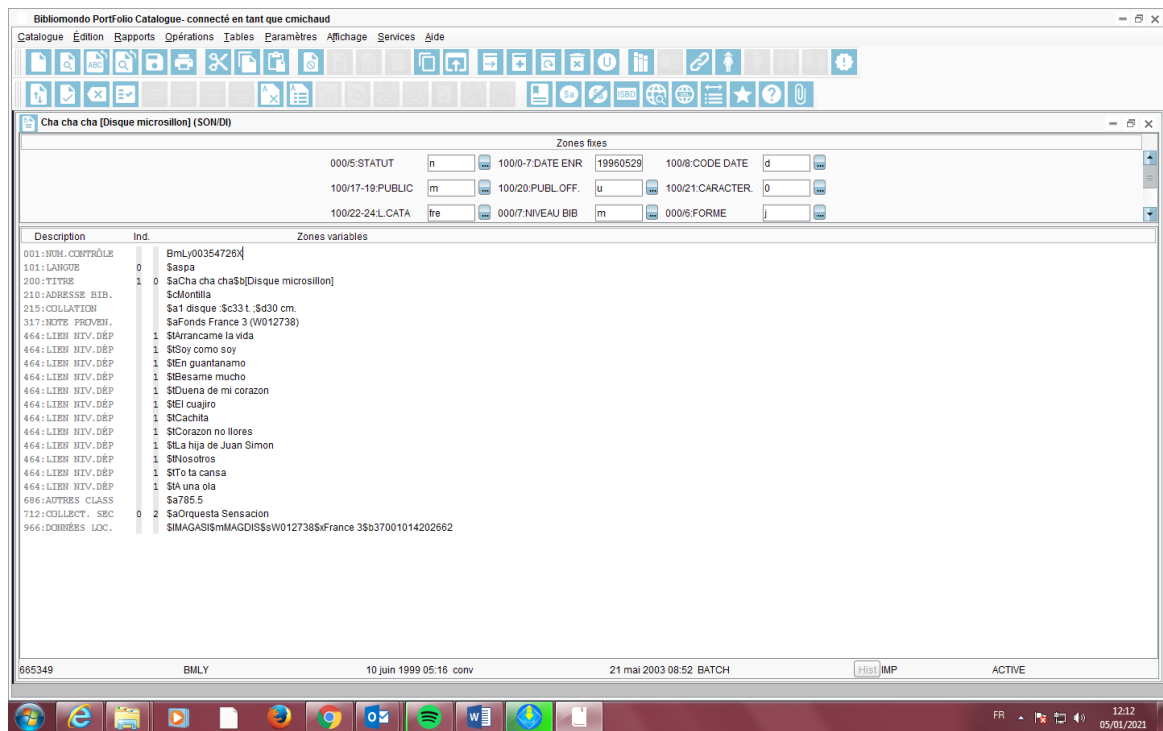
- b. Pouvez-vous m'indiquer quelles sont les démarches entreprises par votre institution en matière de **d'entreposage des disques vinyle** en magasin ?

idem

III.

- a. Au moment de cataloguer les disques vinyle, fondez-vous le catalogage sur une norme quelconque ? (Capture d'écran de votre catalogue pour illustrer si besoin)

Catalogage en Unimarc



b. Combien de temps faut-il pour cataloguer un vinyle ?

10 mn

IV. Selon quels critères évaluez-vous l'état physique des disques vinyle (grille d'évaluation, état global, usure, entreposage, topologie de l'espace, méthodes, etc.) ?

Nous n'avons pas édicté de critères ? Nous supprimons seulement les disques incomplets ou rayés. Néanmoins nous gardons les disques dégradés volontairement par exemple par un service de censure

V.

a. Comment mesurez-vous la valeur qualitative des vinyles ou des collections de vinyles ?

Nous conservons le support indépendamment de la qualité musicale associée au titre notamment dans un souci d'intégrité de fonds constitué

b. Selon quels critères précis désherbez-vous la collection ?

Voir IV

VI. Y a-t-il des moyens mis en place par vos services, afin de valoriser et promouvoir votre collection de vinyles ? Si oui, lesquels (communication, numérisation, catalogue en ligne, etc.) ?

Opération de valorisation à travers une émission de radio diffusée sur Nova Lyon puis en podcast sur nova.fr et Spotify

- VII. Concernant le matériel d'écoute, quels critères avez-vous retenus dans votre institution, pour le choix d'une platine (prix, qualité du son, praticité, etc.) ?

Intégrité du support (notamment des 78 tours). Donc achat d'une platine qui lit avec un faisceau laser pour éviter tout contact avec le support : <https://www.elpi.com/ltfeaturesandspecs/lt-classic/>

- VIII. Serait-il possible de me joindre les documents utiles à la gestion des collections de vinyles dans votre institution ? Par exemple : marche à suivre, politique d'acquisition / de gestion documentaire, boîte à outils relative au catalogage, etc. Merci infiniment !

Annexe 20 : Réponses au questionnaire relatif à la gestion documentaire des disques vinyle par la Grandview Heights Public Library, Columbus, Ohio, USA

I.

- a. Can you tell me the size of your institution's vinyl collection (linear meter, number of documents) and the number of FPT employees for the management of this type of document?

Our current collection consists of 237 albums. We also circulate 2 Bluetooth turntables for patrons who do not own a turntable. There are two full-time employees involved in ordering and processing the albums. (Our library has 30 full-time equivalent (FTE) employees.) When ordering new albums, one employee is responsible for selecting/ordering the albums and one other employee is responsible for cataloging, receiving, and processing the album to prepare it for circulation. The only "documents" are the bibliographic and item records in our ILS catalog.

- b. Can you tell me the content of the musical genres (Jazz, Rock, classical music, etc.) in your collection?

Our collection consists of Rock (current and older classic), "indie", and some Jazz. We select mainly from popular, trending albums on Amazon.

II.

- a. Can you tell me what steps your institution has taken regarding the conservation of vinyl records?

We dust each returned album with an album duster and evaluate the condition (scratches, warping) each time an album is returned by a patron. To prevent damage, we require patrons return them directly to a staff member rather than place them in a return book return bin where it might get damaged. To prevent wear and tear on the cover, we also place each album cover in a heavy protective transparent plastic sleeve.

- b. Can you tell me what steps your institution has taken regarding the storage of vinyl records in stores? We are a public library. To protect the album cover from excessive circulation and use, we encase each album cover in a protective transparent plastic sleeve. Albums are placed in custom album display bins for easy access and browsing by patrons.

III.

- a. When cataloging vinyl records, do you base the cataloging on any standard? Cataloging is based on OCLC standards. (<https://www.oclc.org/en/about.html>) (Screenshot of your catalog to illustrate if necessary) This is an example of an existing MARC record.

```

LDR |||||njm a22|||||5a 4500
001 686634
005 20170327145601.0
007 sd bsmennmz|le
008 120926s2012 xxuron e eng d
028 02 $aTRM-139$bThird Man/Columbia
100 1 $aWhite, Jack,$d1975-
245 10 $aBlunderbuss$h[sound recording (LP)] /$cJack White.
260 $a[United States] :$bThird Man/Columbia,$cp2012.
300 $a1 sound disc :$balog, 33 1/3 rpm;$cl2 in.
500 $aVinyl LP.
505 00 $tMissing pieces$g(3:25) --$tSixteen saltines$g(2:36) --$tFreedom at 21$g(2:52) --$tLove interruption$g(2:39) --$tBlunderbuss$g(3:06)$tHypocritical
kiss$g(2:50) --$tWeep themselves to sleep$g(4:19) --$tI'm shakin'$g(3:00) --$tTrash tongue talker$g(3:20) --$tHip (Eponymous) poor boy$g(3:04) --$tI
guess I should go to sleep$g(2:37) --$tOn and on and on$g(3:56) --$tTake me with you when you go$g(4:08).
511 1 $aJack White, vocals, various instruments ; assisting musicians.
655 7 $aAlternative rock music.$2lcf
650 0 $aRock music$y2011-2020.
999 $bVINYL WHIT BLUS$c0$g1$h1$i1$j1$k0$z0$!2

```

b. How long does it take to catalog a vinyl?

It takes only 2-3 minutes to catalog, but it can take up to 10-15 minutes to process the physical item with protective plastic sleeves and labels.

IV. What criteria do you use to assess the physical condition of vinyl records (evaluation grid, overall condition, wear, storage, topology of space, methods, etc.)?

We have no special criteria other than assessing the albums when they are returned by our patrons.

V.

a. How do you measure the qualitative value of vinyl records or vinyl collections?

Vinyl records were available for loan from the library in the 1970s and 1980s. The first time we began offering the program again was in December 2009. We had ordered a compact disc copy of "The Real McCoy" by McCoy Tyner, and it arrived with a vinyl record. A vinyl resurgence was happening again in the United States, so we added it for loan.

As vinyl became more popular, we decided to offer a small collection. We believed our metropolitan community would enjoy this format - younger residents would appreciate the trending format, and older residents would appreciate the format for nostalgia. We purchased and offered 30 records beginning January 21, 2011. (See PDF attachment titled "Grandview-Library-first-vinyl-titles-offered-in-modern-era-2009-2011".) Half of the collection was checked out the first day we offered it!

The initial allotment for vinyl was about .2% of our materials budget and .03% of our total budget, making it an extremely affordable pilot program.

b. According to what precise criteria do you weed the collection?

If an album has not circulated within the last 18 months, it is removed from the collection.

VI. Are there means put in place by your services to enhance and promote your vinyl collection? If so, which ones (communication, digitization, online catalog, etc.)?

After offering one vinyl record since December 2009 and developing a plan for a vinyl collection, we launched the first collection on January 21, 2011. (see V.a. above.) As part of the launch, we promoted a partnership with three local independent record stores: Lost Weekend Records, Spoonful Records, and Used Kids Records. The stores gave us discounts and helped us with popular selections. We promoted this partnership to our patrons, and the stores promoted it to their customers, allowing us to market to new people. We initially housed the small collection in crates for popular appeal, with signs

promoting the partnership with the local record stores.

During this time, we also held After Hours concerts at the library. After normal business hours, local indie Rock bands would play in the middle of the library. During the event, ballots were available for people to suggest their favorite music for us to buy and offer to the public for loan. We took many of those suggestions to serve this demographic in our community.

In recent years, more public libraries have begun offering nontraditional items for loan to the public. (See our list at: <https://www.ghpl.org/about-page/#toggle-id-2>.) We began offering turntables as well, which helped promote our vinyl collection again. Offering acoustic guitars for loan may have helped promote these formats as well.

Two years ago, we installed a wall decal inside the library promoting vinyl records and turntables:



More recently, we have offered several live online discussions through Zoom called “Classic Record Showdown” as part of our library events seasons during our building closure due to the COVID-19 pandemic. These discussions involve comparing two classic albums from the 1960s to the present day. Two discussions were offered in 2020, and three discussions were

offered in 2021. We try to have vinyl copies available for loan for these discussions if possible, to promote both the vinyl collection and the discussion series.
<https://ghpl.libnet.info/event/4512245>
<https://ghpl.libnet.info/event/4663400>
<https://ghpl.libnet.info/event/4663413>
<https://ghpl.libnet.info/event/4865308>
<https://ghpl.libnet.info/event/4865334>

The vinyl collection is also integrated into our catalog at <https://catalog.clcoho.org/polaris/default.aspx?ctx=7.1033.0.0.10>.
 Entries include full text record and image.

- VII. Regarding the listening equipment, what criteria did you use in your institution for choosing a turntable (price, sound quality, practicality, etc.)? We have two Bluetooth turntables we circulate to patrons. They were purchased based on online reviews and reasonable cost. <https://www.amazon.com/Victrola-Bluetooth-Suitcase-Turntable-Speakers/dp/B00UMVW4VA>
- VIII. Would it be possible to send me documents useful for the management of vinyl collections in your institution? For example: procedure, acquisition / document management policy, cataloging toolbox, etc. Thank you so much!
 We don't really have any documents regarding the management.
- Acquisition is from Amazon.com based on trending popular albums.
 - Upon arrival, albums are cataloged per the bibliographic (MARC) template (below) and the individual item record per the template (below).
 - Albums are physically processed with protective plastic sleeves and labeling (call number, instructions that album is not to be returned in a book drop bin, but it is to be handed to a library associate).
 - Albums are weeded according to circulation within the last 18 months or if they are returned damaged.

Marc record template:

Tag	Ind	Data
001		nm 22 4500
007		sf bsmenmntz e
008		210310s2008 xouxong z n eng
024	1	ta
028	02	tafb
100	1	ta
110	2	ta
245	10	ta /tc
260		ta :tb,tc
300		ta1 audio disc :tb33 1/3 rpm, stereo ;tc12 in.
336		taaperformed music:tbpmf2rdacontent
337		taaudio:tbst2rdacontent
338		taaudio disc:tbst2rdacontent
340		taaudio disc:tbst2rdacontent
344		taaudio:tb33 1/3 rpm:gstereo+2rda
500		taVinyl LP.
505	0	ta
511	0	ta
518	0	ta
650	0	ta
650	0	ta
700	1	ta

Item record template:

Title:		Bib control number:	
Author:		Parent item:	
Call number: VINYL		Price:	
Item control number:		Issue control number:	
Owner: Grandview Heights Public Library (br)		Shelf location: (None)	
Assigned: Grandview Heights Public Library (GHPL)		Temporary location:	
Collection: Music Vinyl (MUSV)		Circulation status: In Processing	
Circulation parameters Material type: Local A/V Material Loan period: Music CD/Cassette Fine code: Music CD/Cassette Renewal limit: 5 Stat code: mra - Music Records - Adult Name of piece:		Call number Scheme: Other Prefix: VINYL Class: Cutter: Suffix: Volume: Copy:	
Request <input type="checkbox"/> Loanable outside system <input type="checkbox"/> Do not mail to patron <input checked="" type="checkbox"/> Holdable Limit to: <input checked="" type="checkbox"/> Pickup at Grandview Heights Public Library (GHPL) <input type="checkbox"/> Patrons from this library and branches <input type="checkbox"/> days past first available <input type="checkbox"/> Patrons from this branch only <input type="checkbox"/> Preferred borrowers			
Issue:			